Les cimetières de transition de la fin de la période moderne dans le quart nord-est de la France

Myriam Dohr, Carole Fossurier, Stéphane Alix, Claire Decomps, Boris Dottori, Higelin Mathias, Jérémy Maestracci, Philippe Martin, Christophe Meloche, Cécile Paresys, et al.

▶ **To cite this version:**

Myriam Dohr, Carole Fossurier, Stéphane Alix, Claire Decomps, Boris Dottori, et al.. Les cimetières de transition de la fin de la période moderne dans le quart nord-est de la France. 2018. hal-02442853

HAL Id: hal-02442853
https://inrap.hal.science/hal-02442853

Preprint submitted on 16 Jan 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Rapport d'étape
Bilan d'activité

Institut national de recherches archéologiques préventives
Inrap

Régions Grand Est et Bourgogne - Franche-Comté

Les cimetières de transition de la fin de la période moderne dans le quart nord-est de la France

Rapport d'activité 2018

Année probatoire

Coordination

Myriam Dohr

Carole Fossurier

Rapport d'étape
Bilan d'activité

Régions Grand Est et Bourgogne - Franche-Comté

Les cimetières de transition de la fin de la période moderne dans le quart nord-est de la France

Rapport d'activité

Année probatoire

coordination de

Myriam Dohr

Carole Fossurier

par

Stéphane Alix
Claire Decomps
Myriam Dohr
Boris Dottori
Carole Fossurier
Mathias Higelin
Jérémy Maestracci
Philippe Martin
Christophe Méloche
Cécile Paresys
Amélie Pélissier
Cécile Pillard
Cédric Roms
Céline Veysseyre

Numéro OA
13/10956

Arrêté SRA
2018/L274

décembre 2018

Sommaire

5 **Fiche signalétique**

7 **1. Présentation**

7 **1.1 Emprise, chronologie et thématiques : critères de sélection des sites**
8 **1.2 Premières problématiques**
9 **1.3 Participants (identité, institution, spécialité)**

11 **2. Déroulement du PCR (2018)**

11 **2.1 Financement 2018**
11 **2.2 Discussion autour de la méthodologie et des problématiques**
11 2.2.1 Réunion du 6 avril 2018
12 2.2.2 Réunion du 16 novembre 2018
12 2.2.3 Bilan des rencontres
13 **2.3 Bibliographie**
13 2.3.1 Bilbiographie
13 2.3.2 Travaux universitaires

15 **3. Eléments introductifs**

15 **3.1 Le contexte historique et religieux**
15 3.1.1 Les sources de l'historien
15 3.1.2 La vision traditionnelle
16 3.1.3 Le tournant du XVIII^e siècle
16 3.1.4 Le cimetière contemporain
17 **3.2 Les cimetières juifs du quart nord-est de la France**
17 3.2.1 Règles funéraires et modes d'inhumation
17 3.2.2 Marquages des tombes et organisation des cimetières
18 3.2.3 Les cimetières juifs et le PCR
19 **3.3 Notes sur les objets à caractère religieux en contexte funéraire du XVIII^e au XIX^e siècle (par M. Higelin)**
19 3.3.1 Historiographie locale
19 3.3.2 Corpus du mobilier archéologique
19 3.3.3 Généralités sur la présence de ces objets en contexte funéraire

20 **4. Méthodologie du PCR**

20 **4.1 La base de données**
20 4.1.1 Une base de données : théorie et pratique (S. Alix)
21 4.1.2 Mise au point et ajustement de la base de données
22 **4.2 Système d'information géographique (SIG)**

23 **5. Synthèses régionales**

23 **5.1 Alsace**
23 5.1.1 Haute Alsace (par A. Pélissier)
24 5.1.2 Bas-Rhin (par B. Dottori)
29 **5.2 Bourgogne (par C. Fossurier et J. Maestracci)**
31 **5.3 Champagne-Ardenne (par C. Paresys et C. Roms)**
33 **5.4 Franche-Comté (par C. Méloche)**
33 5.4.1 Les données du service régional de l'archéologie
36 5.4.2 Le canton d'Arbois : amorce d'une étude sur la mutation des cimetières à l'époque moderne
40 **5.5 Lorraine (par M. Dohr)**

45 **6. Perspectives et problématiques**

45 **6.1 Etat d'avancement**
45 **6.2 Premiers éléments**
45 **6.3 Problématiques : un ajustement ?**
46 **6.4 Programmation 2019**

49 **7. Conclusion**

50 **Bibliographie**

53 **Annexes**

54 **Annexe 1 : Autorisation préfectorale**
55 **Avis CTRA**
56 **Annexe 2 : Bibliographie générale**
62 **Annexe 3 : Inventaire des cimetières juifs d'Alsace - C. Decomps (*cf* I. Meidinger)**
64 **Annexe 4 : Inventaire des cimetières juifs de Lorraine - C. Decomps**
65 **Annexe 5 : Inventaire des objets liés au PCR en Alsace. Extraits - M. Higelin**
72 **Annexe 6 : Etude d'archives succintes sur deux cimetières troyens - C. Roms**
72 1. Le cimetière de Clamart ou le « Champ Rameau » : la création d'un espace funéraire mutualisé
72 2. Le petit cimetière Saint-Nicolas
78 **Annexe 7 : Le cimetière de la maison centrale de Clairvaux - C. Roms**
81 **Annexe 8 : Textes issus des archives - C. Méloche**
87 **Annexe 9 : Inventaire des sites issu de la base de données**
87 Alsace
89 Bourgogne
98 Champagne-Ardenne
100 Franche-Comté
118 Lorraine

127 **Table des illustrations**

Fiche signalétique

Programme collectif de recherche
Les cimetières de transition de la fin de la période moderne dans le quart nord-est de la France

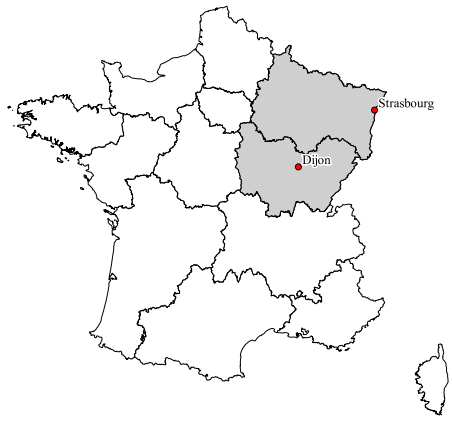

Fig.1 Régions administratives du PCR J. Maestracci

Responsable
Myriam Dohr, Inrap Grand Est
Centre archéologique Inrap, 95 impasse Henri Becquerel 54710 Ludres
Arrêté SRA n°2018/L274 en date du 01 juin 2018 (annexe n°1)
N° OA : 13/10956

Co-responsable
Carole Fossurier, Inrap Bourgogne - Franche-Comté
Centre archéologique Inrap, 5 rue Holweck 21000 Dijon

Localisation **(fig. 1)**
Région Grand Est
Région Bourgogne - Franche-Comté

Intervenants scientifiques (liste détaillée *infra*)
20 participants relevant majoritairement de l'Inrap mais aussi d'Alsace Archéologie, des universités Aix-Marseille, Lyon II et de Lorraine, de LandArc, du Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme, du CNRS et de l'EFS.
Les divers intervenants sont rattachés à différentes UMR : UMR 7268 ADéS, UMR 7264 CEPAM, UMR 5190 LARHRA, UMR 8589 LAMOP, UMR 7206 MNHN, UMR 7044 Archimède, UMR 6249 Chrono-environnement, UMR 6273 Craham, UFR SHS – CRULH EA 3945.

Financement
Ministère de la Culture, DRAC Grand Est

1. Présentation

Le projet de ce PCR est né à la suite de deux importantes opérations de fouille réalisées sur des cimetières modernes, d'abord à Nancy en 2010, puis à Dijon en 2012-2013. Rapidement, les discussions entre la responsable de la fouille de Nancy et l'anthropologue de celle de Dijon ont mis en exergue les nombreux points communs entre les deux cimetières. Tous deux créés au XVIII[e] siècle, dans des villes de taille importante, ils reflètent la vision de la mort au siècle des Lumières. Depuis 2009, plusieurs opérations d'archéologie préventive, à commencer par celle de La Ciotat, ont mis en avant ces cimetières modernes méconnus, et dont l'étude permet de documenter une période de transition, tant dans l'attitude de la population face à la mort que dans la gestion des inhumations. Les colloques du GAAF sur « Le paysage médiéval et moderne du cimetière » en 2012, puis sur « Les grands ensembles sépulcraux » en 2015 et enfin celui de 2016 sur « La mort de nos aïeux » ont permis d'évoquer les résultats de ces opérations. Ainsi de nombreuses similitudes apparaissent entre ces différents cimetières de la fin de l'Ancien Régime mais aussi des caractéristiques régionales. De plus, les études anthropologiques de ces ensembles laissent envisager un type de population pré-jennérienne bien éloigné du type médiéval régulièrement rencontré et étudié en archéologie.

L'objet de ce PCR, qui devrait se dérouler sur 3 ou 4 ans, est donc de faire un état des lieux sur ce sujet dans le quart nord-est de la France, à savoir pour les régions de Bourgogne - Franche-Comté et du Grand Est.

Ce projet de recherche vient de terminer son année probatoire. L'inventaire des sites concernés n'est pas encore finalisé mais les premiers résultats ont d'ores et déjà permis de mettre en lumière les sujets à discuter et à étudier au cours de l'année à venir : type de mobilier, modes d'inhumation, identité des inhumés, nature et organisation des cimetières. Des recherches complémentaires en archives, d'éventuelles analyses épidémiologiques, ainsi que le retour sur certaines collections ostéologiques sont également prévus pour 2019 et 2020. Enfin, ce PCR fera l'objet pour terminer d'une synthèse publiée sous forme d'un article ou d'un ouvrage scientifique.

1.1 Emprise, chronologie et thématiques : critères de sélection des sites

L'emprise concernée par ce projet réunit des régions aux caractéristiques communes tant du point de vue géographique que du point de vue historique. En effet, le quart nord-est est relativement homogène culturellement à cette période. En outre, la région est cohérente de par son climat continental et sa position limitrophe. Enfin, cette emprise correspond aujourd'hui à deux grandes régions administratives françaises.

Cette zone géographique n'étant pas figée, pourront s'y ajouter, dans un deuxième temps, des cimetières situés aux marges de ces régions. Il pourra également s'avérer nécessaire de comparer les résultats de ce PCR avec les cimetières des régions frontalières.
Par ailleurs, d'autres projets régionaux du même type mais sous d'autres formes sont actuellement en cours (thèse ou publications).

Le XVIII[e] siècle semble *a priori* le cadre chronologique le plus approprié. Cependant, nous avons choisi de l'élargir pour l'instant, afin de pouvoir prendre en compte les éventuels cimetières créés à la suite des mouvements de population liés aux guerres de la fin du XVII[e] siècle ainsi que ceux créés au tout début du XIX[e] siècle.

Les cimetières concernés sont tout d'abord ceux des villes. En effet, pour des raisons démographiques notamment, ce sont principalement dans les villes que la nécessité de déplacer les cimetières loin des habitations s'est en premier fait ressentir. De plus, les principales opérations archéologiques ont été réalisées sur des cimetières urbains. Il en résulte évidement une surabondance d'informations pour cette catégorie de cimetière. Cependant, les premières recherches effectuées à la carte archéologique et aux archives mettent en évidence dans certains villages cette même volonté de repousser les morts hors du périmètre des vivants. Il apparaît donc intéressant de prendre en compte ces quelques cimetières ruraux déplacés au XVIII^{e} siècle, voire de s'interroger sur les éventuelles modernisations de cimetières anciens.

1.2 Premières problématiques

Les premières problématiques envisagées concernent plusieurs domaines qui vont de l'archéologie à l'histoire, en passant par l'anthropologie et la sociologie.
Tout d'abord, il paraît nécessaire de s'interroger, à partir des sources écrites et des études anthropologiques, sur l'identité des inhumés de ces nouveaux cimetières. S'agit-il de populations classiques de type paroissial et catholique, ou de congrégations religieuses, de populations protestantes, juives, de militaires, de malades issus d'un hôpital ou d'indigents ? Certains de ces lieux d'inhumation ont semble-t-il évolué au cours de leur existence, passant par exemple du statut d'hospitalier à celui de paroissial. Pour d'autres encore, le statut peut sans doute rester difficile à cerner au vu de la mixité des populations inhumées. Ces différents cimetières sont-ils comparables ? Comment évoluent-ils au cours de la période étudiée ? En parallèle, les circonstances de la création de ces cimetières, parfois liées à un contexte d'épidémie, à un accroissement de population soudain ou plus simplement à la fermeture de cimetières médiévaux doivent être examinées.
Les études biologiques à réaliser ou à compléter devraient permettre en outre de caractériser l'état sanitaire de cette population de la fin de l'Ancien Régime. Se distingue-t-elle des populations médiévales et contemporaines ? Pourquoi ? Quelles sont les éventuelles nouvelles infections et pathologies ? Comment sont-elles traitées ? Les opérations de fouille récentes citées précédemment ont en effet permis d'aborder certains de ces aspects, comme les gestes médicaux ou le développement des caries dentaires, qui paraissent pertinents à développer.

Une fois la population caractérisée, les différents aspects liés au fonctionnement de ces nouveaux cimetières sont à examiner. L'hygiénisme et l'individualisme mis en avant par les Lumières ont-ils eu, en effet, une influence sur les modes d'inhumation ? Les fouilles récentes de Dijon et Nancy ont révélé une évolution dans les pratiques funéraires à confirmer ou nuancer. Ainsi, la gestion et la typologie des tombes dépendent-elles du statut du cimetière, du contexte (épidémie, poussée démographique ?) ou encore de la religion des inhumés ? Qu'en est-il des ossuaires et des fosses communes : sont-ils la norme ou des cas exceptionnels ? En ce qui concerne l'organisation interne du cimetière, des cas de sectorisation ont été observés lors des opérations de fouille de Nancy et de Reims : existe-t-il une/des catégories de population mises à l'écart (suppliciés, tout-petits, soldats, …) et pour quelles raisons les cimetières sont-ils ainsi organisés ? Enfin, qu'en est-il de l'usage des allées, des plates-bandes et de l'orientation des tombes ? Des normes sont-elles mises en places ou bien ces dispositifs restent-ils propres à chaque cimetière ?

La gestion des morts et des tombes incombe au XVIII^{e} siècle en grande partie aux fossoyeurs. Mais gravitent autour de ces employés communaux, les membres des hôpitaux, les officiers des hôtels de ville ainsi que les marbriers ou menuisiers. La définition des règles en usage au XVIII^{e} siècle quant à la profondeur des fosses, l'usage de la chaux, ou la rotation des tombes, ainsi que l'application réelle sur le terrain sont des plus pertinentes dans l'analyse des cimetières situés au cœur de ce projet. De même, dans le domaine du traitement du corps et son transport, les différentes études menées aux archives et sur le terrain devraient permettre de caractériser les usages du linceul ou/et du cercueil tout au long de la période étudiée. L'importance de la sépulture habillée pourrait également se dégager des différentes analyses.

Une catégorie d'usagers du cimetière devient aussi plus présente et active au XVIII[e] siècle, à savoir les proches et les parents du mort. En effet, de nouveaux besoins semblent naître avec les Lumières : le marquage au sol des sépultures, le rapprochement des inhumés de la même famille, le fleurissement des tombes voire, plus largement, du cimetière. Il est donc possible de s'interroger sur cette évolution des mentalités. Les cimetières s'ouvrent-ils au public, et à partir de quand ? Les monuments funéraires sont-ils courants, autorisés, et de quelle nature ? Qu'en est-il des concessions ? Et enfin, quel aspect prend le cimetière au début du XIX[e] siècle ?

Ces nouveaux cimetières semblent donc constamment évoluer tout au long de leur durée d'utilisation, s'adaptant ainsi à l'évolution des mentalités. Afin de répondre à la poussée démographique puis aux exigences du décret impérial de 1804, beaucoup sont régulièrement agrandis et réorganisés. Les effets de ces changements, les raisons de ces choix, leurs applications sur le terrain selon les projets d'aménagement et les contraintes législatives sont particulièrement susceptibles d'être examinés. Ainsi, malgré une évidente volonté de faire perdurer ces cimetières récemment créés, les contemporains semblent se heurter à des problèmes inextricables, propres au XIX[e] siècle. Comment ces cimetières, modernes pour le XVIII[e] siècle, deviennent-ils obsolètes dès la première moitié du XIX[e] siècle ? Existent-ils des habitudes médiévales qui persistent ? Quelles sont ces nouvelles normes de la naissante époque contemporaine auxquelles ces cimetières ne peuvent s'adapter ? Le PCR cherche donc à comprendre et à expliquer la disparition de ces cimetières de transition auxquels on doit la naissance du cimetière contemporain.

1.3 Participants (identité, institution, spécialité)

Dohr Myriam, archéologue, responsable d'opérations
Inrap Grand Est, centre archéologique de Ludres
Spécialités : Contexte urbain, périodes médiévale et moderne, bâti, funéraire, archives

Fossurier Carole, archéo-anthropologue
Inrap Bourgogne - Franche-Comté, centre archéologique de Dijon, UMR 7268 ADéS AMU CNRS EFS
Spécialité : Anthropologie

Paresys Cécile, archéo-anthropologue
Inrap Grand Est, centre archéologique de Saint-Martin-sur-le-Pré, UMR 7264 CEPAM
Spécialité : Anthropologie

Maestracci Jérémy, technicien d'opération, archéo-anthropologue
Inrap Bourgogne - Franche-Comté, centre archéologique de Dijon
Spécialité : Anthropologie

Martin Philippe, professeur d'histoire moderne
Université Lyon 2, UMR 5190 LARHRA
Spécialités : Epoque moderne, religions

Méloche Christophe, archéologue, responsable d'opérations
Inrap Bourgogne - Franche-Comté, centre archéologique de Besançon
Spécialités : Périodes médiévale et moderne, archives

Pinguet Romuald, archéologue
Inrap Bourgogne - Franche-Comté, centre archéologique de Dijon
Spécialités : Périodes médiévale et moderne, archives

Roms Cédric, archéologue, responsable d'opérations
Inrap Grand Est, centre archéologique de Saint-Martin-sur-le-Pré, UMR 8589 LAMOP
Spécialités : Contexte urbain, périodes médiévale et moderne, archives

Pélissier Amélie, archéo-anthropologue
Archéologie Alsace
Spécialité : Anthropologie

Ardagna Yann, anthropologue, paléopathologiste
UMR 7268 ADéS AMU, CNRS EFS Marseille, France
Spécialités : Anthropologie biologique, paléopathologie, épidémiologie

Tzortzis Stéfan, archéo-anthropologue
UMR 7268 ADéS AMU, CNRS EFS Marseille, France
Spécialités : Archéo-thanatologie, anthropologie biologique, sépultures multiples

Vidal Philippe, anthropologue
Inrap Grand Est, centre archéologique de Ludres, UMR 7206 MNHN Eco-anthropologie et ethnobiologie
Spécialité : Anthropologie biologique, paléopathologie, paléoépidémiologie et paléogénétique

Dottori Boris, archéologue, responsable d'opérations
Inrap Grand Est, centre archéologique de Strasbourg, UMR 7044 Archimède
Spécialités : Périodes médiévale et moderne, rural/urbain, études de bâti, études historiques/archives

Alix Stéphane, archéologue, responsable d'opérations
Inrap Bourgogne - Franche-Comté, centre archéologique de Dijon, UMR 6249 Chrono-environnement
Spécialités : Contexte urbain, bases de données

Signoli Michel, archéo-anthropologue
UMR 7268 ADéS AMU, CNRS EFS Marseille, France
Spécialités : Anthropologie, sépultures multiples

Soulat Jean, archéologue, ingénieur d'études
LandArc, UMR 6273 Craham
Spécialités : Petit mobilier médiéval et moderne

Pillard Cécile, archéologue
Inrap Grand Est, centre archéologique de Ludres
Spécialités : Petit mobilier moderne et contemporain, archives

Higelin Mathias, archéologue, responsable d'opérations
Archéologie Alsace, UMR 7044 Archimède
Spécialité : Instrumentum

Decomps Claire, conservatrice au Musée d'Arts et d'Histoire du Judaïsme
Spécialité : Histoire du judaïsme dans le quart nord-est de la France, cimetières juifs

Léonard Julien, maître de conférences en histoire moderne
Université de Loraine, Nancy, UFR SHS – CRULH EA 3945
Spécialité : Histoire sociale, politique, institutionnelle et culturelle des réformés français à l'époque moderne dans le quart nord-est de la France

Veysseyre Céline, documentaliste
Inrap Bourgogne - Franche-Comté, centre archéologique de Dijon
Spécialités : Documentation, recherches bibliographiques

2. Déroulement du PCR (2018)

2.1 Financement 2018

En cette première année, un crédit initial de 3000 € avait été demandé à la DRAC Grand Est et accordé. Suite au peu de dépenses occasionnées par le PCR - celui-ci ne faisant que commencer - le montant demandé a été réévalué à 500 € avec accord du Service Régional de l'Archéologie Grand Est.

Suite à un problème administratif lié à l'Université de la Méditerranée (UMR 7268 Adès), d'abord envisagée pour gérer la subvention du SRA, l'Association NEA (Nord Est Archéologie - C. Moulis, 4 rue Charles Derise, 88500 Mirecourt) a reçu en septembre la subvention du SRA Grand Est de 500 € pour 2018.

Subvention DRAC Grand Est	500 €
Frais réunion 6 avril 2018	0 €
Frais réunion 16 novembre 2018	
- Frais de mission (transport)	192,24 €
- Frais d'organisation (repas)	207,76 €
Documentation (dont livres)	100 €
Reste à dépenser	0 €

Outre cette subvention, l'Inrap, Alsace Archéologie et les laboratoires universitaires ont participé au PCR en prenant en charge certains frais de mission et en accordant du temps aux différents participants.

2.2 Dicussions autour de la méthodologie et des problématiques

2.2.1 Réunion du 6 avril 2018

La première réunion a eu lieu le 6 avril 2018 à Dijon, au centre archéologique Inrap. Cette réunion visait essentiellement à lancer « officiellement » le projet et à présenter les différents participants. Etaient présents S. Alix, Y. Ardagna, M. Dohr, C. Fossurier, J. Maestracci, P. Martin, A. Pélissier, C. Pillard, R. Pinguet, C. Roms. Une première présentation du projet a été effectuée rappelant notamment sa genèse, ses objectifs. Après un tour de table, une discussion a eu lieu autour des cimetières protestants et juifs. P. Martin a ensuite fait une présentation de son ouvrage *Figures de la mort en Lorraine* évoquant plusieurs des points du PCR. Puis S. Alix a fait un point sur les bases de données y ajoutant un certain nombre de propositions et de conseils. S'en est suivie une discussion sur les différents aspects de la base de données du PCR à créer (fond et forme). Il a finalement été décidé en fin de réunion de la création d'une première base de données qui ne comprendrait que les principaux éléments des sites afin de pouvoir rapidement évaluer le potentiel d'étude.

2.2.2 Réunion du 16 novembre 2018

La deuxième réunion a eu lieu le 16 novembre 2018 à Dijon, au centre archéologique Inrap. Elle avait pour objectif de faire le point sur les travaux de l'année écoulée. Etaient présents S. Alix, C. Decomps, M. Dohr, C. Fossurier, A. Pélissier, R. Pinguet, C. Méloche, C. Paresys. Un premier bilan de l'année a d'abord été effectué par M. Dohr et C. Fossurier (bilan portant notamment sur l'avis CTRA, les jours accordés par l'Inrap, l'état d'avancement de la base de données). Après un rapide tour de table, les nouveaux participants du PCR ont été présentés. C. Decomps a ensuite fait une présentation des cimetières juifs du quart nord-est de la France (cette communication peut être complétée par des documents déposés sur le drive du PCR). Après une discussion portant sur les problématiques du PCR et le planning prévisionnel de 2019, les premiers résultats des inventaires par régions (Lorraine, Champagne, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté) ont été exposés.

2.2.3 Bilan des rencontres

De nombreuses discussions ont eu lieu lors de ces réunions. Elles ont concerné différents points abordés par le PCR.

* La question des cimetières de confessions protestante et juive est très vite apparue et a généré de nombreux débats dès la première rencontre. Ce type de site est lié au cadre géographique du PCR, le quart nord-est de la France où, dans certains départements, Protestants et Juifs sont très présents par rapport au reste du pays.
Ainsi, les cimetières juifs nés à la période moderne sont particulièrement nombreux en Alsace et Lorraine. Contrairement aux rites funéraires juifs propres à cette confession, qui ne semblent pas avoir connu de profonds changements pendant la période concernée, les cimetières juifs ont quant à eux tous évolué au cours des XVIII^{e} et XIX^{e} siècles mais à des dates très différentes. Il pourrait être intéressant d'essayer de mettre en évidence les courants, les influences et les raisons de ces transformations selon les secteurs ou les périodes.
Côté protestant, là encore les cimetières sont assez nombreux dans ces mêmes régions, certains villages alsaciens ne possédant d'ailleurs qu'un seul cimetière, non pas catholique mais protestant. Au XVII^{e} siècle, protestants et catholiques doivent partager leur cimetière : celui-ci devient le principal lieu d'affrontement entre les deux religions. Certains cimetières actuels possèdent encore quelques tombes protestantes mais il reste difficile de les différencier des autres.

* Les cas « particuliers » de cimetières sont apparus relativement nombreux au sein du corpus : à titre d'exemple, ont été cités des cimetières militaires, d'hôpitaux, de prison auxquels s'ajoutent les cimetières de congrégation ou d'épidémie.

* La question du corpus d'étude a également été abordée de nombreuses fois au cours des réunions, souvent de manière indirecte. En effet, après les premiers dépouillements de la documentation, le nombre de sites répondant aux critères définis en début d'année 2018 (création ou modification entre 1650 et 1850 et découverte archéologique confirmant l'emplacement du site) s'est avéré particulièrement restreint. Très rapidement y ont donc été ajoutés les sites bien attestés par des sources écrites.

* Les discussions ont soulevé des questions plus anecdotiques et apporté quelques suggestions. Ainsi, il est possible de contacter les archivistes et les services de l'Inventaire qui pourraient apporter une aide non négligeable. Des points relevant de l'anthropologie biologique ont également été évoqués : présence de collections ostéologiques anciennes à la faculté de Strasbourg, questionnements possibles en paléopathologie (traces de mercure, arsenic, soins dentaires, pathologies des immatures, …). La question de l'intégration « épineuse » des paroisses à la base de données est également posée : leur nombre conséquent et leur évolution pendant la période retenue dans le cadre du PCR ne permettra sans doute pas de toutes les recenser.

2.3 Bibliographie

2.3.1 Bibliographie

Dans le cadre de ce travail, une bibliothèque a été créée sous le logiciel libre Zotero : sa version préliminaire est disponible en annexe (annexe n°2). Elle sera rattachée, sous la forme d'une bibliothèque de groupe, à la bibliothèque développée avec le même logiciel pour la région Bourgogne - Franche-Comté de l'Inrap. Elle sera gérée par la documentaliste de l'Institut, son administration sera commune avec les deux responsables du projet et l'ensemble des membres du groupe aura un accès en « lecture et consultation ».
Dès l'année prochaine, chaque membre pourra proposer les nouvelles références à faire figurer dans la bibliothèque en adressant un mail à la documentaliste.
Le choix de cet outil a été déterminé, outre une utilisation courante par le milieu de la recherche, par la facilité de prise en main et d'utilisation ; la rapidité de rapatriement des références depuis des catalogues de bibliothèques et des sites de ressources documentaires en ligne ; leur classement et conservation sur le long terme ; l'association possible de documents.
En plus de la possibilité de partager simultanément à l'ensemble des membres du groupe les références présentes dans cette bibliothèque, il permet de créer à volonté et en fonction du style bibliographique choisi des bibliographies, de générer des notes et des appels bibliographiques dans un texte rédigé depuis les logiciels LibreOffice et Microsoft Word, ce qui est un gain de temps appréciable dans l'avancement de la recherche.

2.3.2 Travaux universitaires

Une liste préliminaire de travaux de maitrise effectués sur le sujet a été établie par P. Martin :

Choner 1987
CHONE R., *Sculpture et architecture funéraire au cimetière de l'Est de Metz* (dir. F.Y. LEMOIGNE), Metz, 1987.

Courseaux, 1993
COURSEAUX Y., *La piété populaire à Toul à travers les testaments entre 1580 et 1650* (dir. L. CHATELLIER), Nancy, 1993.

Doulez, 1994
DROULEZ V., *Les attitudes des hommes devant la mort à travers les actes testamentaires de l'amandellerie Saint-Victor à Metz* (dir. M.J. LAPERCHE), Metz, 1994.

Dupont, 2004
DUPONT V., *Les testaments à Toul : piété et attitude devant la mort au XVIII^e s.* (dir. P. Martin), Nancy, 2004.

Jacquemin, 2003
JACQUEMIN F., *Les cimetières de Nancy XVII^e – première moitié du XIX^e s.* (dir. P. MARTIN), Nancy, 2003.

Kocebar, 1995
KOCEBAR C., *Les attitudes des hommes devant la mort à travers les actes testamentaires de l'amandellerie Saint-Jean à Metz* (dir. M.J. LAPERCHE), Metz, 1996.

Kurdziel, 1979
KURDZIEL M.-F., *De la fonction religieuse du testament à Lunéville au XVIII^e s.* (dir. G. CABOURDIN), Nancy, 1979.

Manceaux, 1996
MANCEAUX E., *Les attitudes des hommes devant la mort à travers les actes testamentaires de l'amandellerie Saint-Martin et Saint-Etienne à Metz* (dir. M.J. LAPERCHE), Metz, 1996.

Marchetti, 2002
MARCHETTI S., *Les testaments à Bar-le-Duc de 1580 à 1680* (dir. L. CHATELLIER), Nancy, 2002.

Millot, 2005
MILLOT A., *Les testaments féminins à Bar-le-Duc au XVIII^e s.* (dir. S. SIMIZ), Nancy, 2005.

Pachin, 2005
PACHIN F., *Les cimetières du sud de la Meuse de la fin du XVII^e à la fin du XIX^e* (dir. P. MARTIN), Nancy, 2005.

Penin, 1996
PENIN L., *La vie religieuse à Pont-à-Mousson d'après les actes notariés : testaments, demandes de messe (1580-1680)*, (dir. L. CHATELLIER), Nancy, 1996.

Souvay 2002
SOUVAY D., *La mort à Epinal aux XVII^e et XVIII^e s.* (dir. P. MARTIN) Nancy, 2002.

Vincent, 1996
VINCENT M., 1996, *Evolution des testaments passés à Nancy dans la première moitié du XVIII^e s.* (dir. L. CHATELLIER), Nancy, 1996.

3. Eléments introductifs

3.1 Le contexte historique et religieux[1]

La présentation de Philippe Martin est issue de son ouvrage *Figures de la mort en Lorraine, XV^le^-XIX^e^* siècle paru en 2007. Il serait vain de tenter de résumer aussi bien que lui :
« La mort est une réalité que notre temps souhaite trop souvent oublier. Elle a pourtant été bien présente parmi nos ancêtres. Chacun s'y préparait de son vivant, fort de la croyance dans un Au-delà que présentait l'Eglise mais aussi que les légendes et les fantômes enrichissaient. Les derniers moments venus, un cérémoniel complexe se mettait en place avant que le corps rejoigne la terre.
Le culte des morts a laissé un patrimoine inestimable. Croix, tombes, inscriptions lapidaires, tableaux… disent que la mort a suscité les imaginations.

Récits folkloriques, archives, témoignages, œuvres d'art forment la trame de ce livre qui nous montre combien la mort est un sujet révélateur de toutes les facettes de l'humanité. Entre le XVI^e^ siècle et la veille de la Première Guerre mondiale, les comportements ont varié, dessinant le paysage fluctuant des peurs, des espoirs, des croyances et des attentes d'une population si proche de nous. » (Martin, 2007, quatrième de couverture).

En voici, les principales idées retenues dans le cadre de notre étude.

3.1.1 Les sources de l'historien

Les sources mises à la disposition de l'historien sont de natures très diverses :
- Les registres paroissiaux ;
- Les archives « centrales » émises par les évêques, les parlements, les intendants ;
- Les archives de la surveillance des visites pastorales (Inventaire du CNRS, Archives Départementales) ;
- L'iconographie ;
- Les monuments et les objets ;
- Les actes des fidèles, notamment les testaments, bien qu'à partir de la seconde moitié du XVIII^e^ siècle, ces derniers deviennent de moins en moins des actes religieux. Ainsi, la précision du lieu d'inhumation disparait progressivement puisqu'elle n'est plus utile.

3.1.2 La vision traditionnelle

- Les inhumations dans les églises sont très nombreuses et peuvent concerner près de la moitié des sépultures. Mais cela est très fluctuant en fonction des villes et il n'existe pas de statistique au niveau national.

- Le cimetière : On décompte au XVIII^e^ siècle pas moins de dix-sept cimetières catholiques pour la seule ville de Metz. À Nancy, la chapelle Notre-Dame de Bonsecours est construite à l'emplacement du lieu d'enfouissement des corps des soldats morts lors de la bataille de Nancy de 1477 (sur le tableau de 1518 La Nancéïde, le cimetière est représenté sans mur, ni stèle ou même cercueil et les tombes sont quasi affleurantes).

- La typologie du cimetière varie en fonction de nombreux critères : édifice ou extérieur (cimetière, maison religieuse…), ville / campagne,

1. Résumé de la communication de P. Martin le 6 avril 2018.

- Qu'en est-il des fosses liées aux épidémies et aux guerres ? En effet, au cours de la guerre de Trente ans, la Lorraine et l'Alsace auraient perdu près de la moitié de leur population. L'historien s'interroge : où sont ces cimetières ?

- Particularité régionale : en Lorraine, la moitié des cimetières sont créés en même temps que des églises paroissiales au XVIII^{e} siècle (ce qui ne semble pas être le cas en Alsace).

3.1.3 Le tournant du XVIII^{e} siècle

L'intérêt pour le cimetière se développe.

- Les visites pastorales semblent s'intéresser de plus en plus aux cimetières.
- En Bretagne, le Parlement décide dès 1719 d'interdire les inhumations dans les églises. Ces nouvelles règles ne s'appliquent pas sans heurts. En Lorraine, les mentalités évoluent également.
- Le cimetière est vu en théorie comme un espace géométrique sans regroupements familiaux. La rotation des tombes s'effectue au maximum tous les 30 ans. Il n'y a pas de marquage en surface au-dessus de la tombe. Mais c'est un lieu important pour la communauté : par exemple, dans certaines paroisses, en guise de punition, des menaces de fermetures du cimetière ont été exercées (voire appliquées).
- À partir de la Révolution, le cimetière passe sous l'autorité municipale : il devient une affaire de professionnels.
- De nouvelles lois s'inscrivent dans ce contexte :
* 29 juillet 1775 (assemblée du Clergé) et 10 mars 1776 (décision royale) : Les inhumations dans les églises sont désormais rigoureusement interdites (mis à part pour les archevêques, évêques et curés ainsi que les patrons et hauts justiciers) et les cimetières *intra-muros* saturés devront être déplacés à l'extérieur des villes.
* 12 juin 1804 (décret impérial) : premier texte officiel qui réglemente les sépultures et les lieux d'inhumation. Il est à l'origine des nombres créations de cimetières du XIX^{e} siècle, souvent encore en usage aujourd'hui. Il impose, entre autres, l'implantation des cimetières à l'extérieur des villes, les sépultures individuelles en rangées bien marquées au sol, la rotation des ouvertures de fosses, la présences d'allées, de plantations, la possibilité de faire des concessions, organise les pompes funèbres, etc.
- L'exemple du cimetière de Marville : à la fin de la période moderne, lamode se répand de ranger les os secs dans des bâtiments, de façon ordonnée (os longs rangés le long d'un mur formant ainsi une seconde paroi) et plus ou moins esthétique (crânes dans des boites)…
Les bâtiments ossuaires se multiplient aux XVII^{e} et XVIII^{e} siècles lors de la réorganisation des cimetières. Ces ossuaires sont fermés au XIX^{e} siècle et beaucoup disparaissent. Exemples des ossuaires de Bouzonville, Neunkirchen-lès-Bouzonville, Hatrize (1747), Vintrange, Tucquegnieux, Schorbach…

3.1.4 Le cimetière contemporain

- Les cimetières actuels sont pour la plupart crées dans le courant du XIX^{e} siècle.
- Il en résulte un patrimoine riche en monuments funéraires.
- Le statut légal du terrain et de sa propriété pose question (problème des concessions perpétuelles qui deviennent des terrains privés).

3.2 Les cimetières juifs du quart nord-est de la France[2]

3.2.1 Règles funéraires et modes d'inhumations

- D'après les règles funéraires, les inhumations doivent se faire en pleine terre et en linceul.
- Le cercueil, qui s'est peu à peu imposé en Occident pour des raisons pratiques dues au transport des corps, doit être le plus simple possible.
- La crémation est autorisée mais devenue rare depuis la Shoah.
- L'enterrement doit être fait au plus vite (voire le jour même si possible).
- Les inhumations sont individuelles et à perpétuité.
- La distance minimale entre les sépultures doit être de 48 à 60 cm.
- L'exhumation des ossements est interdite (sauf cas très particuliers comme un transfert en Terre Sainte) et les communautés s'efforcent de conserver la propriété de leurs cimetières, et ce, même s'ils ne sont plus utilisés.

Il en résulte que les cimetières de cette confession sont très souvent rapidement saturés. Plusieurs solutions s'offrent alors aux communautés : agrandir le cimetière, en construire un second (comme à Sierck-les-Bains où trois cimetières se succèdent) ou rehausser le niveau d'inhumation (comme à Metz).

- L'assistance aux morts est très importante. Pour les Ashkénazes (juifs du nord), c'est la Hévrah qaddishah (sainte confrérie) qui s'occupe de la toilette des morts (un privilège très honorifique).

3.2.2 Marquages des tombes et organisation des cimetières

- Les tombes sont matérialisées par des stèles tournées vers l'Est (en direction de Jérusalem – exceptions en fonction du terrain ou des portes par exemple) et organisées en rangées.
- Les stèles doivent être sobres (quelques exceptions surtout à partir du milieu du XIX[e] siècle).
- Les morts et les vivants sont strictement séparés. Le cimetière est implanté à l'extérieur du village, clos de murs, souvent sur un terrain ingrat, inondable ou en pente.
- Les défunts sont inhumés par ordre chronologique sans distinction sociale ni regroupement par famille.
- Les enfants sont réunis sur des secteurs particuliers et à proximité des portes (ils sont censés ressusciter les premiers) **(fig 2)**.
- Quelques cas de séparation hommes / femmes sont notés **(fig 2)**.
- Les tombes de Cohanim (prêtres) sont placées le long des murs.

Ces règles sont toutefois ponctuellement transgressées à partir du milieu du XIX[e] siècle avec l'apparition de quelques tombes doubles ou triples voire entourées d'une clôture.

- Coin pour les enfants
- Séparation hommes / femmes
- Femmes mortes en couche

Fig.2 J.R. Holzhalb, d'après J.B. Ballinger, « L'ancien cimetière juif entre Endinguen et Lengnau », Extr. J.C.Ulrich, *Sammluing judischer Geschichten*, Bâle 1768 - C. Decomps, MAHJ

2. Résumé de la communication de C. Decomps le 16 novembre 2018.

3.2.3 Les cimetières juifs et le PCR

Les régions frontalières du quart nord-est de la France (Alsace et Lorraine) présentent un grand nombre de cimetières juifs anciens et récents, au contraire de la plupart des autres régions françaises (annexes 3 et 4). En effet, les juifs sont interdits en France entre le XIVe siècle et 1791. Les seules communautés juives à s'installer en France choisissent donc de préférence des secteurs frontaliers comme l'Alsace et la Lorraine.
Les premiers cimetières juifs attestés datent du XIe siècle. La plupart des cimetières juifs médiévaux sont ensuite détruits au moment des grandes expulsions (Strasbourg, Laxou, Dijon…). À Metz, après le cimetière médiéval, cinq cimetières juifs se succèdent à partir du XVIe siècle **(fig 3)**. Ces cimetières ont un rayonnement régional (par exemple, le cimetière de Metz est utilisé par les juifs de Lorraine du sud jusqu'en 1788).

- 1ère phase : fin du XVIe, agrandissement en 1619
- 2e phase : agrandissement en 1690
- 3e phase : agrandissement 1771 (réservé aux étrangers)
- 4e phase : agrandissement en 1792
- 5e phase : agrandissement en 1972

Fig.3 Cimetière de Metz sur l'île de Chambière en 1610
C. Decomps, MAHJ

Une vague de création de cimetières est observée en Alsace et en Lorraine au XVIIIe siècle (exemples en Lorraine du sud à Etain, Nancy, Lunéville). Viennent ensuite deux lois importantes en 1791 et 1804, qui accordent enfin le droit aux communautés juives de posséder un cimetière ou de disposer d'un carré juif dans les cimetières communaux. S'ensuit donc une deuxième vague de création entre 1790 et 1830. Ainsi, les Juifs arrivent en Franche-Comté après la Révolution. Et en 1806, les cimetières juifs reviennent officiellement au Consistoire (en Lorraine et Alsace).

140 cimetières juifs répondent aux critères du PCR en Alsace et Lorraine. Pour les autres régions concernées, il n'y a pas création de lieu d'inhumation officiel avant 1791 et ce ne sont quasiment que des carrés juifs dans des cimetières communaux.

À Nancy notamment, le cimetière juif est détruit en 1869 (carré juif au cimetière de Préville).

Ces cimetières ont tous évolué au cours des XVIIIe et XIXe siècles mais à des dates très différentes. Il pourrait être intéressant de pouvoir mettre en évidence les courants / les influences / les raisons de ces transformations selon les secteurs ou les périodes.

3.3 Notes sur les objets à caractère religieux en contexte funéraire du XVII^e^ au XIX^e^ siècle en Alsace (par M. Higelin)

Les notes suivantes sont issues d'un projet d'article portant sur les objets à caractère religieux découverts en contexte funéraire du XVII^e^ au XIX^e^ siècle en Alsace qui devrait être réalisé en 2020 pour la revue locale des *Cahiers Alsaciens d'Art, d'Archéologie et d'Histoire*. Si ce matériel provient de sépultures situées dans des cimetières généralement mis en place dès le second Moyen Âge (*cf*. compte-rendu d'activité d'A. Pélissier), voire précédemment, ou à l'intérieur d'édifices religieux, il pourrait néanmoins alimenter les recherches développées dans ce PCR.

3.3.1 Historiographie locale

Sur le territoire alsacien, un grand nombre de sépultures de cette période ont été documentées dès les années 1960-70, moment où d'importants travaux d'installation de chauffage dans les églises ont eu un impact sur le sous-sol. Il faut particulièrement citer ici les très nombreuses observations réalisées par Pierre Brunel et Gilbert Charles Meyer. Ces recherches sont souvent exposées dans des revues locales et confidentielles[3] mais elles sont également publiées dans le catalogue de l'exposition *Vivre au Moyen Âge, 30 ans d'archéologie médiévale en Alsace* (Schnitzler 1990). Quelques rares opérations de fouilles préventives ont permis de renouveler la documentation, en particulier autour de l'abbaye de Munster en 2014 et 2015 (Koch *et al.* à paraître).

3.3.2 Corpus du mobilier archéologique

Un inventaire préliminaire et non exhaustif a été réalisé afin de constitué le corpus. Il a été établi à partir des études publiées dans des revues locales (voir note de bas de page), des rapports de fouilles et de l'inventaire des collections conservées au CCE Alsace. Ce corpus est constitué de chapelets, de médailles religieuses, de crucifix, de capsules reliquaires et de figurines. Il rassemble 129 objets découverts dans une centaine de sépultures, réparties dans 23 communes des départements du Haut-Rhin et du Bas-Rhin (annexe n°5).

3.3.3 Généralités sur la présence de ces objets en contexte funéraire

La présence de ce mobilier d'accompagnement, de surcroît à caractère religieux, participe d'un phénomène historique du début de l'époque moderne, moment du développement de la religion protestante.
C'est à la fin du XV^e^ siècle que les objets de dévotion pénètrent progressivement dans la sphère privée. La piété est alors encore « flamboyante » et l'objet comme support de prière reste restreint à une certaine frange de la population. Il devient un instrument de la revendication confessionnelle après la Réforme protestante et la réaction tridentine (Concile de Trente). Pivot de la reconquête et de la réformation catholique, il devient l'intermédiaire indispensable à la communication avec le divin. L'église va promouvoir la piété privée en balisant l'espace domestique de signes religieux et en instaurant un lien personnel avec le sacré grâce à l'objet, pour éviter que les fidèles se laissent abuser par ce que certains appellent alors les « sirènes du protestantisme ». L'objet de dévotion joue alors un rôle politico-religieux non négligeable aux XVI^e^ et XVII^e^ siècles et participe largement aux revendications confessionnelles par sa fonction représentative (Friant 2009). C'est ainsi au cours de cette période que des objets religieux sont déposés avec le défunt, progressivement à partir de la seconde moitié du XVI^e^ siècle et de façon plus marquée au XVII^e^ siècle, un phénomène observé dans de nombreux pays de l'Europe occidentale.

3. Notamment *Annuaire de la société d'Histoire des régions de Thann-Guebwiller*, *Annuaire de la Société d'histoire et d'archéologie de Colmar*, *Annuaire de la Société d'histoire du Val et de la Ville de Munster*, *Bulletin de la Société Industrielle de Mulhouse*.

4. Méthodologie du PCR

Le projet se veut comme une analyse des cimetières de transition de la fin du XVII[e] siècle au début du XIX[e] siècle. La première étape consiste à recenser l'ensemble des sites archéologiques et le potentiel d'information existant dans les textes. L'outil choisi pour intégrer les sites retenus est une base de données (BDD) sous Access : cette forme a été adoptée car elle permet d'être couplée à un SIG (système d'information géographique).

4.1 La base de données

4.1.1 Une base de données : théorie et pratique (S. Alix)

Le principe des bases de données (BDD) a été présenté par S. Alix pour permettre aux participants de mieux appréhender la mise en place de tels outils.

Plusieurs points, théoriques et pratiques, ont été abordés.

* Modèle conceptuel de BDD
Comme toute base de données, celle qui doit être conçue pour le projet comprend différents types de relations entre ses constituants (« table » **fig. 4**), selon leur destination et leur contenu.

Si l'on prend le cas central des sites qui est l'objet principal de la base de données :

- Les descripteurs n'appelant qu'une seule modalité de réponse (« mono » : vrai/faux, quantification, qualificatif hiérarchisé/ordonné, qualificatif pur, texte libre…) doivent constituer des champs de la table « centrale » (Site)

- Les descripteurs pouvant ouvrir à plusieurs modalités de réponse (plusieurs réponses possibles) doivent être placés dans une table dédiée. Elle est mise en relation avec la première (lien de 1 à n ou de n à n). Cette table pourra, en outre, comprendre des éléments de descriptions (précisons) supplémentaires, afférents au sujet principal décrit dans la table (ex. le statut des populations du cimetière : plusieurs statuts possibles, pour chacun il doit être possible de préciser les dates de début et fin, apporter un commentaire etc.).

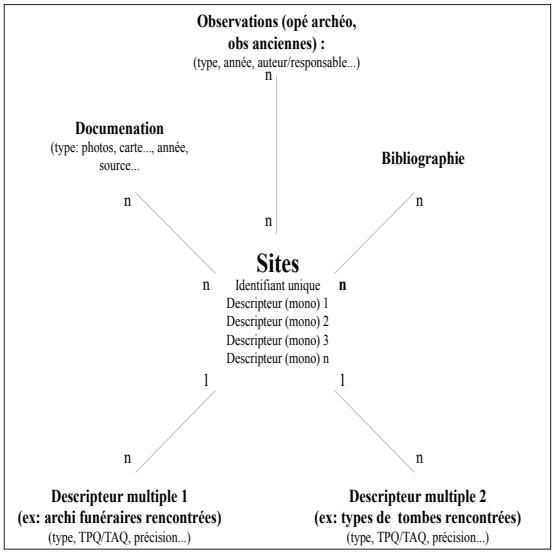

Fig.4 Organisation d'une base de données
S. Alix, Inrap

* Il est nécessaire de déterminer un identifiant unique par site.
Pour le PCR, l'identifiant choisi est le suivant :
Les quatre premières lettres de la commune + un numéro de 01 à n.
Par exemple, pour le site de Nancy *Les Trois Maisons* l'identifiant est : NANC01.

* Spatialisation : problème lié à l'hétérogénéité des données
Certaines informations ne seront déterminées que grâce à un point alors que d'autres seront localisées par un plan (principalement les sites fouillés et diagnostiqués) **(fig. 5)**.

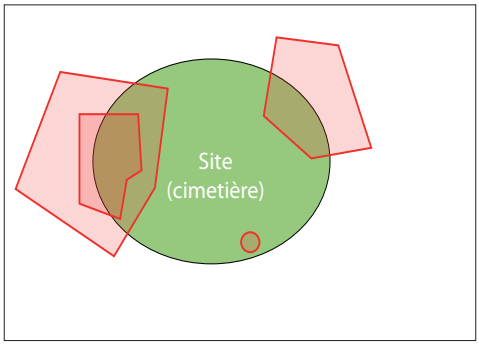

Fig.5 Problème de la zone perçue du site (fouille, diagnostic, etc) et de son emprise réelle
S. Alix, Inrap

* Après concertation, plusieurs points ont été déterminés :
- Une BDD sera établie par région dans un premier temps.
- Une première version simplifiée de cette base de données permettra d'évaluer le potentiel de données.
- Une seconde version plus détaillée sera mise en place en 2019.

4.1.2 Mise au point et ajustement de la base de données

La base de données a été créée au début de l'été 2018 sur Access 2016.
Elle est basée sur trois formulaires **(fig. 6)** : sites, documentation, bibliographie. Le formulaire « Sites » comprend les onglets suivants : description, populations, état sanitaire/ médecine, tombes, activités cimetière, documentation/ bibliographie, journal d'activité **(fig. 7)**.
Suite aux essais de la BDD qui ont eu lieu à l'automne 2018, des demandes d'ajouts et de modifications ont été discutées avec S. Alix. Celles-ci sont finalisées.

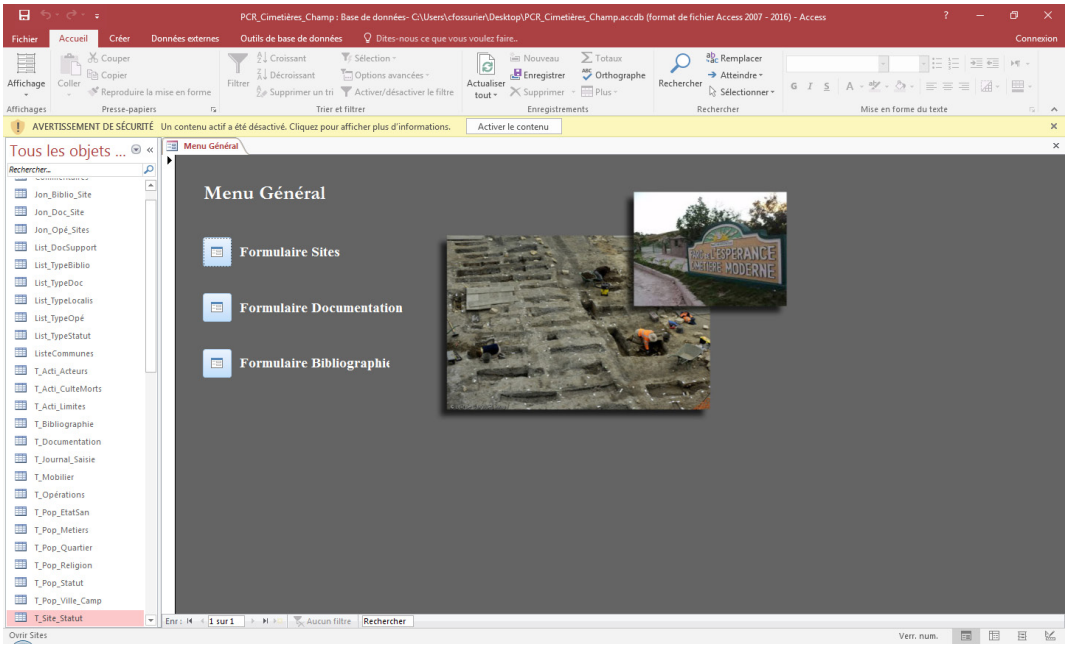

Fig.6 Formulaire de la base de données «Menu général» - S. Alix, Inrap

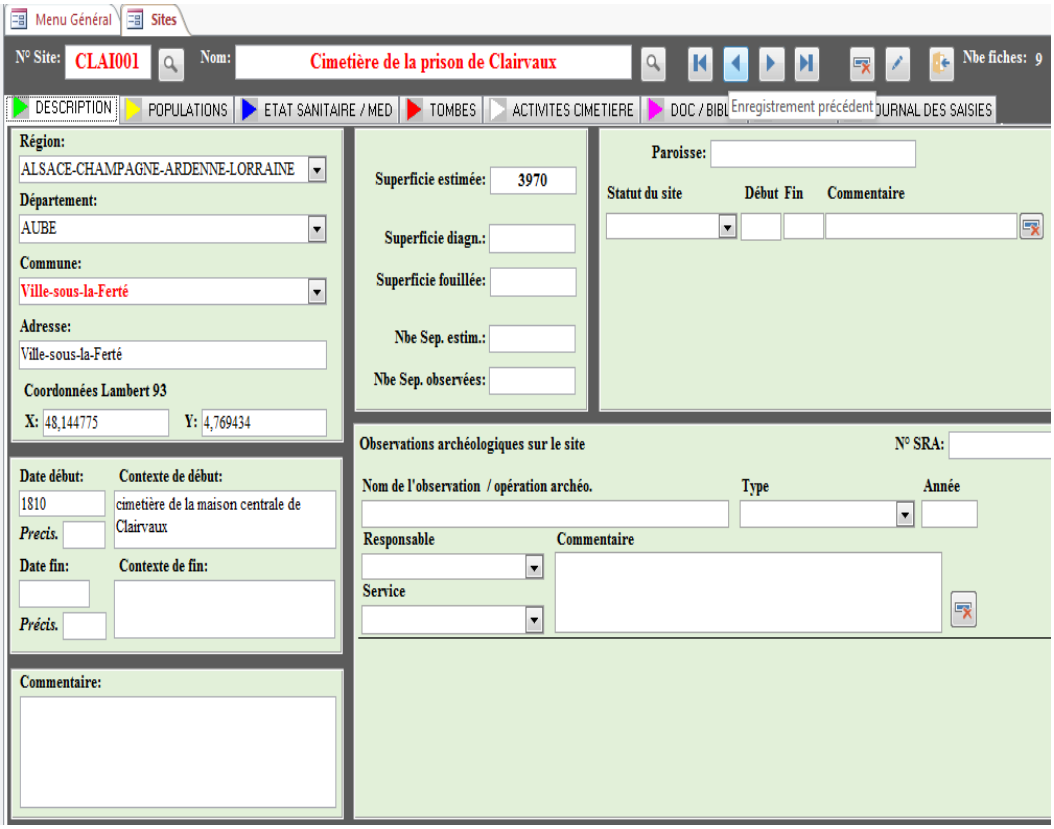

Fig.7 Formulaire «Site» de la base de données - S. Alix, Inrap

4.2 Système d'information géographique (SIG)

La base de données a été couplée à un SIG afin de réaliser les premières cartes de répartition. Celui-ci permettra par la suite de créer, par exemple, des cartes de densité ou des répartitions selon les différents types de sites avec divers critères de sélection (milieu, confession, cimetières spécifiques, etc). Grâce à la symbologie, le potentiel scientifique de chaque site pourra être illustré à destination de la communauté scientifique : cela pourra notamment compléter et préciser la carte archéologique.

5. Synthèses régionales

Lors de cette année, à l'issue des premiers inventaires, les différents intervenants ont réalisé des synthèses régionales, avancées selon l'état de leur recherche. Ces synthèses seront harmonisées par la suite.

5.1 Alsace

5.1.1 Haute Alsace (par A. Pélissier)

Le travail engagé en 2018 a consisté en la réalisation d'un premier inventaire de sites, afin de constituer le corpus alsacien. Notre contribution concerne uniquement le département du Haut-Rhin (68), le secteur de la Basse Alsace a été pris en charge par notre collègue Boris Dottori. L'examen des données haut-rhinoises a été effectué en 3 jours alloués par Archéologie Alsace. À ce jour, il est évidement au stade d'ébauche et mérite d'être poursuivi afin d'avoir une vision complète de la documentation disponible et exploitable. Néanmoins, des remarques préliminaires peuvent être énoncées, à partir de cette phase initiale de recensement, et peuvent constituer des premières pistes de réflexion.

Résultats préliminaires

Le temps imparti pour cette recherche étant relativement restreint cette année, nous avons été contraints à réduire nos investigations à la consultation des Bilans d'Activités Régionaux d'Alsace, des rapports finaux d'opérations et des listes de sites funéraires répertoriés dans la revue Archéologie Médiévale. Parallèlement, nous avons également repris un premier travail d'inventaire, réalisé par notre collègue Adrien Vuillemin, qui a servi de socle pour commencer nos recherches. Lors de cette première phase de dépouillement un constat peut être fait : actuellement aucune entité archéologique ne correspond à la création d'un cimetière entre la fin du XVII^{e} et le début du XIX^{e} siècle.

D'après la documentation consultée, les cimetières ruraux sont généralement mis en place à partir du second Moyen Âge (XII^{e} - XIV^{e} siècles) et sont encore en activité jusqu'au XVIII^{e} voire début XIX^{e} siècle, moment de leur transfert en dehors des murs du village.
À Colmar, le cimetière paroissial qui s'organise en périphérie de la collégiale Saint-Martin est créé au XII^{e} et abandonné dès le XVI^{e} siècle. Il connait ensuite une réduction drastique au cours du XVIII^{e}. Enfin début XIX^{e}, une purge partielle des niveaux supérieurs est réalisée avec un transfert des ossements dans une fosse commune du cimetière du Ladhof, situé à l'extérieur de la ville (Koch *et al.* 2015). Le cimetière paroissial Sainte-Anne est quant à lui installé *extra-muros* au XIV^{e} siècle et devient communautaire à partir du XVII^{e} avec l'abandon des cimetières *intra-muros*. Il connait plusieurs évolutions (agrandissement et destructions) en fonction des travaux d'édification des nouvelles fortifications de la ville et est définitivement abandonné autour de 1805 (Nilles 1995).
Pour l'instant nous ne possédons pas d'éléments informatifs pour les cimetières de la ville de Mulhouse.

Ainsi, à l'heure actuelle, nous ne disposons d'aucune occurrence archéologique qui pourrait intégrer le corpus du PCR pour le département du Haut-Rhin. Cependant, nous espérons pouvoir remédier à ce triste constat en poursuivant nos investigations l'année prochaine.

Objectifs prévisionnels

L'année 2019 sera consacrée prioritairement à la poursuite des recherches d'entités archéologiques à partir de la base de données Patriarche du Service Régional d'Archéologie d'Alsace. L'objectif primordial est d'achever rapidement l'inventaire des sites en complétant notre premier travail afin d'avoir une vision exhaustive de l'ensemble des données haut-rhinoise disponibles pour intégrer le PCR. En fonction des résultats obtenus, la définition de notre contribution en 2019 pourra être revue au cours de l'année avec les coordinatrices du projet.

5.1.2 Bas-Rhin (par B. Dottori)

Les travaux réalisés dans le cadre du PCR pour 2018 ont, d'une part, consisté en un recensement de sites appréhendés par l'archéologie **(fig. 8, fig. 10)** et d'autre part, en un survol des fonds d'archives et bibliographiques susceptibles de fournir des indications sur les créations de cimetières de la période 1650-1850 dans le département du Bas-Rhin **(fig. 9)** (bibliographie).

En premier lieu, il est ainsi apparu que plusieurs cimetières recelant des sépultures d'époques moderne et contemporaine, exclusivement chrétiens, ont fait l'objet d'interventions archéologiques. Ces dernières sont toutefois le plus souvent d'envergure limitée et l'utilisation des lieux d'inhumation appréhendés débute bien avant la période considérée, s'agissant de cimetières paroissiaux ou monastiques. Aucun ne correspond à une création de la période 1650-1850.

En un second temps, l'examen des fonds d'archives a permis de recenser une création de cimetière de cette époque à Strasbourg (1681), ainsi que de nombreuses autres créations, principalement en milieu rural, à partir de la première moitié du XIX^{e} siècle.
Le cas des cimetières israélites est également à signaler. Ces cimetières ont en effet essentiellement été créés à l'époque moderne. Encore visibles de nos jours, ils comptent de très nombreuses stèles, dont les plus anciennes remontent à la fin du XVI^{e} siècle.

Nous exposons brièvement les résultats de nos recherches suivant un aperçu thématique.

Les cimetières paroissiaux

En Alsace comme dans de nombreuses régions, la trame paroissiale se met en place, dans ses grandes lignes, vers les XI^{e}/XII^{e} siècles. Au XII^{e} siècle, la très grande majorité des localités est dotée d'une ou de plusieurs églises, qu'elles soient paroissiales ou non : outre les données historiques, ce constat est notamment permis par le grand nombre d'édifices de cette période encore conservés de nos jours dans les localités de la région. Lorsqu'elles sont paroissiales, ces églises sont systématiquement entourées de leur cimetière.
Ces cimetières paroissiaux vont perdurer sur la longue durée, bien qu'il faille distinguer les cas ruraux du cas d'une grande agglomération comme Strasbourg.

Strasbourg

En effet, à Strasbourg, les inhumations dans les cimetières paroissiaux du périmètre urbain sont théoriquement interdites à partir de 1527. Les inhumations doivent alors avoir lieu dans les cimetières situés en dehors de la ville. Le chroniqueur D. Specklin les énumère : il s'agit des cimetières Saint-Gall, Sainte-Hélène, Saint-Jean, à la *Kurvau* et au *Spittalgrub*. En 1681 on recense la création d'un nouveau cimetière, le cimetière Saint-Urbain, en remplacement de celui de la *Kurvau*. Les cimetières de Sainte-Hélène, de Saint-Gall et de Saint-Urbain sont encore en usage de nos jours.
Archéologiquement, des indices relatifs à l'interdit de 1527 ont été observés dans la nef de l'église Saint-Guillaume à Strasbourg : le diagnostic qui y a été réalisé en 2017 a permis de constater que cette partie de l'édifice a été purgée des sépultures qui s'y trouvaient au XVI^{e} siècle, à l'exception des inhumations les plus profondes. En revanche, des personnages issus de l'aristocratie ont continué à être inhumés dans les églises strasbourgeoises. Le diagnostic a en effet également permis de mettre au jour un caveau

funéraire d'époque moderne dans l'arrière-chœur de cette même église. Construit en briques, il renfermait un cercueil en bois orné d'inscriptions. Les recherches en archives ont permis d'attribuer ce caveau à l'abbesse-mère de l'abbaye Saint-Etienne de Strasbourg, Eva-Salomé von Furdenheim, décédée en 1698 (Dottori 2017).
Des caveaux funéraires d'époque moderne ont également été découverts à l'église Saint-Thomas, où se trouve notamment le monument funéraire du Maréchal de Saxe (1771).
Les registres paroissiaux strasbourgeois d'époque moderne indiquent cependant qu'hormis ces cas exceptionnels, les inhumations ont toutes lieu dans les cimetières *extra muros*.

Site	Responsable	Organisme	Année	Description	Bibliographie
Baldenheim/Eglise	E. Hamm	bénévole	1992	Présence d'une nécropole nobiliaire (seigneurs de Ratshamhausen, avec caveaux funéraires)	Hamm 1992
Haguenau/Eglise des Dominicains	J-L. Isselé	AFAN	1992	Dalles funéraires des XVII^{e}/XVIII^{e} siècles.	Isselé 1992
Eschau/Eglise Sainte-Sophie et Saint-Trophime	J. Koch	AFAN	1995	Caveaux maçonnés d'époque moderne dans la nef. Sépultures dans le chœur.	Koch 1995
Langensoultzbach/ Village	R. Schellmanns	bénévole	1993	Sondages négatifs dans le cimetière paroissial	Schellmanns 1993
Marmoutier/Eglise abbatiale Saints-Pierre-et-Paul	R. Nilles	AFAN	2000	Dans le porche de l'abbatiale, sépulture du XVII^{e} ou XVIII^{e} s. dans un cercueil en bois intégré dans uns structure maçonnée.	Nilles 2000
Neuwiller-lès-Saverne/cour du Chapitre	P. Prévost-Bouré	Coll.	1988	Cimetière paroissial et ossuaire (11 sépultures, XII^{e}-XVIII^{e} s.)	Prévost-Bouré 1988
Niedernai/Feldkirch	E. Kern/J-L. Wüttmann	Etat/AFAN	1994	40 sépultures XVII/XVIII^{e} s. (pas de rapport, seule une notice dans le BSR Alsace 2004)	BSR Alsace 2004
Rosheim/cimetière de l'église Saint-Etienne	A. Vuillemin	AA	2017	Ancien cimetière paroissial. Une sépulture datée par C14 entre 1672 et 1784.	Vuillemin 2017
Saverne/Eglise de la Nativité de la Vierge	M. Werlé	INRAP	2004	Deux caveaux funéraires nobiliaires.	Werlé 2004
Sélestat/Ilot Saint-Quirin	D. Billoin	AFAN	1998	Cimetière conventuel des Dominicaines de Sélestat. 135 sépultures, 5 niveaux d'inhumations du XIII^{e} au XVIII^{e} s.	Billoin 2000 et 2004
Soufflenheim/ Cimetière Oelberg	M. Werlé	PAIR	2009	Plusieurs sépultures de fœtus et d'enfants regroupées dans un secteur du cimetière.	Werlé 2009
Strasbourg/ Commanderie Saint-Jean (ENA)	M-D Waton	Etat	1993	Cimetière de la Commanderie. 50 sépultures des XIV^{e}/XVII^{e} siècles.	Waton 1994
Wissembourg/ ancien prieuré Saint-Etienne/ Luisenruhe	M. Werlé	PAIR	2011	Cimetière postérieur à la démolition de la collégiale Saint-Etienne (1525/1528). Sépultures d'immatures. Hypothèse d'une aire funéraire de relégation.	Werlé 2011

Fig.8 Inventaire des sites archéologiques - B. Dottori, Inrap

Pour les problématiques urbaines, il conviendra également de voir ce qui se passe dans les autres villes importantes de la région (Haguenau, Colmar…).

Les cimetières paroissiaux ruraux

À la campagne, les cimetières paroissiaux attestés dès le XII^{e} s. perdurent généralement jusque dans le courant du XIX^{e} s., mais également, dans de nombreux cas, jusqu'à nos jours.
Malheureusement, les interventions archéologiques au sein de tels cimetières n'ont pas été nombreuses et le nombre de sépultures d'époques moderne et contemporaine fouillées reste limité. Dans l'église de Baldenheim, plusieurs caveaux funéraires ont été mis au jour dans la nef, renfermant notamment les sépultures des seigneurs de Rathsamhausen (Hamm 1992). En 2009, le diagnostic réalisé par M. Werlé à Soufflenheim (Werlé 2009) a permis d'observer les sépultures de fœtus et d'enfants, regroupées dans un secteur du cimetière, et d'adultes. Ces inhumations, apparemment mis en place après la démolition de l'église, sont attribuées au XIX^{e} siècle (1830-1874). Les sépultures témoignent non seulement de la piété populaire au travers de certains objets portés par les défunts (médailles, chapelets et crucifix), mais aussi de pratiques funéraires singulières. Une autre intervention ponctuelle a eu lieu à Rosheim (une sépulture du XVII^{e} ou XVIII^{e} s. – Vuillemin 2017).

Les cimetières paroissiaux sont souvent « assainis » et les ossements sont recueillis dans des ossuaires (plusieurs ossuaires d'époque moderne sont conservés dans la région).

Comme évoqué, ce n'est qu'au XIX^{e} s. que nombre de cimetières villageois quittent leurs emplacements originels à côté des églises, remplacés par des lieux d'inhumation situés à l'écart de l'habitat, suivant la législation nationale en matière d'inhumations (ordonnances royales de 1776 et 1843 décret de 1804). Ainsi, nombreuses sont les communes alsaciennes se dotant d'un nouveau cimetière durant cette période **(fig. 9)**. Ces créations récentes ont laissé des traces dans les textes, principalement dans les archives communales (notamment regroupées dans les séries 8^{E} et 2O des Archives Départementales du Bas-Rhin). Nous avons à ce jour recensé une quarantaine de créations et 10 agrandissements de cimetières existants pour la période 1803-1850, pour le Bas-Rhin, dans les fonds consultés (ici sans distinction catholiques/protestants). Ces chiffres sont cependant en-deçà de la réalité, des informations concernant les créations de cimetières pour cette période se trouvant également dans des documents qui, faute de temps, n'ont pas pu être consultés (les délibérations des conseils municipaux par exemple, souvent riches en informations).

Commune	Cote AD Bas-Rhin	Année	Description
Balbronn	8E18/3	1818/1848	Travaux pour le cimetière protestant.
Bassemberg	2O/TC13	1827	Extrait du plan cadastral, à l'appui du rapport sur la nécessité de transférer le cimetière hors de la commune.
Bergbieten	2O/TC17	1835	Plan du terrain communal sur lequel la commune se propose d'établir le nouveau cimetière
Bischheim	2O/TC24	1810	Projet concernant la construction du cimetière en 1810 (avec plans).
Boersch	8E52/17	1829-1843	Pièces concernant le cimetière.
Bouxwiller	8E61/265	XIX^{e} s.	Pièces concernant le cimetière paroissial Saint-Léger.
Drusenheim	2O/TC55	1829	Construction d'un nouveau cimetière (avec plans).
Durstel	2O/TC58	1844	Plan avec indication du cimetière catholique actuel et du nouveau cimetière catholique proposé
Ebersmunster	8E115/66	milieu XIX^{e} s.	Enterrements dans l'ancien cimetière, situé devant l'église
Eckwersheim		1842	Acquisition d'un terrain pour l'établissement d'un nouveau cimetière : projet, avec plans
Entzheim	8E123/27	1844/1847	Pièces concernant le cimetière.
Ergersheim	8E126/14	1841/1844	Pièces concernant le cimetière.
Erstein	2O/TC68	1824/1834	Plan d'ensemble du nouveau cimetière.
Eschbourg	2O/TC71	1841	Plan pour l'établissement d'un cimetière.
Flexbourg	8E138/25	1837	Agrandissement du cimetière (avec plan).

Commune	Cote AD Bas-Rhin	Année	Description
Grendelbruch	8E166/38	1844-1862	Plan général de l'église et du cimetière. Deux plans de la clôture du cimetière
	2O/TC87	1847	Construction d'un mur de clôture au nouveau cimetière, avec plan
Hattmatt	2O/TC104	1848	Plan de réception du nouveau cimetière.
Heiligenstein	8E188/91	1841	Construction du nouveau cimetière.
	2O/TC107	1844	Plan de réception du nouveau cimetière.
Hilsenheim	8E135/19	1833/1835	Aménagement du nouveau cimetière (avec plan).
Hochfelden	2O/TC116	1823/1829	Construction du cimetière catholique, avec plusieurs plans.
Ichtratzheim	8E216/37	1833/1862	Pièces concernant le cimetière.
Issenhausen	2O/TC128	1847	Plan de réception du mur de clôture du cimetière et de l'abri mortuaire
Kaltenhouse	2O/TC129	1824/1862	Projet de construction du nouveau cimetière, avec plans.
Kertzfeld	8E232/27	1844/1850	Acquisition d'un nouveau terrain pour le cimetière.
Kuttolsheim	8E252/17	1837	Plan du cimetière.
Lauterbourg	8E261/162	1792	Pièces concernant le cimetière de l'Au.
Marlenheim	8E282N5/2	1821/1823	Acquisition de terrains pour agrandir le chemin du cimetière (plans).
Meistratzheim	8E286/1	1572	Dorfbuch (« Livre villageois »), avec règlement du service des sépultures (1572).
Mittelbergheim	8E295/2M3	1843/1852/1879	Création d'un nouveau cimetière, avec plan de 1879.
Molsheim	2O/TC168	1810	Plan de l'ancien cimetière et de la partie à ajouter.
Muttersholtz	8E311/26	1824/1834	Pièces concernant le cimetière, avec 2 plans.
Neuwiller-lès-Saverne	8E322M12	1841/1911	Pièces concernant les cimetières protestant, catholique et israélite
Niedernai	8E329/11	milieu XIX^{e} s.	Pièces concernant le cimetière israélite.
Niederroedern	8E330/17	fin XVIII^{e}/XIX^{e} s.	Pièces concernant le cimetière.
Nothalten	8E337/21	1829/1830	Liasse concernant l'église et le cimetière (avec plans de 1870). Pièces concernant l'agrandissement du cimetière (1829/1830).
Obermodern	2O/TC193	1827	Plan de l'emplacement désigné pour la construction du nouveau cimetière.
Ottersthal	2O/TC207	1822/1847	Plans d'un terrain communal à transformer en cimetière.
Ottrott	8E368/21	première moitié XIX^{e} s.	Pièces concernant le cimetière.
	2O/TC208	1838	Plan général du cimetière.
Quatzenheim	8E382/8	1837/1853/1856	Pièces concernant le nouveau cimetière (avec plans).
Reichshoffen	2O/TC216	1831	Projet d'agrandissement du cimetière (avec plan)
Reichstett	2O/TC217	1824	Construction d'un nouveau cimetière le long de la route (avec plan).
Romanswiller	8E408/28	1803	Pièces concernant le cimetière catholique.
Roppenheim	2O/TC225	1820/1841	Projet d'agrandissement du cimetière, avec plans.
Schiltigheim	2O/TC244	1843/1848	Acquisition de propriétés pour l'établissement d'un nouveau cimetière (avec plan)/projet de cimetière pour protestants et catholiques.
Schwindratzheim	2O/TC249	1848	Projet de nouveau cimetière (avec plan).
Sermersheim	8E464/77	1827/1840	Projets d'agrandissement de l'église et du cimetière.
Steige	8E477/43	1844/1847	Pièces concernant le cimetière.
Still	8E480/8	1817	Pièces concernant le mur de clôture du cimetière (avec plans).
Tieffenbach	2O/TC306	1849	Etablissement d'un nouveau cimetière, avec plans.
Triembach-au-Val	8E493/2	1792/1842	Pièces concernant le cimetière.
Urmatt	8E500/14	première moitié XIX^{e} s.	Pièces concernant le cimetière.
Uttenheim	8E501/19	fin XVIII^{e}/XIX^{e} s.	Pièces concernant le cimetière.
Valff	8E504/34	1846/184	Pièces concernant le nouveau cimetière (achat du terrain, plans).
Wangen	8E517/111	1843	Pièces concernant l'agrandissement du cimetière.
Weitbruch	2O/TC325	1839	Construction d'une clôture au nouveau cimetière (avec plans)
Westhoffen	2O/TC329	1841	Mur de clôture au cimetière des deux cultes (plan).
Woerth	2O/TC341	1838	Pièces concernant le cimetière (avec plans).
Wolxheim	8E554/56	1833/1854	Pièces concernant le cimetière (avec 2 plans).
	2O/TC342	1836	Plans du cimetière.

Fig.9 Données issues des archives, premiers éléments - B. Dottori, Inrap

Lors de notre premier survol historique, nous n'avons en revanche pas rencontré de créations de cimetières dans les campagnes pour les XVII^{e}/XVIII^{e} s. Mais nous savons que la répartition des églises paroissiales a évolué durant cette période : certaines églises sont passées du rang de paroisse à simple filiale, tandis que des filiales ont, au contraire, été érigées en paroisse, avec le droit de sépulture qui y est associé. L'un des prochains objectifs de nos recherches consistera donc à recenser les églises devenant paroissiales durant cette période, à partir des recherches réalisées sur la topographie ecclésiastique par Medard Barth (Barth 1960-63).

Les cimetières monastiques et des ordres hospitaliers

Les cimetières monastiques sont pour l'essentiel également des cimetières en usage sur la longue durée, du Moyen Âge à la fin du XVIII^{e} s.
Pour de tels cimetières, nous disposons de quelques données archéologiques, comme la fouille du cimetière du couvent des Dominicaines de Sylo à Sélestat (fouille D. Billoin, AFAN), seul cimetière intégrant des sépultures d'époque moderne fouillé à grande échelle dans le Bas-Rhin.
D'autres sépultures d'époque moderne, en nombre cependant limité, ont été fouillées par E. Kern et R. Nilles à l'abbaye bénédictine de Marmoutier (Nilles 2000).
Enfin, une partie du cimetière de la Commanderie des Chevaliers de l'Ordre de Saint-Jean a été appréhendée à Strasbourg (fouille M.-D. Waton, AFAN).

En termes de créations de cimetières, il conviendra de se pencher sur les cas de congrégations religieuses apparaissant à l'époque moderne, tels que les Jésuites ou les Capucins (Collège des Jésuites de Molsheim, Couvent des Capucins à Obernai…).

Les cimetières juifs

Enfin, une thématique n'ayant pu être abordée cette année est le cas des cimetières juifs, nombreux dans la région. Aucun n'a, à ce jour, été touché par l'archéologie.
En revanche, il apparaît que la grande majorité de ces cimetières a été créée aux époques moderne et contemporaine : si des cimetières juifs ont existé à la période médiévale (Strasbourg, place de la République), les persécutions de la fin du Moyen Âge ont amené à leur disparition. Les cimetières juifs ne semblent se redévelopper qu'à partir de l'époque moderne : ainsi à Ettendorf, les plus anciennes stèles datent de la fin du XVI^{e} siècle.

Un bref survol bibliographique a permis de relever un cas intéressant, celui de Neuwiller-lès-Saverne. La communauté juive obtient l'autorisation, dans les années 1670, d'enterrer ses morts dans le fossé du rempart de la ville. Ce cimetière ne comporte à l'origine pas de stèles : les inscriptions funéraires sont apposées à même les pierres du mur de fortification. L'une de ces inscriptions porte la date de 5432, ce qui correspond à l'année 1671.

Conclusion et perspectives

Les travaux réalisés en 2018 permettent de poser les bases des recherches à venir.
D'un point de vue archéologique, les données sont peu nombreuses, et aucune fouille n'a touché de cimetière créé durant cette période. Il conviendra donc de s'interroger sur les informations qu'apportent les sites ayant révélé des sépultures d'époques moderne et contemporaine, en lien avec les problématiques du PCR (modes d'inhumation, présence de petits objets (*cf.* base M. Higelin…)).
Les données historiques permettent de cerner et de documenter une importante période de création de cimetières catholiques et protestants à partir du début du XIX^{e} s., en remplacement des anciens cimetières paroissiaux. Il sera donc notamment possible de proposer une cartographie de ces créations.

L'objectif principal sera cependant de recenser les créations de cimetières aux XVII^{e}/XVIII^{e} s. Cette thématique n'ayant été que peu développée à l'échelle régionale, elle nécessitera de mener des recherches approfondies dans des fonds d'archives le plus souvent inédits.

Ces recherches seront ainsi à mener suivant plusieurs axes :
- les cimetières urbains (comme le cimetière Saint-Urbain à Strasbourg)
- les cimetières d'églises devenant paroissiales durant cette période
- les cimetières de congrégations religieuses apparaissant durant cette période
- les cimetières juifs.

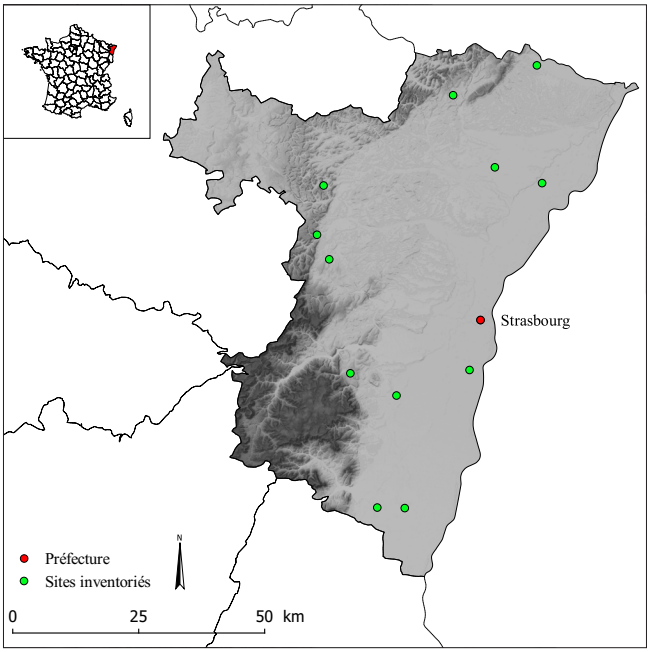

Fig.10 Sites archéologiques du Bas-Rhin avec sépultures modernes
Recensement B. Dottori, Inrap
SIG J. Maestracci, Inrap

5.2 Bourgogne (par C. Fossurier et J. Maestracci)

L'inventaire a seulement été débuté en fin d'année 2018 et devrait se poursuivre après la date de rendu de ce rapport : de ce fait, il paraît peu avancé mais les premières données montrent la présence de cimetières relevant du cadre du PCR.

- Résultats préliminaires

L'inventaire a seulement été débuté en fin d'année **(fig.11)**. En outre, par manque de personnel, la carte archéologique n'a été que partiellement alimentée depuis le début des années 2000 : 160 EA (Entités Archéologiques) répondant aux critères du PCR ont pu en être extraites. Douze ont été retenues dont quatre cimetières de transition ayant été ouverts et fermés à l'époque moderne. Les informations issues de « Dolia » quant à elles indiquent 84 opérations archéologiques. La plupart des sites renseignés se révèlent être des créations médiévales.

Le site de référence pour la région est celui de Dijon *Pont des Tanneries* (Côte-d'Or) (fonctionnement de 1785 à 1841) qui correspond au cimetière de l'hôpital général de Dijon. Ce site a fait l'objet d'une fouille (plus de 700 squelettes dégagés) et de recherches en archives (Chopelain et Fossurier 2015). Le cimetière du quartier Montchapet, ouvert en 1783 pour accueillir les morts en dehors de la ville lui fait écho. La rapide extension urbaine de cette période le fera fermer en 1880 au profit de l'actuel cimetière bien plus éloigné du centre-ville.

Plusieurs sites bourguignons paraissent particulièrement adaptés aux questionnements posés par le PCR :
- Migennes, place de l'église (Yonne) (XVII-XVIII[e] siècles) (Pinguet 2014) : pour une raison qui reste inconnue, un nouveau cimetière est bâti en 1715. La mortalité du village est plus forte entre 1705 et 1714 mais ce n'est probablement qu'un élément de réponse (ce cimetière est sans doute le même que celui qui figure sur le cadastre napoléonien de 1823). Il se situe au-devant de l'église. La parcelle existe encore en 1860. Il n'est pas certain que ce cimetière soit encore en fonction à cette date, le cimetière actuel étant peut-être fondé au milieu du XIX[e] siècle.
- Dijon *Sainte Marthe* (Côte-d'Or) : une fouille devrait avoir lieu en début d'année 2019 et le site correspond potentiellement à un cimetière de congrégation religieuse

Des sites peuvent apporter des informations complémentaires :
- Beaune *Place de la Madeleine* (Côte-d'Or) (Alix, 2016) : le cimetière paroissial a été créé anciennement (XIII[e] siècle) mais il est fermé au XVIII[e] siècle et les niveaux de cette période ont été dégagés et pour partie analysés lors d'un diagnostic.
À partir de 1791, les morts de la ville de Beaune sont transportés au nouveau cimetière du quartier Saint-Jean qui fonctionnera jusqu'en 1872, lui aussi rattrapé par l'urbanisation.
- Chalon-sur-Saône *Les Visitandines* (Saône-et-Loire) : cimetière de congrégation XVII-XVIII[e] siècles avec catalogue d'exposition (Collectif 1994). L'intérêt du site vient aussi du fait qu'un mémoire de M2 en histoire moderne portant sur les cimetières a été réalisé sur la région de Chalon-sur-Saône (Demonfaucon 2018). Le potentiel d'informations apporté par le site reste à vérifier mais il pourrait être d'autant plus intéressant que la fouille qui aura lieu à Dijon *Sainte Marthe* (Côte-d'Or) correspond à la même congrégation (la congrégation de Chalon ayant procédé à la fondation de l'établissement du couvent de Dijon).

De nombreux cimetières paroissiaux, s'étendant sur une plus large période que celle du PCR, ont également faits l'objet de diagnostics comme par exemple Mâcon Saint-Clément (Saône-et-Loire) (VI[e]-XIX[e] siècles), Tournus Saint-Valérien (Saône-et-Loire) (XVI[e]-XVIII[e] siècles), Vézelay Saint-Etienne (Yonne) (XII[e] siècle - 1791). La Nièvre est un département très peu impacté par l'activité économique et ne semble présenter que peu de sites même diagnostiqués.

- Objectifs prévisionnels

Les recherches en carte archéologique devraient être terminées dans le cadre d'un premier inventaire en début d'année 2019. Ce premier inventaire devrait être complété par des données plus précises sur les sites concernés par le PCR.

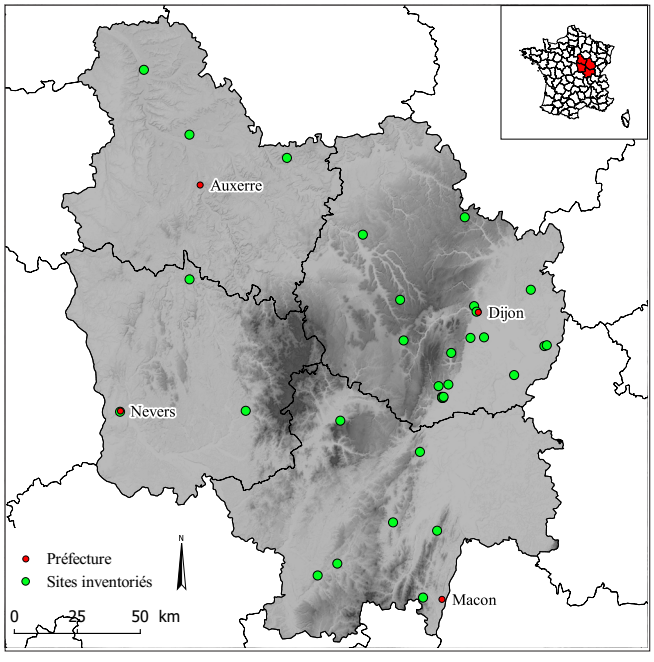

Fig.11 Sites archéologiques de Bourgogne avec sépultures modernes
Recensement J. Maestracci, Inrap
SIG J. Maestracci, Inrap

5.3 Champagne-Ardenne (par C. Paresys et C. Roms)

- Premiers résultats

Après consultation des dossiers des principales communes (par importance et nombre d'habitants) dans les dossiers communaux de la carte archéologique du SRA Champagne Ardenne[4], 85 sites ont été répertoriés comme pouvant rentrer dans le cadre chronologique et thématique du PCR **(fig. 12 et 13)**. Les dossiers de 17 communes ont été consultés. Les communes les plus importantes sont celles avec le plus de potentiel.

Bar-sur-Aube	3
Bar-sur-Seine	1
Châlons-en-Champagne	13
Charleville-Mézières	13
Chaumont	1
L'Epine	1
Langres	2
Le Fresne	1
Parnoy-en-Bassigny	1
Reims	9
Romilly-sur-Seine	1
Sedan	2
Soulhaine-Dhuys	1
Troyes	21
Ville-sous-la-Ferté	1
Villeret	1
Vitry-le-François	13

Fig.12 Sites répertoriés dans le cadre chronologique
C. Paresys et C. Roms, Inrap

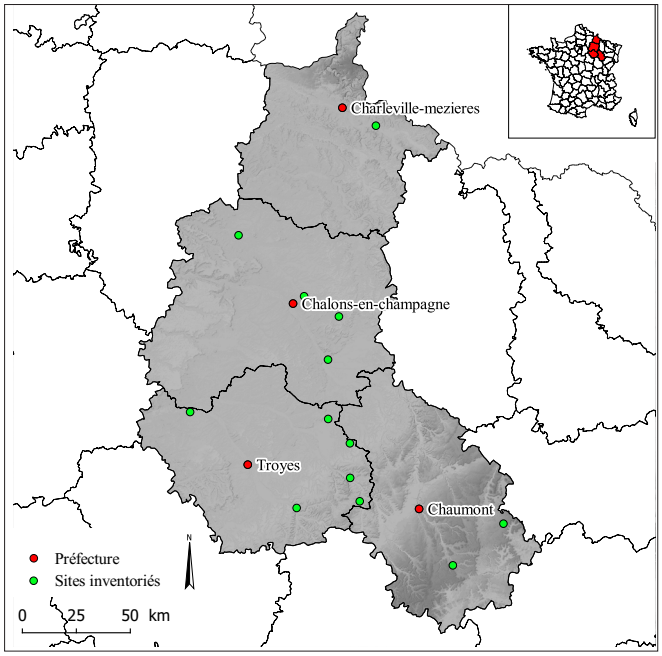

Fig.13 Localisation des sites répertoriés
Recensement C. Paresys et C. Roms, Inrap
SIG J. Maestracci, Inrap

4. Il s'agit d'une documentation papier.

Ce potentiel se répartit en 10 contextes différents **(fig.14)**.

Type de contexte	Nombre
Couvent	14
Abbaye	2
Cimetière	3
Église	8
Hôpital	3
Hôtel-Dieu	5
Prieuré	1
Temple protestant	1
Militaire	1
Commanderie templière	1

Fig.14 Nombre de sites selon les types de contexte
C. Paresys et C. Roms, Inrap

Après le dépouillement d'une partie des dossiers communaux, une reprise des Bulletins scientifiques régionaux (BSR) a été effectuée (1991 à 2005, dernier sorti en Champagne-Ardenne). 5 sites supplémentaires ont ainsi été intégrés au premier listing.

Le site de Reims *Nicolas Roland* est le seul à avoir fait l'objet d'une fouille archéologique. Les autres sites consistent pour une grande partie en des créations modernes de congrégations religieuses, pour lesquelles nous n'avons aucune certitude de l'existence de cimetière associé. Seul un important travail de dépouillement des sources écrites pourrait attester de l'absence ou non d'espaces funéraires.
Cette vérification demandera beaucoup de temps pour un faible résultat.
Il semble pertinent de poursuivre les investigations sur le cimetière de Reims *Nicolas Roland* mais également de concentrer les recherches en archives sur les cimetières rémois du Nord et du Sud. Le « petit cimetière Saint-Nicolas » et le cimetière de Clamart à Troyes ont déjà fait l'objet d'une première étude documentaire – partielle – en 2018 (voir annexe n°6). De même, le cimetière de la maison centrale de Clairvaux a été en partie étudié cette année (annexe n°7).

- Les limites du recensement en 2018

La base de donnée Patriarche est, d'après les agents du SRA de Champagne-Ardenne, inutilisable depuis plusieurs mois (connexion Hors Service ?). Les informations dans les dossiers communaux de la carte archéologique sont très sommaires pour certains sites mentionnés.

- Objectifs de 2019

En espérant que Patriarche fonctionne, le but premier est de *poursuivre le travail de recensement* en une extraction des « cimetières modernes et contemporains » et vérifier toute la liste (certains cimetières de petites communes pourraient être intéressants).

Il faudra également poursuivre les études documentaires sur les cimetières identifiés comme pertinents en 2018 et intégrer les sites repérés en 2019.

5.4 Franche-Comté (par C. Méloche)

Cette étude, ou amorce d'étude, présente deux volets : le premier est consacré au dépouillement des données de la carte archéologique du service régional de Besançon et le second se focalise sur un canton du département du Jura à partir des données d'archives.

5.4.1 Les données du service régional de l'archéologie

- Méthodologie

La base de données est issue d'une extraction via DRACAR avec pour item « cimetière moderne – contemporain ». Elle a été remplie sous Excel à partir d'une extraction de la base de données réalisée sous Access .
Le dépouillement des rapports de fouille reste à faire pour l'année 2019. Par ailleurs il semble que les résultats obtenus ne soient pas exhaustifs. Il manque en effet notamment un certain nombre de diagnostics de l'Inrap qui ont livré quelques inhumations manifestement modernes (cas de Ruffey-le-Château (25), Méloche, Fossurier 2015).
Les sondages ponctuels de l'Inrap ou de l'Afan autour des églises réalisés dans le cadre de futurs travaux d'assainissement, ne semblent pas toujours avoir été renseignés pour les niveaux modernes rencontrés (notamment Luxeuil *Place de la république* (70) - Bully, Méloche 2005 ; Cramans (39) - Viscusi 2015…).
Il n'est bien sûr nullement question de remettre en cause l'excellent travail de nos collègues du SRA, qu'il convient de remercier ici chaleureusement, pour l'excellent accueil qu'elles ont bien voulu prodiguer à cette enquête.
Ce travail reste à affiner bien évidemment et à compléter, notamment en faisant appel à la communauté archéologique franc-comtoise.

- Traits généraux des premiers collectages de données

*** Le type de documentation**
Les données DRACAR mettent en évidence 69 entités archéologiques répondant aux critères de statuts et de chronologie (**fig. 15**). On peut observer un premier déséquilibre dans la répartition géographique des entités (**fig. 16**). Si les départements du Doubs et du Jura possèdent le même nombre d'entités archéologiques, la Haute-Saône est sous représentée. Le Territoire de Belfort ne recueille que 3 entités mais il ne s'agit que de fouilles.
Le type de documentation est très variable : l'archéologie (diagnostics, fouilles) ne fournit que 17,39 % des données, lorsque 40,58 % des entrées proviennent de dépouillement d'archives. Par ce terme sont visés essentiellement les renseignements tirés des dictionnaires archéologiques et statistiques, des annuaires de départements[5] qui sont le fruit des recherches érudites du XIX^{e} s. S'y ajoute la documentation cartographique et notamment le dépouillement de certains cadastres napoléoniens tels que l'atlas de Haute-Saône rédigé en 1858 par le préfet Hyppolyte Dieu[6]. Il convient d'ajouter dans le type de documents retenus, une série d'articles parus dans la presse locale doubiste consacrés aux « cimetières oubliés » qui livrent quelques renseignements intéressants sur des lieux d'inhumation abandonnés et datant du XIX^{e} s. qu'ils soient communaux ou religieux.
Les prospections au sol représentent 33,33 % des données, et une seule découverte fortuite est mentionnée dans la documentation de la carte archéologique.

5. *Le Rousset* pour le département du Jura, 5 volumes publiés entre 1854 et 1858, le *Courtieu* pour le département du Doubs republié en 1986, le dictionnaire en 6 volumes de la SALSA pour la Haute-Saône parus entre 1969 et 1974. (Les références de certains de ces volumes se trouvent dans la bibliographie).

6. Désormais en ligne sur le site des archives départementales 70, recherches pouvant être effectuées par commune en parallèle avec le cadastre napoléonien.

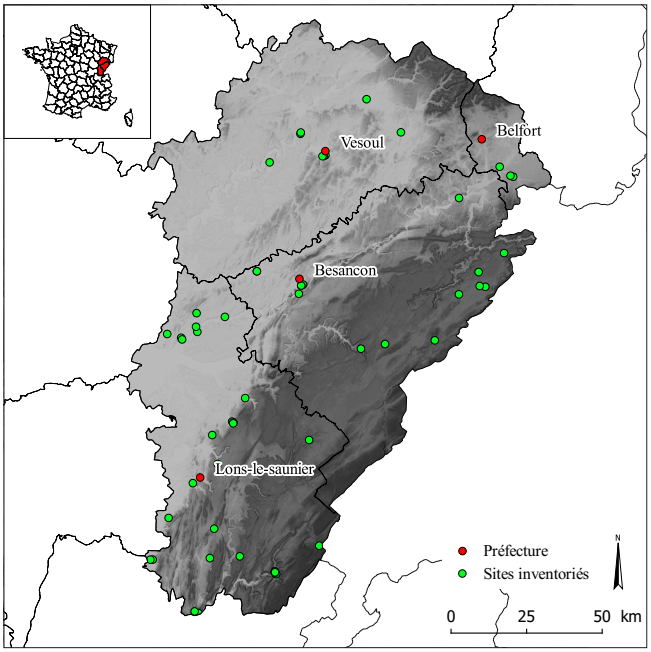

Fig.15 Localisation des sites répertoriés
Recensement C. Méloche, Inrap
SIG J. Maestracci, Inrap

	Haute-Saône	Doubs	Jura	Territoire de Belfort	Totaux
Nombre d'entités archéologiques	9	28	29	3	69
Fouilles	1	1	4	3	9
Evaluations (Afan)	0	0	1	0	1
Surveillances de travaux	1	1	0	0	2
Diagnostics	2	1	0	0	3
Prospections au sol	1	8	14	0	23
Dépouillements d'archives diverses	4	14	10	0	28
Découvertes fortuites	0	1	0	0	1
Non renseignées	0	2	0	0	2

Fig.16 Type de documentation - C. Méloche, Inrap

*** Les types de cimetières concernés**

Avec un total de 25 entités, soit 36,23 % des 69 lieux d'inhumation retenus, les cimetières paroissiaux sont essentiellement concernés par cette extraction. On retrouve là encore le même décalage entre le Jura et le Doubs d'un côté et la Haute-Saône de l'autre (**fig. 17**). Les trois cimetières fouillés dans le département du Territoire de Belfort étaient d'origine paroissiale.

Dans ce lot, les cimetières paroissiaux ont des origines médiévales au sens large : ils représentent 84 % de l'ensemble des 25 données (**fig. 18**). Les cimetière paroissiaux qualifiés de modernes sont rattachables à des paroisses créées tardivement.

Les cimetières de pestiférés représentent 26,09 % des 69 entités. Ils sont tous liés aux périodes modernes et plus précisément à la période de la Guerre de Dix Ans. S'ils sont abondants dans cette recherche c'est que leur présence a marqué l'inconscient traumatique des érudits locaux du XIX^{e} s. pour qui cette période reste marquante. Rappelons que G. Louis dans sa thèse consacrée à cette période estimait que cette période devait voir la disparition de 50 à 60 % de la population franc-comtoise (Louis 1998). La microtoponymie avec ses mentions de « *cimetières ou champ des Bossus, cimetières des pestiférés, chapelle de Saint-Roch* » rappellerait ces inhumation particulières.

	Haute-Saône	Doubs	Jura	Territoire de Belfort	Totaux
Nombre d'entités archéologiques	9	28	29	3	69
Paroissiaux	1	9	12	3	25
Communaux	2	2	2	0	6
Confessionnels	0	1	0	0	1
Hospitaliers	0	1	5	0	6
Pestiférés	1	10	7	0	18
Monastiques	0	1	2	0	3
Statut à déterminer	5	4	1	0	10

Fig.17 Statut des cimetières - C. Méloche, Inrap

	Médiévaux et modernes	Modernes	Totaux
Doubs	10	2	12
Jura	7	3	10
Haute-Saône	1	0	1
Territoire de Belfort	3	0	3
Totaux	21	5	26

Fig.18 Chronologie des cimetières paroissiaux - C. Méloche, Inrap

Les cimetières communaux abandonnés, ou plutôt le plus souvent déplacés, représentent un total de 6 entités, soit 8,70 %. Ils sont tous datables de la période contemporaine. Le cas du cimetière contemporain de Port-sur-Saône est remarquable et mériterait une étude d'archive particulière. Pour la période du bas Moyen Âge, le cimetière paroissial se trouvait vraisemblablement implanté autour de l'église Saint-Etienne dans l'enceinte du bourg castral. En 1787, l'église est entièrement reconstruite, est-ce à cette période que le cimetière est translaté hors les murs à 300 m de ce lieu de culte sur la parcelle cadastrée en 1828 section B feuille 6, n°1088 (**fig.19**) ? Or ce cimetière est implanté dans une zone de faubourg, encadré par nombre d'habitations, au mépris de la législation de l'an XII et notamment des articles 1 et 2 du titre premier. L'atlas de Dieu de 1858 montre que la commune a fini par construire en zone purement rurale un nouveau cimetière. L'emplacement ancien de ce cimetière contemporain est occupé actuellement par des bâtiments et des habitations.

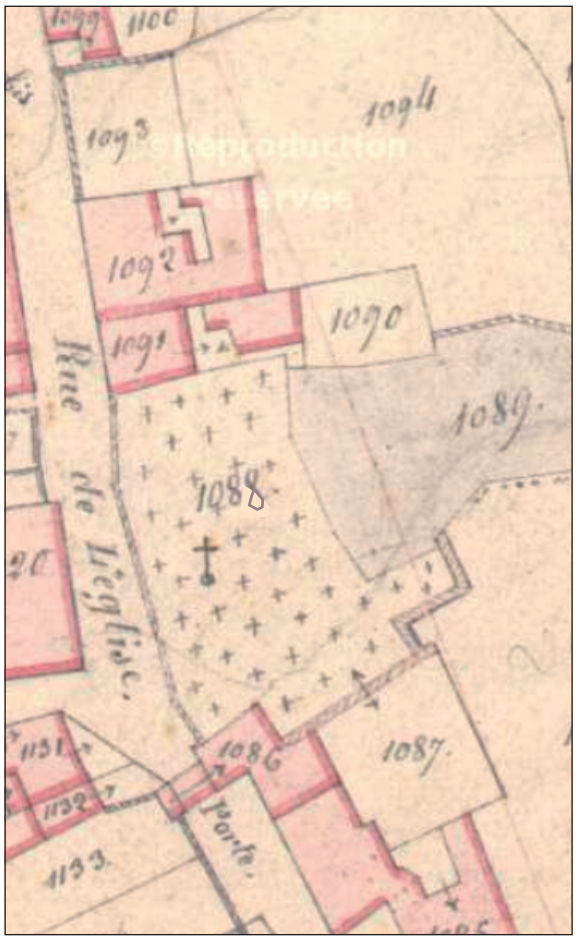

Fig.19 Port-sur-Saône, nouveau cimetière (parcelle section B feuille 6 n°1088)
C. Méloche, Inrap

En ce qui concerne les cimetières confessionnels, un seul cas a été rencontré : il s'agit d'un cimetière

d'anabaptistes et de mennonites installé sur la commune de Plains-et-Grands-Essarts (25) en 1870 et abandonné de nos jours.
Les cimetières aux congrégations religieuses ont été rarement enregistrés, 4,35 % du total des entités enregistrés (**fig. 17**). Les origines de ces cimetières sont le plus souvent médiévales. Les cimetières hospitaliers retenus représentent 8,70 % du panel d'entités sélectionné. À la différence des cimetières des congrégations, ils sont dans ce cas toujours attribués à la période moderne.
Dans ces deux cas, le champ d'étude reste, par le biais des archives, largement ouvert car peu exploité.

*** Les types d'opérations archéologiques**
Il n'y a que peu d'opérations archéologiques déclenchées sur ce type de cimetières : 9 au total (**fig. 20**). Dans le Territoire de Belfort et en Haute-Saône, les opérations ont toujours été menées par des équipes bénévoles. Dans le Doubs, l'unique fouille enregistrée par le service de la carte archéologique concerne une opération bisontine de l'Afan dont le rapport n'est pas achevé.
Tous ces rapports restent à dépouiller en 2019.

	Haute-Saône	Doubs	Jura	Territoire de Belfort	Totaux
Nombre de fouilles	1	1	4	3	9
Paroissiaux	1	0	1	3	5
Hospitaliers	0	1	2	0	3
Statut à déterminer	0	0	1	0	1

Fig.20 Statut des cimetières ayant fait l'objet d'une fouille - C. Méloche, Inrap

5.4.2 Le canton d'Arbois : amorce d'une étude sur la mutation des cimetières à l'époque moderne

- Généralités et présentation de l'étude

Fig.21 Le canton d'Arbois, replacé dans le département du Jura
C. Méloche, Inrap

Le canton d'Arbois actuel, qui sert de cadre à cette approche des cimetières contemporains, se situe dans le nord du département du Jura. Il est bordé à l'est par le plateau lédonien qui culmine à environ 500 m au-dessus de la plaine qui constitue la prolongation nord-est du Fossé Bressan. La reculée des Planche-prés-Arbois échancre cette zone tabulaire, la rivière de la Cuisance y prend ses sources. Seule la commune de La Châtelaine se trouve sur le rebord du plateau (**fig. 21**).
À la fin du bas Moyen Âge, le prieuré Saint-Just d'Arbois, possession la plus septentrionale de l'abbaye bénédictine de Saint-Claude possède le droit de patronage sur les anciennes chapelles devenues paroissiales (La Châtelaine, Mesnay, Pupillin, Saint Cyr, Villette-lès-Arbois). Ces lieux de culte étaient déjà mentionnés dans une charte donnée en 1184 par l'empereur Frédéric Barberousse à l'abbaye de Saint-Claude : « *ecclesiam sancti Justi de Arbosio cum prioratu et omnibus decimis alusque appenditiis suis, cum capellis de Changino*[7] *et de Pupillino, de Menay et de Castellana, ecclesiam de Villeta, ecclesiam Sarcti Cyriaci, ecclesiam de Villanova*.[8]»
Seules les églises de La Ferté, Molamboz et Saint-Pierre-Sous-Vadan ne dépendaient pas du prieuré d'Arbois.

L'église de la Châtelaine, qui se trouvait dans l'ancien bourg castral installé sur le rebord de la falaise dominant la Reculée, est détruite en 1636 ou 1638 (ADD G5 f°257). Elle est reconstruite en 1694, à proximité du village qui a migré sur le plateau dès la fin du XV^{e} s. (ADD 1B 322). À la fin du XVII^{e} s., l'église de Mesnay, dépendante de l'église Saint-Just de la Châtelaine, devient paroissiale (Méloche 2016).

7. La chapelle de Changin, devenue église paroissiale avec son cimetière, disparaît, tout comme le village de même nom après la Guerre de Dix Ans (Méloche, 2012). Changin devient un quartier de la commune d'Arbois après 1644.

8. D'après Dom Benoit, cité par L. Stouff 1899, p. 7.

Le cimetière de la Châtelaine est resté à son emplacement d'origine, dans l'ancien bourg castral, comme l'atteste la supplique du curé Monnier à l'évêque de Besançon en 1725 : « *…/… dit qu'il y a un ancien château dans l'enceinte duquel est renfermé un cimetière ou estoit la mere esglise avant sa ruine et comme laditte Esglise a estée retablie dans ledit de la chatelaine par les ordonnances de fut Monseigneur Antoine Pierre De Grammont et mémoire, lequel cimetière est ouvert a touttes sortes d'animaux la cy jointe en est une preuve.* » (ADD G 126 1725). Suite à cette démarche, le cimetière fit l'objet d'une translation au lieu où il se trouve actuellement autour de l'église.
Si La Châtelaine et Mesnay voient des cimetières s'établir au XVIII[e] s. sur des nouveaux emplacements, il convient de citer la présence potentielle de cimetières liés à la multiplication des congrégations religieuses établies *intra-muros* à Arbois : Ursulines (1616-1617), Tiercelines (1656-1678), Minimes (1660), Capucins (1675). Le dépouillement de ces archives reste à faire afin de vérifier l'existence possible de lieux d'inhumation liés à ces couvents urbains.
Il existait des cimetières liés aux hôpitaux ou aux lépreux comme celui de Chapelle Saint-Roch, le cimetière mentionné par Rousset (1854, T1) préexistant à la Chapelle Saint-Roch fondée en 1583, qui fut abandonné vers 1791.
L'hôpital d'Arbois tire son origine de la maladrerie installée au sud de l'actuel territoire communal (Stouff, 1899). Il connut deux emplacements à Arbois même depuis le XIV[e] jusqu'au XVIII[e] s. Là aussi des recherches dans le riche fond d'archives de l'hôpital sont à mener pour la période moderne. En 1832, le maire demandera au préfet la fermeture du cimetière de l'hôpital (ACA 1182, voir annexe n°8).

- Les cimetières du XIX[e] dans le canton d'Arbois

*** Les cimetières et églises créés au cours du XIX[e] s.**
Au XIX[e] s., vont s'ajouter trois autres églises paroissiales pour les communes du canton : Abergement-le-Grand[9], Montmalin en 1839 et Les Arsures en 1863. Leur création va également générer l'apparition de cimetières. Il convient de constater que la législation sur les lieux d'inhumation est donc très diversement appliquée puisque à l'Abergement, la commune n'a pas cherché un terrain qui puisse se trouver « *hors de chacune de ces villes ou bourgs, à la distance de trente-cinq à quarante mètres au moins de leur enceinte, des terrains spécialement consacrés à l'inhumation des morts* » (Art. 2, titre 1er, de la loi du 23 prairial an XII).
Mais il s'agit d'une exception puis les deux autres communes ont bien construit leur cimetière loin des habitations.

*** Législation moderne et cimetières**
Il serait intéressant de vérifier si la législation royale de 1776 a été appliquée dans les églises.
Les décrets et lois des ans IX et XII ne reçoivent que peu d'applications : sur les douze communes qui possédaient cimetière et église paroissiaux avant 1802, seule la ville d'Arbois va chercher un emplacement pour un nouveau cimetière communal[10]. Les raisons présentées par le maire sont d'ordre sanitaire, de surcroît l'épidémie de choléra qui ravage, en 1832, le nord et l'ouest de la France pousse les édiles municipaux à faire pression auprès du préfet (voir annexe n°8). Et encore ce nouveau cimetière, construit à l'ouest d'Arbois sur des vignes acquises au lieu-dit *La Mailloche*, ne sera en service que sur une durée inférieure à 6 mois (voir annexe n°8). Une nouvelle translation aura lieu en 1834 après l'enquête de *commodo incommodo en Paradis*[11]. Pendant plus d'une année, il fallut inhumer de nouveau dans les anciennes allées du cimetière paroissial (voir annexe n°8).

9. Date de création non connue. Le style du bâtiment actuel l'apparente à une construction du XIX[e] s. L'origine de ce lieu de culte serait à rattacher à une grange de l'abbaye de Rosière qui possédait une chapelle : la grange de *La Tournelle* (Bonvalot, 2001).

10. En 1589 (ACA M 141 ancienne cote), la ville avait un projet de translation au lieu-dit *La Platière* qui correspond pratiquement à l'emplacement du cimetière choisi en 1836 (ancien cimetière toujours en activité).

11. Parcelles situées sous *La Platière*.

Après la publication de la loi de 1843, quatre autres communes vont transférer leur lieu d'inhumation :
- Mesnay, dont l'église avait été refaite entièrement en 1805, ne transféra qu'en 1865 son cimetière (ADJ 5E 226/64). L'enceinte de l'ancien cimetière paroissial faisait encore l'objet de restauration en 1859.
- Vadans, en 1862/1865. La commune restaurait encore son ancien cimetière en 1816 (ADJ 5E 510/60).
- Pupillin en 1872. L'ancienne église médiévale Saint-Léger est détruite, une nouvelle est construite sur un autre emplacement à partir de 1851 avec un cimetière adjoint. Ce n'est qu'en 1872 qu'un cimetière, respectant la législation, est construit à l'emplacement d'une ancienne chapelle (**fig. 22**) (ADJ 5E 156/72-74).
- Les Planches-près-Arbois : la documentation est à collecter. Il semblerait que la construction d'une nouvelle église en remplacement de l'église du XVIII^{e} s. soit concomitante à une translation du cimetière.

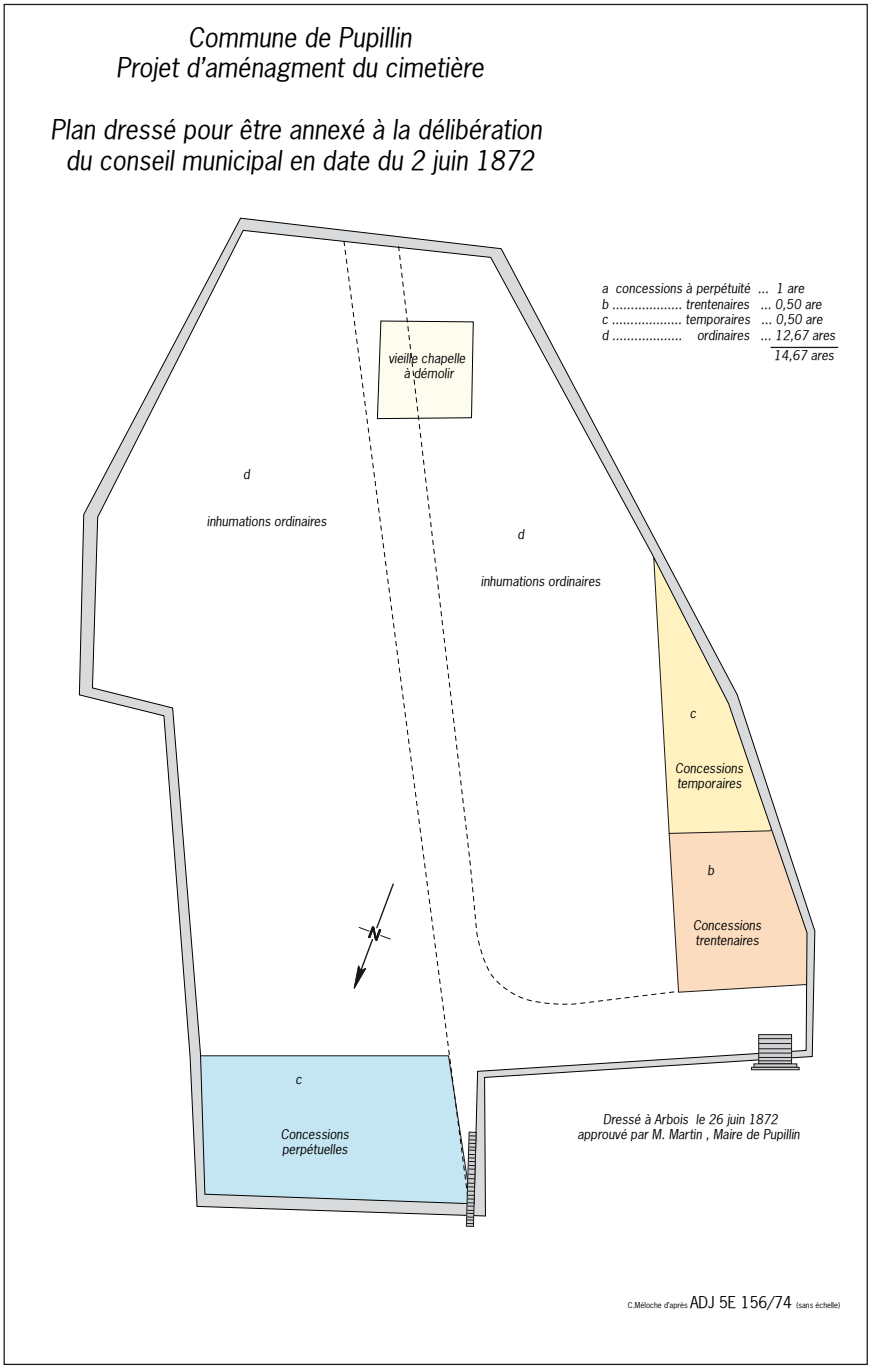

Fig.22 Commune du Pupillin, projet d'aménagement du cimetière - C. Méloche, Inrap

- La lecture de la carte **fig. 23** montre ici une répartition spatiale de ces translations tardives eut égard à la législation : les communes qui possédaient une église avant le XIX[e] s. et se trouvent à l'ouest d'Arbois, dans la plaine, ont résisté aux injonctions légales (à l'exception de Vadans), alors que celles situées sous le plateau et au débouchée de la Reculée ont toutes transféré leur lieu d'inhumation. La Châtelaine, seule commune « du plateau » est donc un cas à part.

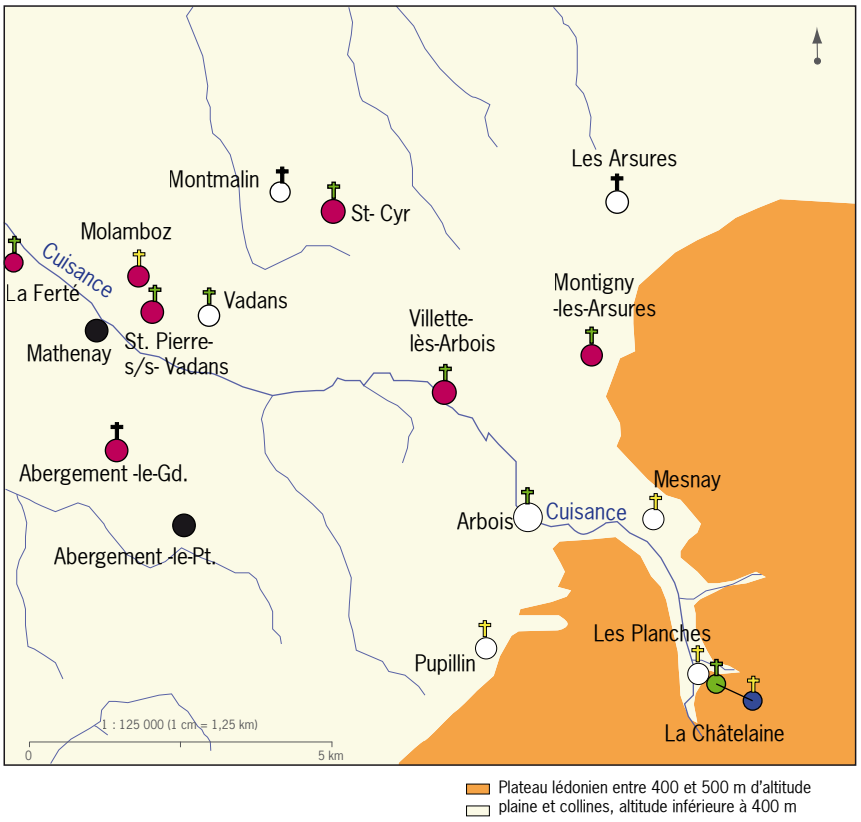

Fig.23 Etat des cimetières dans le canton d'Arbois au XIX[e] s.
C. Méloche, Inrap

La législation de 1843 permet une organisation du cimetière en fonction de l'existence ou non d'une concession. La commune de Pupillin organise, dans les détails notamment pour les sépultures provisoires, l'espace de cette façon (voir annexe n°8 et **fig. 23**). Le cimetière de Mesnay est moins structuré et le maire, en 1866, est obligé de rappeler les règles concernant la pose de pierres tombales. L'espace n'était pas semble-t-il divisé selon le type de concessions comme cela le sera à Pupillin.

- Conclusion provisoire

Il serait intéressant de prolonger cette enquête dans le cadre actuel de la nouvelle communauté de communes réunissant Poligny, Arbois et Salins afin de vérifier ces répartitions entre ces translations et non translations.
Le dépouillement des archives des hôpitaux et des couvents urbains pourrait pour le XVIII[e] s. permettre de compléter l'approche de cette gestion de la mort.

Enfin, ce début d'enquête aura permis de découvrir que certaines communes, comme Arbois et Pupillin, ont vu la création de cimetières au cours du XIX[e] s. qui n'ont pas été pérennisés. Le site en Mailloche à Arbois reste à prospecter.
La commune de Pupillin compte trois lieux d'inhumation utilisés entre la période du bas Moyen Âge et la période contemporaine, dont deux autour des anciens emplacements des églises successives ; on en dénombre également deux pour la commune de La Châtelaine autour de ces lieux de culte.

5.5 Lorraine (par M. Dohr)

L'évaluation du nombre de sites répondant aux critères du PCR a pu démarrer pour la Lorraine dès 2017. Aussi, cet inventaire est largement entamé par rapport aux autres régions, même s'il reste un certain nombre de documents à consulter. En effet, seuls les dossiers de la carte archéologique du SRA Grand Est site de Metz ont pour l'instant fait l'objet d'un dépouillement, et ce à partir d'une liste d'Entités Archéologiques extraite de Patriarche, à l'aide des mots clés : « cimetière », « époque moderne », « époque contemporaine ».

- Méthodologie

159 EA ont donc été traitées, de manière plus ou moins détaillée, entre 2017 et 2018. Les premiers dossiers ont été dépouillés dans l'ordre de la liste, sans choix préalable. Il s'est cependant rapidement avéré inutile de consulter les fiches des EA comprenant aussi les mentions « haut Moyen Âge » ou « Moyen Âge classique ». Ces 92 EA sont donc des cimetières d'origine médiévale qui ne rentrent pas dans les sites à étudier dans le cadre de ce PCR. Parmi les autres sites, la consultation systématique des fiches a permis ensuite d'écarter plusieurs catégories : les cimetières créés au XIX^{e} siècle et toujours en activité, les EA trop incertaines, souvent seulement définies par un toponyme et les cimetières de 1870 et de 1914-18. Restent 22 fiches à vérifier, mais qui, *a priori*, recensent des sites probablement d'origine médiévale **(fig. 24 et 25)**.

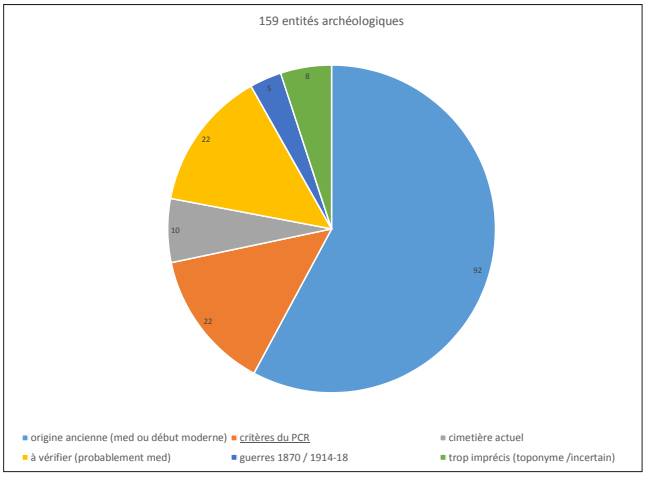

Fig. 24 Résultats du dépouillement des 159 Entités Archéologiques retenues pour la Lorraine
M. Dohr, Inrap

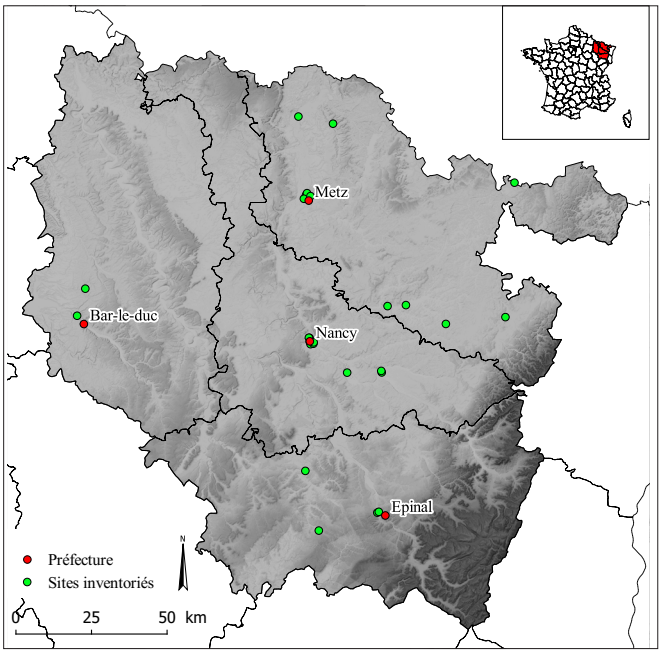

Fig.25 Localisation des sites répertoriés
Recensement M. Dohr, Inrap
SIG J. Maestracci, Inrap

Les dossiers comportent des informations et des documents très variés et plus ou moins détaillés. Ainsi, les coordonnées Lambert ne sont pas toujours indiquées. Au minimum, et cela concerne une majorité d'EA, sont mentionnées la ou les références bibliographiques à l'origine de la création de la fiche, ainsi qu'une description très succincte. A contrario, certains dossiers comportent des extraits de cadastres, des articles, des plans, voire une partie du rapport de diagnostic ou de fouille.
On notera que cette carte archéologique est assez fournie en comparaison avec d'autres régions et plutôt régulièrement actualisée. Ne manquaient en vérité que les quelques découvertes fortuites traitées directement par des agents du SRA courant 2018, ainsi que les sites ayant fait l'objet d'opérations archéologiques récentes (ces sites ont été ajoutés à la base de données mais n'ont donc pour l'instant pas de numéro Patriarche).
On notera enfin la très grande disponibilité du personnel de la carte archéologique de Lorraine et la facilité d'accès du service du site de Metz.

- Premiers résultats

Le dépouillement des dossiers a permis d'extraire 22 Entités Archéologiques répondant aux critères du PCR **(fig. 24)**. Ces sites ont donc été intégrés à la base de données du PCR, ainsi que 5 autres sites connus par ailleurs. En effet, l'étude des archives et de la bibliographie réalisée en parallèle de la rédaction du rapport du cimetière des *Trois Maisons* de Nancy (Dohr dir. 2012 et Jacquemin 2003) avait permis de mettre en évidence la création de 5 autres lieux d'inhumation au cours de la période qui nous intéresse **(fig. 26)**. Outre qu'elle confirme l'existence de ces cimetières de transition au sein de certaines grandes villes, cette figure illustre bien la nécessité de ne pas s'arrêter au dépouillement de la carte archéologique. Les travaux universitaires, les bulletins des sociétés archéologiques, les monographies de villes et bien sûr les archives municipales mériteraient tout autant d'être consultés **(fig. 27 et 28)**.

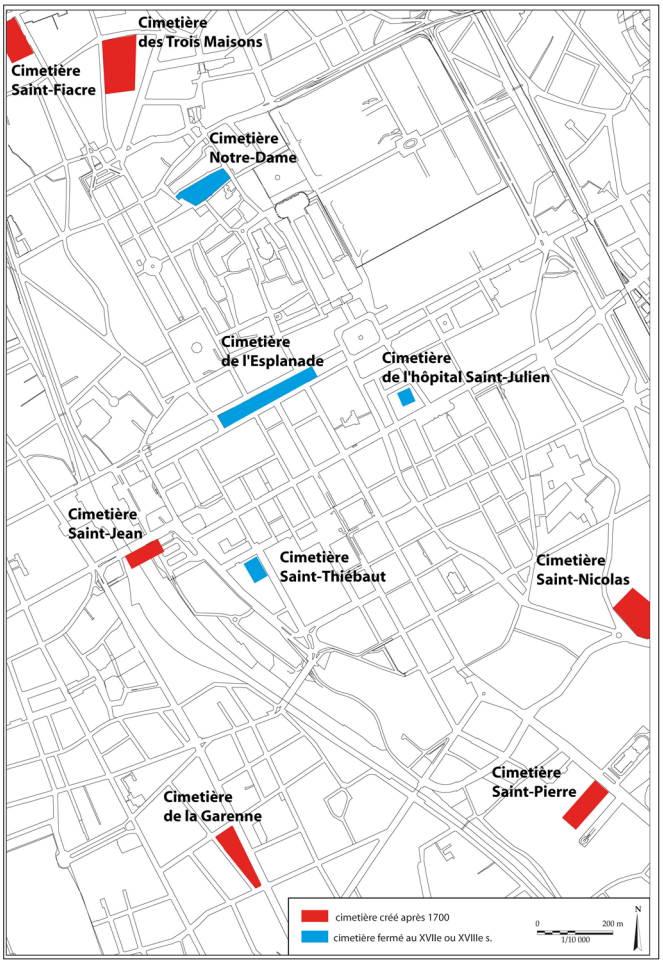

Fig. 26 Situation des principaux cimetières de Nancy à l'époque moderne, reportée sur le cadastre actuel. En rouge, les cimetières créés au XVIII[e] siècle
M. Dohr, Inrap

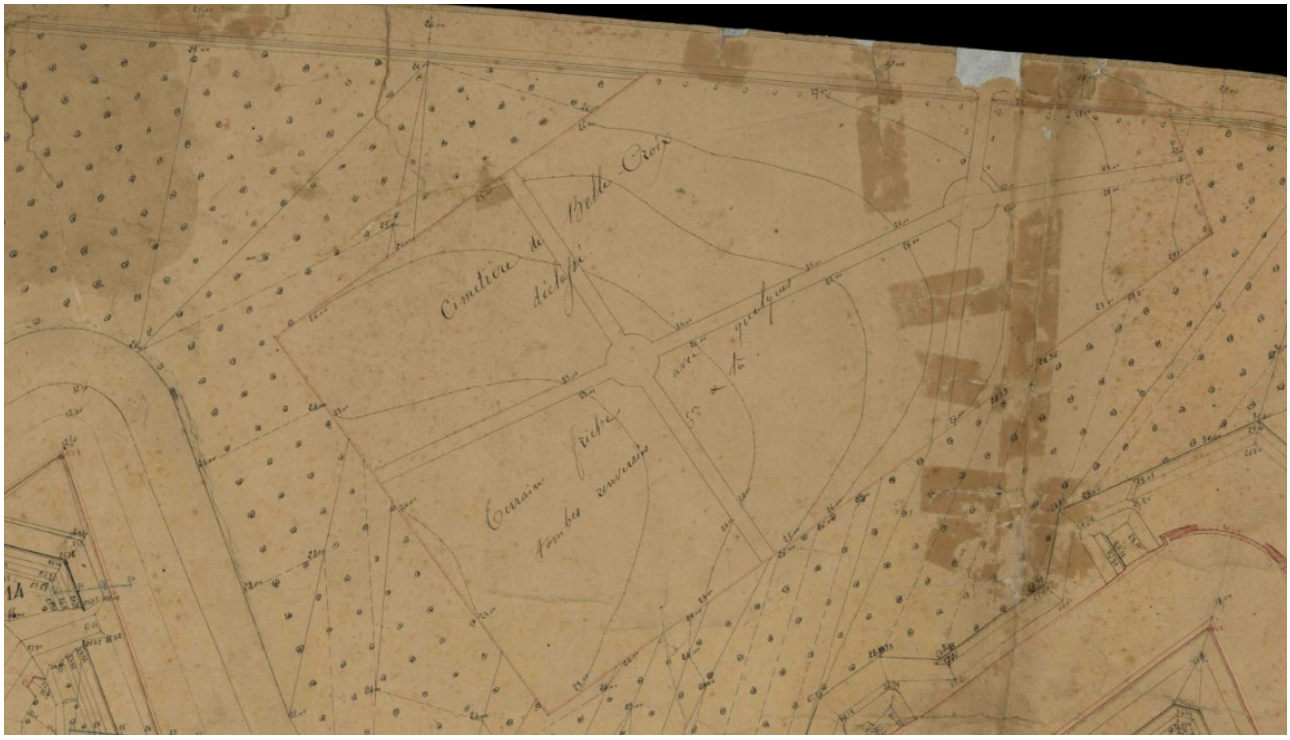

Fig. 27 Metz. Nouvelle épure 1, recto. Ville, fortifications. Porte des Allemands ; Cimetière de Belle-Croix ; Porte de Sainte Barbe ; Pont des Basses Grilles ; mur crénelé. [1872-1874]. Echelle 1/600. http://51.255.161.158/idurl/1/7618
M. Dohr, Inrap

Fig. 28 Projet d'un cimetière pour la ville de Pont-à-Mousson, 1787, A.D.M.M., C 215/1
M. Dohr, Inrap

Ces 27 sites intégrés à la base de données n'ont donc pas tous fait l'objet d'une découverte archéologique **(fig. 29)**. De plus, même si l'archéologie permet de confirmer l'existence du site, les données intéressantes ne vont pas toujours plus loin, tout particulièrement s'il s'agit d'une découverte ancienne. En revanche, 7 fouilles de cimetières (souvent partielles) ainsi que 2 diagnostics permettent d'envisager l'existence de données détaillées sur les inhumés et le cimetière, ainsi que la conservation d'ossements et de petit mobilier. La consultation des rapports permettra de quantifier ces données étudiées ou à étudier.
Les sources écrites apportent aussi de précieuses informations, souvent différentes de celles du terrain ou complémentaires, comme le contexte de création ou l'origine des inhumés. L'existence de plans **(fig. 27 et 28)** s'avère aussi très précieuse pour replacer ces sites sur le cadastre actuel.

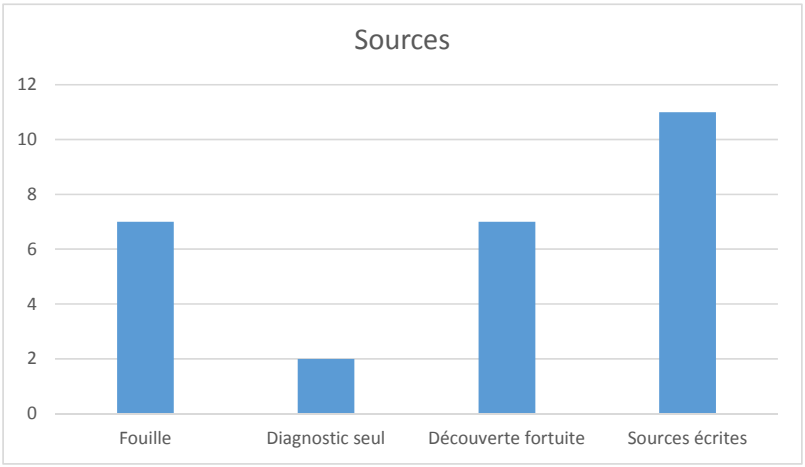

Fig. 29 Sources à l'origine de l'intégration du site dans la base de données - M. Dohr, Inrap

- Premières interrogations et objectifs pour 2019

Au premier abord, si l'on s'en tient uniquement aux résultats du dépouillement des dossiers de la carte archéologique, les cimetières de « transition », problématique principale du PCR, sont peu nombreux en comparaison des cas particuliers **(fig. 30)**.

Identifiant	Nom_du_departement	Nom_de_la_commune	Adresse	Lieu_dit_carte_IGN	Actuel	Hospitalier	Pestiférés	Militaire	Protestant ou juif	Congrégation religieuse
BUDI01	MOSELLE	BUDING	ancien cimetière	au centre du village						
EPIN01	VOSGES	EPINAL	LES CAPUCINS,SAINT MAURICE	RUE D'ALSACE,RUE DE L'HOPITAL,PETIT RUALMENIL						X
EPIN02	VOSGES	EPINAL	palais de justice							X
ESCL01	VOSGES	ESCLES		Les Grands Champs, les Grands jardins						
FAIN01	MEUSE	FAINS-VEEL	Hôpital psychiatrique	Les Patureaux - Rondeval		X		X		
FRAU01	MOSELLE	FRAUENBERG		Cimetière juif					X	
HAUT01	MEUSE	LES HAUTS-DE-CHEE	CONDE EN BARROIS	LE CIMETIERE ACTUEL	X					
LUNE01	MEURTHE-ET-MOSELLE	LUNEVILLE	centre hospitalier de lunéville	rue level		X		X		
LUNE02	MEURTHE-ET-MOSELLE	LUNEVILLE	rue du Rempart	Cimetière de la congrégation ND						X
MAIZ01	MOSELLE	MAIZIERES-LES-VIC		HAUT DE GALAS			X			
MARSA01	MOSELLE	MARSAL	ancien cimetière des soldats	place forte				X		
METZ02	MOSELLE	METZ		RUE DES REMPARTS					X	
METZ03	MOSELLE	METZ		AVENUE DE BLIDA					X	
METZ04	MOSELLE	METZ		Sainte-chrétienne, 9 à 15 rue St Gengoulf, 50 à 58 rue Dupont des Loges						X
METZ05	MOSELLE	METZ	ancien cimetière	Rue Jeanne Jugan - Rue de Faultrier						
METZ01	MOSELLE	METZ	rue du Général Férrié	Cimetière de Bellecroix						
MIRE01	VOSGES	MIRECOURT	Val-du-Madon	EPAHD			X			
NANC01	MEURTHE-ET-MOSELLE	NANCY	L'imprimerie Berger Levault	rue des Glacis, rue Jean Lamour, rue Charles V						
NANC02	MEURTHE-ET-MOSELLE	NANCY	rue de Metz	Eglise Saint Fiacre						
NANC03	MEURTHE-ET-MOSELLE	NANCY	Avenue Foch	Gare						
NANC04	MEURTHE-ET-MOSELLE	NANCY	Avenue de la Garenne							
NANC05	MEURTHE-ET-MOSELLE	NANCY	Av du maréchal de Lattre de T.	Eglise Saint Pierre						
NANC06	MEURTHE-ET-MOSELLE	NANCY	Place du Général Giraud	Hôpital Saint Julien						
ROSI01	MEURTHE-ET-MOSELLE	ROSIERES-AUX-SALINES		Hospice Sainte-Odile		X				
SARR01	MOSELLE	SARREBOURG		avenue Fayolle, alter Friedhof						
	MOSELLE	THIONVILLE		place Turenne				X		
VICS01	MOSELLE	VIC-SUR-SEILLE		Cimetière		X				

Fig. 30 Détails des 27 sites retenus. En grisé, les cimetières de « transition » - M. Dohr, Inrap

Ainsi, il y a par exemple les cimetières de pestiférés du milieu du XVII^e siècle. Ont-ils vraiment leur place dans le cadre de cette étude ? Puis, trois cimetières de religieuses ont fait l'objet d'une fouille (Henigfeld et Kuchler 2014, Augry dir. 2011, Nicolas 2017 et Thévenard en cours). Les congrégations sont en effet très présentes en ville aux XVII^e et XVIII^e siècles, et la plupart avait leur propre cimetière. Là encore, comme il s'agit d'une population à part, ces cimetières ont-ils un intérêt pour le PCR ? On dénombre aussi des cimetières de militaires ainsi que des cimetières juifs et protestants (Adam 2005 et Dohr 2017). Ces sites sont directement liés à la situation géographique de La Lorraine et à son histoire. Enfin les cimetières d'hôpitaux ont pu répondre à des situations d'épidémies ou regrouper des populations particulières (Baccéga 2006, Jeandemange en cours et Adam 2012). Et dans ce cas, peut-on toujours parler de cimetières de « transition » ?
Seuls 5 cimetières répertoriés à la carte archéologique sont donc des cimetières créés au XVIII^e siècle pour répondre, entre autres, au courant hygiéniste de l'époque. Un seul a été fouillé (*Les Trois Maisons* à Nancy), deux ont fait l'objet de découvertes fortuites récentes (à Metz et Sarrebourg) et deux sont des cimetières de village uniquement cités par les sources (Buding et Escles).
L'étude de la ville de Nancy **(fig. 26 et 30)** permet d'envisager l'existence d'un plus grand nombre de sites, en particulier en ville, mais que seuls des recherches plus poussées aux archives ainsi qu'un dépouillement de la bibliographie permettraient de découvrir.
Il s'agira donc en 2019 et ce, avant si possible la prochaine réunion, de consulter une partie de ces sources et plus particulièrement :
- de vérifier rapidement les dernières fiches de la carte archéologique
- de contacter L. Commaille (Université de Lorraine) au sujet des cimetières de Metz (Commaille 1990)
- de consulter les monographies des villes de moyenne et grande taille de Lorraine
- de dépouiller autant que possible les archives des principales villes (Metz, Sarrebourg, Epinal, Pont-à-Mousson, Thionville) : séries BB, D, H et M
- de « tester » les archives des congrégations sur une ville, par exemple, Nancy.

6. Perspectives et problématiques

6.1 Etat d'avancement

Hormis pour la Lorraine, où le dépouillement de la carte archéologique avait pu être entamé avant 2018, les inventaires des sites répondant aux critères du PCR ne sont aujourd'hui pas terminés. Les personnes chargées de ces recherches bibliographiques ont tout d'abord rencontré divers problèmes. Outre le manque de disponibilité et / ou de jours, les données ne se sont en effet pas toujours avérées disponibles ou faciles d'accès (par exemple, Patriache ne fonctionne pas depuis plusieurs mois en Champagne-Ardenne). Les habitudes des Services Régionaux de l'Archéologie étant également variées et les personnels surchargés, il n'a pas toujours été possible d'obtenir des formats de données relativement pratiques à utiliser (par exemple, des tableaux « Excel » ou des « Shapes » pour le SIG).

Dans une première étape d'évaluation du corpus, seul le premier formulaire « sites » de la base de données devait être complété, et plus particulièrement l'onglet « description ». Les autres onglets pouvaient l'être également dans une moindre mesure et selon le temps à disposition, de même que les deux autres formulaires « Documentation » et « Bibliographie ». Au total, 154 sites ont été renseignés (annexe n°9).

6.2 Premiers éléments

Quelques éléments se dégagent de ces premiers inventaires pour la plupart incomplets :

- Les sites qui rentrent dans les critères du PCR ne sont pas nombreux et/ou de type particulier (pestiférés, juifs, congrégations, soldats, hospitaliers) et/ou n'ont pas fait l'objet d'une opération archéologique (villes comme Troyes, Metz).
- En ce qui concerne les congrégations religieuses, il semble impossible de dépouiller toutes les archives de ces nombreuses congrégations créées au XVII^{e} siècle. Il est cependant important de les intégrer d'une façon ou d'une autre à la synthèse, peut-être en ne faisant qu'une étude ponctuelle sur quelques communes pour observer les tendances par congrégation. Il faudra toutefois prendre garde au fait que des laïcs peuvent avoir été enterrés dans ce type de cimetières.
- Les cimetières juifs sont aussi des cas particuliers mais rentrent parfaitement dans la période chronologique : milieu XVII^{e} / milieu XIX^{e} siècles. Ils ne font cependant l'objet de quasiment aucune fouille. C. Decomps a déjà largement dépouillé la bibliographie sur le sujet pour la Lorraine.
- Plusieurs cimetières créés au XVIII^{e} siècle sont aujourd'hui encore en activité. Ils devront être intégrés à la base de données. Même s'ils ne constituent pas un potentiel de fouille, ils illustrent par contre la nécessité de fermer certains vieux cimetières bien avant le décret de 1804.

6.3 Problématiques : un ajustement ?

En l'état, la base de données n'étant pas encore complète, il reste difficile de déterminer dans quelle mesure il faut ajuster les problématiques posées initialement. Mais, outre le manque de sites répondant aux critères initiaux du PCR, les premiers dépouillements ont mis en évidence d'importants déséquilibres entre les données.

Tout d'abord, du point de vue archéologique, les EA répertoriées en carte archéologique présentent une grande variété ; elles vont de la simple mention à la fouille. Un autre point de déséquilibre se trouve entre les données archéologiques et les données textuelles, ces dernières semblant très nombreuses pour, en revanche, peu de constatations archéologiques. Des disparités sont aussi notables entre les différentes régions. Le PCR semble pour l'instant mettre en évidence une absence de prescriptions archéologiques dans certaines zones, que ce soit lié à l'activité de ces régions ou au manque d'intérêt suscité par la période moderne. Dans la mesure où l'un des objectifs du PCR est de mettre en lumière l'importance des données qui peuvent être recueillies grâce à l'archéologie funéraire sur ces périodes, cette problématique se trouve paradoxalement mis à mal par le manque d'exemples à citer. La politique de prescription départementale paraît ainsi avoir un impact fort sur le potentiel archéologique à exploiter dans le cadre de ce PCR. Inversement, les informations issues des sources textuelles confirment l'existence de nombre de ces cimetières de la fin de la période moderne suggérant ainsi un éventuel fort potentiel de fouille et d'étude sur cette période jusqu'ici délaissée.

Les sources textuelles se révèlent presque trop nombreuses et diversifiées pour être facilement exploitables. En outre, elles ne peuvent que rarement être confrontées à la réalité du « terrain ». Pourtant ce sont visiblement elles qui proposent d'apporter un éclairage sur l'administration urbaine des différents cimetières. Elles évoquent également les sites avec des histoires particulières, que ce soit des créations ou des fermetures dans des contextes inhabituels, des durées d'existences très brèves (moins de 6 mois à Arbois) ou des remaniements. Ces sources peuvent parfois être confrontées aux réalités archéologiques, comme par exemple la gestion des morts, mais de nombreuses informations restent issues uniquement des textes.

Ces sources permettent également d'aborder les cimetières de congrégations. Là encore, le peu d'exemples archéologiques ne permet pas de confronter les textes aux réalités du terrain, surtout au vu de la multiplicité des types de congrégations. La même observation peut être faite pour les cimetières des autres confessions religieuses très présents au sein de l'aire étudiée.

Dans le corpus, de nombreux sites se révèlent être des cas particuliers, posant de nouvelles problématiques. Outre les cimetières de congrégations, plusieurs de ces sites spécifiques (cimetières hospitaliers, militaires, d'épidémie…) ont été mis en évidence parfois même fouillés, au moins partiellement. Il pourrait en résulter une réelle discordance entre les données archéologiques disponibles et la réalité du paysage funéraire de l'époque. En effet, alors que les sources écrites attestent bien de la présence de ces cimetières paroissiaux de transition, malheureusement peu fouillés, plusieurs zones d'inhumations de militaires et des cimetières militaires en tant que tels ont été observés, voire fouillés de même que des cimetières liés à des hôpitaux.

Il semble donc déjà nécessaire de redéfinir et de nuancer certains des objectifs. Ainsi le PCR permettra certainement la création de « cartes de potentiel archéologique » en particulier pour les villes et pour les cimetières juifs, mais ce essentiellement à partir de la bibliographie. De même, il pourra permettre de faire une synthèse sur deux types de cimetières propres à ces deux grandes régions : les cimetières de soldats liés aux guerres de la fin du XVIII^{e} siècle et napoléoniennes et les cimetières juifs. Enfin, certains cimetières reflètent des contextes spécifiques liés à la période (hospitaliers, congrégations) qu'il sera nécessaire de développer.

6.4 Programmation 2019

La réunion de pré-programmation qui a eu lieu le 20 septembre 2018 au SRA Grand Est, site de Metz, a permis de présenter les premiers résultats de l'année probatoire. Ce fut aussi l'occasion d'aborder avec les agents du SRA et les conservateurs régionaux de Grand Est les premières interrogations concernant les critères de sélection de l'inventaire : nombre de sites relativement restreint, multiplicité des cas particuliers… Suite à leurs conseils, les limites géographiques initiales du PCR sont pour l'instant maintenues.

Une nouvelle subvention de 3000 € est demandée pour 2019 et devra être dépensée au cours de cette année. Cette somme vise à permettre la tenue de réunions en finançant les frais d'organisation et de transport, l'achat de documentation (numérisation de plans, achat de livres), l'analyse plus détaillée du mobilier (nettoyage et restauration notamment) et la mise en place d'éventuelles analyses d'ordre paléobiologiques.

En 2019, les jours accordés aux agents de l'Inrap et des autres institutions et laboratoires devraient permettre de terminer l'inventaire, d'avancer les recherches bibliographiques et en archives et de commencer les études complémentaires et synthèses sur le petit mobilier (J. Soulat, C. Pillard, M. Higelin).

La prochaine réunion est prévue pour mi-juin/début juillet 2019. Les inventaires seront alors terminés et il deviendra nécessaire de quantifier et de qualifier les études complémentaires à mener : retours sur les collections ostéologiques, recherches en archives, analyses épidémiologiques… En fonction des orientations prises lors de ce bilan de milieu d'année, de nouveaux participants seront éventuellement sollicités (en particulier pour les recherches en archives). Certaines problématiques seront peut-être abandonnées ou modifiées. Il est aussi envisageable, que, si le potentiel d'étude reste finalement insuffisant, une première synthèse soit réalisée dès la fin 2019, sous la forme d'un article par exemple. Dans tous les cas, les objectifs du PCR ainsi que son éventuelle évolution seront discutés avec l'ensemble des participants tout au long de cette deuxième année.

7. Conclusion

Le bilan de la première année du PCR sur les cimetières de la fin de la période moderne dans le quart nord-est de la France s'avère particulièrement positif. En effet, les premiers résultats, mais aussi l'enthousiasme suscité par le projet au sein de l'équipe, ainsi que le soutien reçu de la part de la communauté scientifique, démontrent tout l'intérêt de notre sujet d'étude. Ces cimetières créés entre la fin du XVII^{e} et le début du XIX^{e} siècle présentent des caractéristiques propres, importantes et méconnues à mettre enfin en évidence. Ce PCR n'est qu'une première étape permettant de faire le point dans une région cohérente (Grand Est et Bourgogne - Franche-Comté). Celle-ci compte plusieurs sites phares déjà fouillés, à Reims, Nancy et Dijon, qui témoignent parfois de particularités liées à sa situation frontalière.

Deux réunions ont encadré l'année 2018, en avril et novembre. Elles ont permis, entre autres, de définir les premiers objectifs ainsi que les rôles de chacun. Ce fut aussi l'occasion à chaque fois de faire le point sur une thématique, le contexte religieux pour la première (P. Martin) et les cimetières juifs pour la seconde (C. Decomps). Le principal objectif de l'année était bien évidemment d'évaluer le potentiel d'étude grâce à un inventaire des sites, à partir de la carte archéologique de chaque région et / ou de la bibliographie et / ou des archives. Afin de réunir ces informations et de pouvoir ensuite les exploiter, en particulier à l'aide d'un SIG, une base de données a été créée au début de l'été puis soumise à essais et discussions. En parallèle, et ces travaux se poursuivront en 2019, le dépouillement des mémoires universitaires, une première quantification du petit mobilier à étudier (en Alsace) ainsi qu'une harmonisation de la bibliographie ont pu être commencés.

Bien qu'à peine terminés, les premiers inventaires révèlent une grande variété d'Entités Archéologiques (ou EA) répondant aux critères « cimetière », « époque moderne et / ou contemporaine ». Cette diversité semble illustrer plusieurs éléments. Tout d'abord, elle parait étroitement liée à la région d'étude, le quart nord-est de la France, région frontalière qui voit la cohabitation de plusieurs confessions ainsi que le cantonnement régulier de régiments de militaires ou de prisonniers. De même, le cadre chronologique choisi sous-entend la prise en en compte des cimetières liés aux épidémies (peste, typhus, choléra) ainsi que des cimetières de congrégation qui se multiplient en ville en cette fin de la période moderne. Mais la liste des EA met également en évidence l'hétérogénéité des types de découvertes (fouille, diagnostic, travaux anciens, toponymie, bibliographie, information orale…) ainsi que l'inégalité des territoires au regard des prescriptions.

Le bilan des inventaires régionaux ne pourra être réalisé qu'en milieu d'année prochaine, une fois la base de données complétée. Les premières synthèses régionales démontrent cependant déjà la nécessité de poursuivre les recherches, d'élargir le champ des sources à consulter et de redéfinir, afin d'harmoniser les résultats, une partie des critères de sélection. Certains aspects des problématiques initiales du PCR n'ont pour l'instant pas encore été explorés, comme par exemple l'état sanitaire des populations ou les pratiques funéraires. A contrario, de nouvelles thématiques sont apparues. Ainsi, les cimetières de confessions juives / protestantes et de congrégation religieuses sont particulièrement nombreux sur cette période et ce territoire. Enfin, les cimetières de transition tels que celui des *Trois Maisons* à Nancy ou de *Nicolas Roland* à Reims, sont bien souvent absents des listes d'EA alors que pourtant très bien attestés par les archives. Cette dernière constatation est encourageante : si le PCR semble effectivement manquer de sites à exploiter, il pourra en revanche proposer à la communauté scientifique des cartes mettant en évidence le potentiel archéologique de ces cimetières de la fin de la période moderne.

Le bilan du milieu d'année prochaine risque donc d'entraîner une redéfinition des problématiques à explorer. La synthèse sur les deux grandes régions pourrait ainsi être réalisée plus tôt que prévu ce qui permettrait, comme suggéré par le rapporteur de la CTRA, d'envisager un éventuel élargissement aux régions limitrophes dès 2020.

Bibliographie

Adam 2005
ADAM F., *Lunéville (Meurthe-et-Moselle) «Rue Level» Centre hospitalier*, rapport de diagnostic archéologique, Metz, Inrap, 2005, 60 p.

Adam 2012
ADAM F., *Ancien cimetière des Petites Sœurs des Pauvres : Metz-Vallières, Moselle, rue Jeanne Jugan*, rapport de diagnostic archéologique, Metz, Inrap, 2012, 77 p.

Alix 2016
ALIX S. dir., *L'église du faubourg Madeleine et son cimetière (XIIIe-XVIIIe s.) : Beaune, Place de la Madeleine*, rapport de diagnostic, Dijon, Inrap Grand Est sud, 2016, 312 p.

Augry dir., 2011
AUGRY S. dir., *Metz Sainte-Chrétienne. Evolution d'un cœur d'îlot urbain de la fin de l'Antiquité à nos jours*, rapport de fouille archéologique, Metz, Inrap, 2011, 7 vol.

Baccéga 2006
BACCEGA S., *Fains-Veel (Meuse) « Les Patureaux »*, rapport de diagnostic archéologique, Metz, Inrap, 2006, 31 p.

Bonvalot 2001
BONVALOT N., *Granges cisterciennes de Franche-Comté*, rapport tri-annuel d'activité, 1990-2001, Prospection thématique, programme 23, SRA de Franche-Comté, Besançon, 2001, 234 p.

Bourdelais, Demonet, Raulot 1978
BOURDELAIS P., DEMONET M., RAULOT J.-Y., « La marche du choléra en France : 1832-1854 », *in Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*, 33e année, N. 1, 1978, p. 125-142.

Chopelain et Fossurier 2015
CHOPELAIN P. et FOSSURIER C. dir., *Le cimetière de l'Hôpital Général de Dijon (1785-1841) (Bourgogne, Côte-d'Or, Dijon, Quartier du Pont des Tanneries)*, rapport de fouille, Dijon, Inrap Grand Est sud, volume 2, 2015, 312 p.

Collectif 1994
COLLECTIF, *Les Saintes-Maries, les Visitandines à Chalon-sur-Sâone aux XVIIe et XVIIIe siècle*, catalogue de l'exposition tenue à l'espace des Arts à Chalon-sur-Saône en novembre-décembre 1993, Chalon, 1994, 273 p.

Commaille 1990
COMMAILLE L., La translation des cimetières de Metz, *Les Cahier Lorrains* n°2, Metz, Société d'histoire et d'archéologie de la Lorraine, 1990, p. 143-166.

Courtieu 1986
COURTIEU J., *Dictionnaire des communes du département du Doubs*, T. 5, Besançon, 1986.

Darroussat 2006
DARROUSSAT S., *De la halle aux marchandises à la bourse du travail*, document dactylographié, Troyes, Ville de Troyes - Service du secteur sauvegardé, 2006, 37 p.

Dohr dir. 2012
DOHR M., BRAGUIER S., CABART H., FORELLE L., GEBHARDT A., LECOMTE-SCHMITT B., MAESTRACCI J., PILLARD-JUDE C., PROUTEAU R., SCHLUCK N., TEGEL W., VIDAL P., *Du village Saint-Dizier au cimetière des Trois Maisons : Nancy, Meurthe-et-Moselle, Ilot Berger-Levrault*, rapport de fouille archéologique, Metz, Inrap, 4 vol.

Dohr 2017
DOHR M. dir., *Frauenberg, Moselle, Grand Est, Cimetière juif*, rapport de diagnostic archéologique, Metz, Inrap, 2017, 119 p.

Fey, Herbelot 2014
FEY D., HERBELOT L., « Les dérives d'un système : Le scandale de Clairvaux en 1847 », *Criminocorpus. Revue d'Histoire de la justice, des crimes et des peines* [en ligne], 2014. URL : http://journals.openedition.org/criminocorpus/2887 [Accédé le 4 décembre 2018].

Demonfaucon 2018
Demonfaucon M., *Les cimetières à Chalon-sur-Saône et ses alentours entre le XVIIIe et le début du XIXe siècle*, mémoire de M2 « Histoire moderne et contemporaine », sous la direction de P. Martin, université Lumière Lyon II, 2018, 161 p.

Friant 2009
FRIANT E., *Le catholicisme matériel : les objets de la piété privée dans la France des 16e et 17e siècles*, thèse de Doctorat, université de Lorraine, Nancy, 2009.

Henigfeld et Kuchler 2014
HENIGFELD Y., KUCHLER P., *L'Îlot du palais de justice d'Epinal (Vosges) : Formation et développement d'un espace urbain au Moyen Âge et à l'époque moderne*, Daf 108, Paris, Editions de la Maison des sciences de l'homme, 2014, 216 p.

Jacquemin 2003
JACQUEMIN F., *Les cimetières de Nancy, XVIIIe s – première moitié du XIXe s.*, mémoire de maîtrise sous la direction de P. Martin, Nancy, Université de Nancy II, Faculté d'Histoire, Histoire moderne, 2003, 317 p.

Jeandemange en cours
JEANDEMANGE S., *Vic-sur-Seille, Moselle, Rue Haute, Extension de l'EHPAD*, rapport de fouille archéologique, Metz, Inrap, en cours.

Koch *et al.* 2015
KOCH J., PELISSIER A., ROUSSELET O., *Colmar (Haut-Rhin) : Place de la Cathédrale : Habitat et cimetières médiévaux*, Rapport de diagnostic, Sélestat, PAIR, 2015.

Koch *et al.* à paraître
KOCH J., CHENAL F., HIGELIN M., KRAFT J., *Munster (68), Place du Marché. Une zone périphérique de l'abbaye médiévale, englobée dans le périmètre conventuel au 17e siècle*, rapport de fouille, Archéologie Alsace, SRA Grand-est, Strasbourg, à paraître, 2 vol.

Lenoble, Deborde 1995
LENOBLE M., DEBORDE J., *Troyes. Document d'évaluation du patrimoine archéologique urbain*, Paris, Association pour les fouilles archéologiques nationales, 1995, 184 p.

Louis 1998
LOUIS G., *La Guerre de Dix Ans,1634-1644*, Besançon, 1998, 379 p.

Méloche 2012
MÉLOCHE C. dir., *Arbois (Jura), En Boutemple. Les occupations du terroir de l'ancien village de Changin*, rapport de diagnostic, Dijon, Inrap Grand Est sud, mai 2012, 137 p.

Méloche 2016
MÉLOCHE C., *Prospection inventaire assortie de quatre sondages sur le site du château de La Châtelaine (39) Bilan 2013/2015*, rapport de prospections, Besançon, 2016, 85 p.

Méloche, Fossurier 2015
MÉLOCHE C., FOSSURIER C., *Franche-Comté, Doubs, Ruffey-le-Château, Village, 10 rue St Antide. Les limites d'un cimetière communal (XIVe-XVIIe)*, rapport de diagnostic, Dijon, Inrap Grand Est sud, février 2015, 54 p.

Nicolas 2017
NICOLAS N. dir., *Vestiges d'habitat moderne et du couvent de la Congrégation Notre-Dame (XVIIIe siècle) : Lunéville, Meurthe-et-Moselle, 37-39-41, rue de la République et du Rempart*, rapport de diagnostic archéologique, Metz, Inrap, 2017, 368 p.

Nilles 1995
NILLES R., *Colmar, place Haslinger, Strasbourg*, Association pour les Fouilles Archéologiques Nationales, coll. « DFS de sauvetage programmé », 1995.

Pinguet 2014
PINGUET R. dir., *Migennes, Église Saint-Pancrace, place Gambetta*, rapport de diagnostic, Dijon, Inrap Grand Est sud, 2014, 104 p.

Pouille 1957
POUILLE E. « Église Saint-Nicolas de Troyes », *in Congrès archéologique de France*, CXIIIe session, 1955, Troyes, Orléans, France, M. Pillault, p. 71-84.

Roms 2005
ROMS C., *Place de la Libération. Étude historique (VIIe s.-1895)*, rapport d'étude historique, Metz, Inrap, 2005.

Roms 2007
ROMS C. dir., *Troyes - Boulevard Victor Hugo*, rapport de diagnostic, Metz, Inrap, 2007, 95 p.

Rousset 1856
ROUSSET A., *Dictionnaire géographique, historique et statistique des communes de la Franche-Comté et des hameaux qui en dépendent, classés par département : Département du Jura*, vol IV, Lons-le-Saunier, 1856.

Stouff 1899
STOUFF L., *Les comptes de Bourgogne et leurs villes domaniales. Etude sur le régime communal, forme d'exploitation seigneuriale d'après le cartulaire de la ville d'Arbois suivie du texte de ce cartulaire et de pièces annexes, de notes et de tables*, Paris, 1899, 482 p.

Thévenard en cours
THEVENARD J.-J., *Vestiges d'habitat moderne et du couvent de la Congrégation Notre-Dame (XVIIIe siècle) : Lunéville, Meurthe-et-Moselle, 37-39-41, rue de la République et du Rempart*, rapport de fouille archéologique, Metz, Inrap, en cours.

Viscusi Simonin 2015
VISCUSI SIMONIN V., *Franche-Comté, Jura, Cramans, Église Saint-Pierre-Saint-Paul. Rares vestiges d'un cimetière purgé en 1930*, rapport de diagnostic, Dijon, Inrap Grand Est sud, novembre 2015, 36 p.

Viscusi Simonin 2015
VISCUSI SIMONIN V., *Franche-Comté, Doubs, Pontarlier, Place Saint-Bénigne. Sondages autour de l'église*, rapport de diagnostic, Dijon, Inrap Grand Est sud, mai 2015, 137 p.

Annexes

Fig. 31 Effondrement d'une sépulture orientée est-ouest dans une sépulture sous-jacente nord-sud, cimetière des *Trois Maisons*, Nancy - Inrap

Annexe 1 : Autorisation préfectorale

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFET
DE LA RÉGION
GRAND EST

Direction régionale des
affaires culturelles du Grand Est

Arrêté SRA n° 2018/L274 en date du 01 juin 2018
portant autorisation de projet collectif de recherche

LE PRÉFET DE LA RÉGION GRAND EST
PRÉFET DU BAS-RHIN

Vu le Code du patrimoine, notamment son livre V ;

Vu l'arrêté du Préfet de la région Grand Est, Préfet du Bas-Rhin n° 2018/150 du 27 avril 2018 portant délégation de signature à Monsieur Christian NÈGRE, Directeur régional des affaires culturelles de la région Grand Est par intérim ;

Vu l'arrêté du Directeur régional des affaires culturelles de la région Grand Est par intérim n° 2018/07 du 27 avril 2018 portant subdélégation de signature aux agents de la direction régionale des affaires culturelles (Compétences générales et / ou ordonnancement secondaire) ;

Vu la demande de Madame Myriam DOHR reçue à la Direction régionale des affaires culturelles du Grand Est, Service régional de l'archéologie, site de Metz, le 15 décembre 2017 ;

Après avis de la commission interrégionale de la recherche archéologique de l'Est, en date des 15, 16 et 17 mai 2018 ;

AUTORISE

Madame Myriam DOHR à réaliser en 2018 le projet collectif de recherche en région Grand Est concernant,

Intitulé du projet : Les cimetières de transition de la fin de la période moderne (fin XVIIe-début XIXe s.)
Régions : Grand Est et Bourgogne - Franche-Comté
Axe : 14
Organisme de rattachement : INRAP
Numéro d'opération archéologique : OA 13/10956

Prescriptions particulières à l'opération :
Cette autorisation est donnée en 2018 pour une année probatoire nécessaire à l'établissement d'un corpus d'étude et à la définition des orientations de recherche pour un programme triennal.

A la fin de l'année, sera adressé au Conservateur régional de l'archéologie l'ensemble de la documentation relative à l'opération ainsi qu'un rapport en quatre exemplaires sur les travaux menés accompagné, le cas échéant, de cartes et de photographies, ainsi que des fiches détaillées établies pour chacun des nouveaux sites identifiés au cours des recherches.

Pour le Préfet de la région Grand Est, Préfet du Bas-Rhin et par délégation
Le Directeur régional des affaires culturelles par intérim
et par subdélégation
Le Conservateur régional adjoint de l'archéologie

Xavier MARGARIT

COPIES A :
[X] Intéressé(e) [ ] Préfet de région [ ] Mairie(s) [ ] Direction régionale des affaires culturelles
[ ] Organisme de rattachement [ ] Préfet(s) du(des) département(s) concerné(s) [ ] Gendarmerie [ ] Sous-direction de l'archéologie
[ ] Propriétaire(s) du(des) terrain(s)

Avis CTRA

« Les cimetières de transition de la fin de la période moderne dans l'Est de la France » PCR
Axe : 14
Responsable : Myriam Dohr (INRAP)

Rapport d'Eric Crubézy

Cela fait maintenant plus de 20 ans qu'il est regretté par les archéologues et anthropobiologistes français que l'archéologie du cimetière moderne soit délaissée. En effet, au regard des données sur les cimetières médiévaux et antiques, une approche chronologique puis évolutionniste de la culture est impossible, n'ayant pas à disposition des cimetières modernes. Il est donc du plus grand intérêt que des fouilles aient été entreprises sur des cimetières modernes et du plus grand intérêt qu'archéologues et anthropologues se réunissent afin d'en mener les études à bien. En ce sens on ne peut qu'être très favorable à l'engagement de ce PCR, d'autant plus qu'il associe à côté d'archéologues responsables des opérations, un historien, des archivistes et des anthropologues sous la direction de M. Signoli dont l'étude de populations de cette période est la spécialité.

On suggérera que très rapidement - au cours de la première année - l'équipe définisse des objectifs à atteindre qui dépassent les enregistrements de données. Vu le nombre de squelettes, vu les problématiques actuelles, elle ne pourra pas se contenter d'objectifs tels que « étude de l'état sanitaire » et de « synthèses dans les trois ou quatre ans ». Les réunions doivent servir avant tout à définir des objectifs scientifiques parfaitement formulés qui puissent s'intégrer dans les problématiques actuelles et déboucher sur des publications de qualité réalisables dans les temps impartis. On encouragera l'équipe à développer -en dehors même de ceux du projet- les contacts avec les historiens, les archivistes et les spécialistes de l'histoire de la mort car dans le dossier on note quelques imprécisions ou appels à des références dépassées qui pourraient facilement être levés en consultant des ouvrages déjà anciens tels que « le comte de l'an Mil » ou « La mort, les morts et la ville » qui ont largement abordé les questions du transfert des tombes à l'extérieur de la ville à l'Époque moderne ou celle des concessions, bien antérieures à l'Époque moderne, contrairement à ce qui semble pensé. Nul doute qu'à terme cela permettra de structurer une équipe pour pourra alors rassembler plus largement, la problématique annoncée – celle du transfert des cimetières à l'Époque moderne- étant nationale.

Après avis du Conservateur régional de l'archéologie et discussion générale, la Commission adopte l'avis suivant :

Avis de la Commission :

La Commission a examiné le dossier de demande de PCR consacré aux « cimetières de transition de la fin de la période moderne au regard des sources archéologiques et historiques, dans le quart nord-est de la France », présenté par Myriam Dohr. Elle émet un avis favorable à sa mise en place en 2018, en préparation d'une opération triennale ultérieure.

Annexe 2 : Bibliographie générale

Adam, 2005
ADAM F., *Lunéville (Meurthe-et-Moselle) «Rue Level» Centre hospitalier*, rapport de diagnostic archéologique, Metz, Inrap Grand Est nord, 2005, 60 p.

Adam, 2012
ADAM F., *Ancien cimetière des Petites Sœurs des Pauvres : Metz-Vallières, Moselle, rue Jeanne Jugan*, rapport de diagnostic archéologique, Metz, Inrap Grand Est nord, 2012, 77 p.

Adam, Pélissier, 2013
ADAM F., PÉLISSIER A., « L'anthropologie », *in* SHNITZLER B., LANDOLT M., JACQUEMOT S., LEGENDRE J.-P., LAPARRA J. dir. *A l'Est, du nouveau ! Archéologie de la Grande Guerre en Alsace et en Lorraine. Catalogue d'exposition*, Strasbourg, Musées de la ville de Strasbourg, 2013, p. 100-102.

Alix, 2016
ALIX S. dir, *L'église du faubourg Madeleine et son cimetière (XIII^e^-XVIII^e^ s.) : Beaune, Place de la Madeleine*, rapport de diagnostic, Dijon, Inrap Grand Est sud, 2016, 312 p.

Ardagna, Dutour, 2006
ARDAGNA A., DUTOUR O., « Paléopathologie et collections anthropologiques : réflexion sur l'adage "Il n'existe pas de petites séries en paléopathologie" », *in* ARDAGNA A., BIZOT B., BOËTSCH G., DELESTRE X. dir., *Les collections ostéologiques humaines : gestion, valorisation et perspectives. Actes de la table ronde de Carry-le-Rouet (Bouches-du-Rhône, France) 25-26 avril 2003*, BAP ; Supplément 4, Aix-en-Provence, Editions APDCA, 2006, p. 163-172.

Ardagna et Fort, à paraître
ARDAGNA Y. et FORT A., « Patrimoine et restes osseux récents : nouvelles questions pour d'anciens problèmes », *in* RICHIER A., GUY H., LANTERI L., WEYDERT N. et TZORTZIS S. dir. *La mort de plus en plus proche. Rencontre autour de nos aïeux. Actes de la VIII^e^ rencontre du GAAF*, 26-28 mai 2016, Marseille, à paraître.

Ariès 1977
ARIÈS P., *Essais sur l'histoire de la mort en Occident: du Moyen Age à nos jours*, Paris, France, Éd. du Seuil, 1977, 237 p.

Ariès 1977
ARIÈS P., *L'homme devant la mort*, Paris, France, Éditions du Seuil, 1977, 343 p.

Ariès 1984
ARIÈS P., *Images de l'homme devant la mort*, Paris, France, Seuil, 1984, 276 p.

Augry dir., 2011
AUGRY S. dir., *Metz Sainte-Chrétienne. Evolution d'un cœur d'îlot urbain de la fin de l'Antiquité à nos jours*, rapport de fouille archéologique, Metz, Inrap, 2011, 7 vol.

Baccéga, 2006
BACCEGA S., *Fains-Veel (Meuse) « Les Patureaux »*, rapport de diagnostic archéologique, Metz, Inrap, 2006, 31 p.

Bertrand 1994
BERTRAND R., *Les Provençaux et leurs morts : recherches sur les pratiques funéraires, les lieux de sépultures et le culte du souvenir des morts dans le Sud-Est de la France depuis la fin du XVII^e^ siècle*, thèse état, Paris, France, Université Panthéon-Sorbonne, 1994, 1438 p.

Bertrand 2000
BERTRAND R., « Le statut des morts dans les lieux de cultes catholiques à l'époque moderne », *Rives méditerranéennes*, 6, 2000, p. 9-19.

Bertrand, Carol 2016
BERTRAND R., CAROL A., *Aux origines des cimetières contemporains. Les réformes funéraires de l'Europe occidentale XVIII^e^-XIX^e^ siècle*, Corps et âmes, Aix-en-Provence, publications de l'université de Provence, 2016, 380 p.

Bizot et Signoli dir 2009
Bizot B. et Signoli M., *Rencontre autour des sépultures habillées. Actes des journées d'étude organisées par le Groupement d'anthropologie et d'archéologie funéraire et le Service régional de l'archéologie de Provence-Alpes-Côte d'Azur*, Téloché, France, GAAF, 2009, 146 p.

Bonnabel, Paresys 2011
BONNABEL L., PARESYS C., *Reims (Marne), « 2 rue Nicolas Roland » : Cimetière de création post-révolutionnaire (XVIII^e^-XIX^e^ siècles), cave et puits gallo-romains*, rapport de fouille, Reims, 2011.

Bonnabel et Paresys, 2012
BONNABEL L., PARESYS C. *et al.*, 2012, *Reims (Marne), «2 rue Nicolas Roland» : Cimetière de création post-révolutionnaire (XVIII^e^-XIX^e^ siècles)*, rapport de fouille préventive, Inrap Grand Est nord, SRA Champagne-Ardenne, 2012,95 p.

Bonvalot, 2001
BONVALOT N., *Granges cisterciennes de Franche-Comté*, rapport tri-annuel d'activité, 1990-2001, Prospection thématique, programme 23, SRA de Franche-Comté, Besançon, 2001, 234 p., 157 fig.

Bourdelais, Demonet, Raulot, 1978
BOURDELAIS P., DEMONET M., RAULOT J.-Y., La marche du choléra en France : 1832-1854, *in Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*, 33^e^ année, N. 1, 1978, p. 125-142.

Bruneau 1838
BRUNEAU D., *Cadastre de la ville de Troyes. Section G, feuille n°2*, 183, Arch. dép. Aube, 2NUM2-20, 1838.

Buchet *et al.* 2003
BUCHET L., SÉGUY I., BOULLE E.-L., GALLIEN V., WABONT M., « Mort probable, mort certaine. Réflexions en paléodémographie à partir de squelettes modernes et contemporains », *Revue archéologique de Picardie*, 21, Numéro spécial, 2003, p. 101-111.

Carré *et al.* 1996
CARRÉ F., BONNABEL L. dir., *Rencontre autour du linceul : compte-rendu de la journée d'étude, Paris , le 5 avril 1996*. Saint-Ouen-l'Aumône, France, Groupe d'anthropologie et d'archéologie funéraire en Île-de-France, 1996, 102 p.

Castex, Réveillas 2007
CASTEX D., RÉVEILLAS H., « Investigations sur une crise de mortalité à Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais, XVIII^{e} s.). Hypothèses d'interprétation. », *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, 19, 1-2, 2007, p. 21-37.

Chopelain et Fossurier, 2015
CHOPELAIN P. et FOSSURIER C. dir., *Le cimetière de l'Hôpital Général de Dijon (1785-1841) (Bourgogne, Côte-d'Or, Dijon, Quartier du Pont des Tanneries)*, rapport de fouille, Dijon, Inrap Grand Est sud, volume 2, 2015, 312 p.

Cicutta *et al.*, 2016
CICUTTA H., CARBILLET A., DOTTORI B., GASTON C., *Strasbourg (67) Place du Château : 2 000 ans d'histoire au pied de la cathédrale*, rapport de fouille, Inrap Grand Est sud, Dijon, 2016, 3 vol.

Collectif, 1994
COLLECTIF, *Les Saintes-Maries, les Visitandines à Chalon-sur-Sâone aux XVII^{e} et XVIII^{e} siècle*, catalogue de l'exposition tenue à l'espace des Arts à Chalon-sur-Saône en novembre-décembre 1993, Chalon, 1994, 273 p.

Colloque ARCHEA 1996
COLLOQUE ARCHEA, *Archéologie du cimetière chrétien*, Supplément à la Revue archéologique du Centre de la France Tours, France, FÉRACF, 1996, 310 p.

Commaille, 1990
COMMAILLE L., La translation des cimetières de Metz, *Les Cahier Lorrains* n°2, Metz, Société d'histoire et d'archéologie de la Lorraine, 1990, p. 143-166.

Courteaud, Romon 2004
COURTEAUD P., ROMON T., « Le site d'Anse Sainte-Marguerite (Guadeloupe, Grande Terre) - Présentation d'un cimetière d'époque coloniale », *Journal of Caribbean Archeology*, 1, 2004, p. 58-67.

Courtieu, 1986
COURTIEU J., *Dictionnaire des communes du département du Doubs*, T. 5, Besançon, 1986.

Darroussat, 2006
DARROUSSAT S., *De la halle aux marchandises à la bourse du travail*, document dactylographié, Troyes, Ville de Troyes - Service du secteur sauvegardé, 2006, 37 p.

Decomps, 2012
DECOMPS C., « Lois et coutumes juives en matière funéraire. L'exemple des cimetières de l'Est de la France », *in Cimetières juifs d'Alsace, un patrimoine à préserver. Rosenwiller et Wintzenheim*. Société Savante d'Alsace, tome 83, Collection « Recherches et documents », en coédition avec l'Association pour la connaissance et l'étude du patrimoine de l'Alsace, 2012, p. 103-128.

Decomps, 2012
DECOMPS C., « Les cimetières juifs en Lorraine », *in* JALABERT L. C*imetières et sépultures, du Moyen Âge à nos jours*, annales de l'Est n°2, 2012, p. 113-131.

Decomps et Schimells, 2018
DECOMPS C. et SHIMELLS E., *Héritage inespéré. Une découverte archéologique en Alsace (29 juin 2017-28 janvier 2018)*, Exposition temporaire, Musée d'Arts et d'Histoire du Judaïsme, Strasbourg, 2018.

Delhoofs *et al.*, 2013
DELHOOFS H., MAESTRACCI J. *et al.*, 2013, L*es aménagements urbains antiques en périphérie est de Roanne-Rodumna. Le cimetière Saint-Julien et son environnement du haut Moyen Âge à la période industrielle : dix siècles d'inhumations à Roanne*, rapport final d'opération archéologique : fouille préventive, Eveha, Limoges, 2013, 3 vol.

Demonfaucon, 2018
Demonfaucon M. *Les cimetières à Chalon-sur-Saône et ses alentours entre le XVIII^{e} et le début du XIX^{e} siècle*, mémoire de M2 « Histoire moderne et contemporaine », université Lumière Lyon II, 2018, 161 p.

Desbrosse-Degobertière et Roms, 2016
DESBROSSE-DEGOBERTIERE S., ROMS C., « La place des individus immatures dans le cimetière paroissial Notre-Dame-aux-Nonnains de Troyes », *in* PORTAT É., DETANTE M., BUQUET-MARCON C., GUILLON M., dir. *Rencontre autour de la mort des tout-petits. Mortalité fœtale et infantile. Actes de la 2^{e} rencontre du GAAF (Saint-Germain-en-Laye, 3 et 4 décembre 2009)*, Saint-Germain-en-Laye, GAAF, Publication du GAAF n° 5, 2016, p. 221-228.

Desbrosse-Degobertière *et al.*, 2018
DESBROSSE-DEGOBERTIERE S., KUCHLER P., ROMS C., PARESYS C., « Neuf siècles d'inhumations : enjeux et résultats de la fouille du cimetière de Troyes (Aube) "Place de la Libération" », *in* CARRÉ F., HINCKER V. et SERÉVILLE-NIEL C. dir. *Rencontre autour des enjeux de la fouille des grands ensembles sépulcraux, médiévaux, modernes et contemporains. Actes du Colloque du GAAF des 3 et 4 avril 2015 à Caen*, université de Caen Basse-Normandie, Reugny, GAAF, Publication du GAAF n°7, 2018, p. 93-103.

Dohr dir., 2012
DOHR M., BRAGUIER S., CABART H., FORELLE L., GEBHARDT A., LECOMTE-SCHMITT B., MAESTRACCI J., PILLARD-JUDE C., PROUTEAU R., SCHLUCK N., TEGEL W., VIDAL P., *Du village Saint-Dizier au cimetière des Trois Maisons : Nancy, Meurthe-et-Moselle, Ilot Berger-Levrault*, rapport de fouille archéologique, Metz, Inrap Grand Est nord, 4 vol.

Dohr dir., 2014
DOHR M. dir., *Sorcy-Saint-Martin, Meuse, Eglise Saint-Martin : un cimetière médiéval et moderne*, rapport de diagnostic, Inrap Grand Est nord / DRAC de Lorraine, 2014.

Dohr et Maestracci, 2015
DOHR M. et MAESTRACCI J., « Le cimetière des Trois Maisons à Nancy, 1732-1842 (Meurthe-et-Moselle). Évolution d'un cimetière urbain à la fin du Siècle des Lumières », *in* GAULTIER M., DIETRICH A. et CORROCHANO A. *Rencontre autour des paysages du cimetière médiéval et moderne. Actes du Colloque du GAAF des 5 et 6 avril 2013 au Prieuré Saint-Cosme (La Riche)*, 60e Supplément à la Revue Archéologique du Centre de la France, Tours, 2015, p. 173-177.

Dohr, 2017
DOHR M. dir., *Frauenberg, Moselle, Grand Est, Cimetière juif*, rapport de diagnostic archéologique, Metz, Inrap, 2017, 119 p.

Dohr, à paraître
DOHR M., « Quand archéologie et archives s'accordent pour raconter l'histoire : le cimetière des Trois Maisons à Nancy (1732-1842) », *in* RICHIER A., GUY H., LANTERI L., WEYDERT N. et TZORTZIS S. dir. *La mort de plus en plus proche. Rencontre autour de nos aïeux. Actes de la VIIIe rencontre du GAAF*, 26-28 mai 2016, Marseille, à paraître.

Dottori, 2015
DOTTORI B., Strasbourg (67), *Quai Sturm. Nouvelles données sur les fortifications de la ville de Strasbourg. Le front bastionné nord-oriental construit en 1552/1556, réaménagé et renforcé entre 1820 et 1826*, rapport de fouille, Inrap Grand Est sud, Dijon, 2015.

Fey, Herbelot 2014
FEY D., HERBELOT L., « Les dérives d'un système : Le scandale de Clairvaux en 1847 », *Criminocorpus. Revue d'Histoire de la justice, des crimes et des peines* [en ligne], 2014. URL : http://journals.openedition.org/criminocorpus/2887 [Accédé le 4 décembre 2018].

Friant, 2009
FRIANT E., *Le catholicisme matériel : les objets de la piété privée dans la France des 16e et 17e siècles*, thèse de Doctorat, université de Lorraine, Nancy, 2009.

Fossurier 2015
FOSSURIER C., *Le cimetière : les sépultures. Catalogue - Bourgogne, Côte-d'Or, Dijon, Quartier du Pont des Tanneries*, rapport de fouille, Dijon, Inrap Grand Est sud, 2015, 1551 p.

Fossurier, 2016
FOSSURIER C., « Autopsies à l'Hôpital Général de Dijon (1785-1841). Le cimetière du "Pont des Tanneries" », *Archéopages* 43, 2016, p. 60-67.

Fossurier *et al.*, 2018
FOSSURIER C., ALIX S., LAGANIER H., NOGUES P. et CHOPELAIN P., « Base de données, SIG et gestion d'urgence sur un grand ensemble funéraire : Le site du Pont-des-Tanneries à Dijon (Côte-d'Or) », *in* CARRE F., HINCKER V. et SEREVILLE-NIEL C. dir. *Rencontre autour des enjeux de la fouille des grands ensembles sépulcraux, médiévaux, modernes et contemporains. Actes du Colloque du GAAF des 3 et 4 avril 2015 à Caen*, université de Caen Basse-Normandie, Reugny, GAAF, Publication du GAAF n°7, 2018, p. 163-198.

Gaafif 1998
GAAFIF, *Rencontre autour du cercueil : Journée du 28 janvier 1997 au Musée des Arts et traditions populaire de Paris*, Service départemental d'archéologie du Val d'Oise et de l'Association pour les fouilles archéologiques nationales, 1998.

Gemmerich Pfister 1999
GEMMERICH PFISTER I., *Création d'une collection anthropologique de référence et application des caractères discrets dans le cas de généalogies connues*, Genève, Université de Genève, 1999, 366 p.

Haas *et al.* 2000
HAAS C.J., ZINK A., MOLNAR E., SZEIMIES U., REISCHL U., MARCSIK A., ARDAGNA A., DUTOUR O., PALFI G., NERLICH A.G., **«** Molecular evidence for different stages of tuberculosis in ancient bone samples from Hungary **»**, *American Journal of Physical Anthropology*, 113, 3, 2000, p. 293-304.

Harding 2005
HARDING V., « Les vivants et les morts dans les métropoles de l'époque moderne », *Histoire, économie et société*, 24, 1, 2005, p. 89-107.

Henigfeld et Kuchler, 2014
HENIGFELD Y., KUCHLER P., *L'Îlot du palais de justice d'Epinal (Vosges) : Formation et développement d'un espace urbain au Moyen Âge et à l'époque moderne*, Daf 108, Paris, Editions de la Maison des sciences de l'homme, 216 p.

Jacquemin, 2003
JACQUEMIN F., *Les cimetières de Nancy, XVIIIe s – première moitié du XIXe s.*, maîtrise de l'université de Nancy II sous la direction de P. Martin, Nancy, Université de Nancy II, Faculté d'Histoire, Histoire moderne, 2003, 317 p.

Jeandemange en cours
JEANDEMANGE S., *Vic-sur-Seille, Moselle, Rue Haute, Extension de l'EHPAD*, rapport de fouille archéologique, Metz, Inrap, en cours.

Koch *et al.*, 2015
KOCH J., PELISSIER A., ROUSSELET O., *Colmar (Haut-Rhin) : Place de la Cathédrale : Habitat et cimetières médiévaux*, Rapport de diagnostic, Sélestat, PAIR, 2015.

Koch *et al.*, à paraître
KOCH J., CHENAL F., HIGELIN M., KRAFT J., *Munster (68), Place du Marché. Une zone périphérique de l'abbaye médiévale, englobée dans le périmètre conventuel au 17e siècle*, rapport de fouille, Archéologie Alsace, SRA Grand-est, Strasbourg, à paraître, 2 vol.

Lassère 1997
LASSÈRE M., *Villes et cimetières en France de l'Ancien Régime à nos jours : le territoire des morts*, Collection Chemins de la mémoire Paris, Éd. L'Harmattan, 1997, 411 p.

Leclerc 1990
LECLERC J., « La notion de sépulture », *in* CRUBÉZY E., DUDAY H., SELLIER P., TILLIER A.-M. dir. *Anthropologie et archéologie : dialogue sur les ensembles funéraires*, Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris, 1990, p. 13-18.

Leconte *et al.*, 2013
LECONTE L., HIGELIN M., LUSSON D., SUSINI V., « Cahier technique pour la prise en compte et l'étude de l'instrumentum », *Nouvelles de l'Archéologie*, n°131, 2013, p. 7-9.

Lenoble, Deborde 1995
LENOBLE M., DEBORDE J., *Troyes. Document d'évaluation du patrimoine archéologique urbain*, Paris, Association pour les fouilles archéologiques nationales, 1995, 184 p.

Louis 1998
LOUIS G., *La Guerre de Dix Ans,1634-1644*, Besançon, 1998, 379 p.

Léonard, 2016
LEONARD J. dir., *Prêtres et pasteurs. Les clergés à l'ère des divisions confessionnelles (XVIe-XVIIe siècles) - Actes du colloque de Nancy (16-18 octobre 2014)*, Presses Universitaires de Rennes, Rennes, 2016, 371 p.

Léonord et Jalabert, à paraître
LEONARD J. et JALABERT L. dir., *Les protestantismes en Lorraine (XVIe-XXIe siècle)*, Paris, Presses Universitaires du Septentrion, à paraître.

Mabire la Caille 2002
MABIRE LA CAILLE C., « La ville et la mort aux époques médiévales et modernes : les cimetières de Melun », *in* TABEAUD M. dir. *La mort en Ile-de-France*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2002, p. 101-120.

Martin 1995
MARTIN P., *Les chemins du sacré : paroisses, processions, pèlerinages en Lorraine du XVIème au XIXème siècle*, Metz, Editions Serpenoise, 1995.

Martin, 2007
MARTIN P., *Figures de la mort en Lorraine (XVe-XIXe siècles)*, Metz, Serpenoise, 2007, 407 p.

Martin, 2012
MARTIN P., *Petite anthologie du « bien mourir »*, Paris, Magnard-Vuibert, 2012, 286 p.

Méloche 2012
MÉLOCHE C. dir., *Arbois (Jura), En Boutemple. Les occupations du terroir de l'ancien village de Changin*, rapport de diagnostic, Dijon, Inrap Grand Est sud, mai 2012, 137 p., 80 fig.

Méloche, 2016
MELOCHE C., *Prospection inventaire assortie de quatre sondages sur le site du château de La Châtelaine (39) Bilan 2013/2015*, rapport de prospections, Besançon, 2016, 85 p., 38 fig.

Méloche, Fossurier 2015
MÉLOCHE C., FOSSURIER C., *Franche-Comté, Doubs, Ruffey-le-Château, Village, 10 rue St Antide. Les limites d'un cimetière communal (XIVe-XVIIe)*, rapport de diagnostic, Dijon, Inrap Grand Est sud, février 2015, 54 p., 30 fig.

Menenteau 2004
MENENTEAU S., « Examens médicaux post-mortem : les pratiques de l'autopsie scientifique et de l'autopsie médico-légale, au XIXème siècle, en France », *Vesalius*, 10, 2004, p. 25-34.

Menenteau 2010
MENENTEAU S., « L'autopsie médico-légale, spectacle cadavérique ? L'expertise judiciaire post mortem au XIXe siècle », *Frontières*, 23, 1, 2010, p. 54-59.

Mouillefarine 1786
MOUILLEFARINE, *Plan figuré géométriquement de cinq arpents une corde de terrain dont partie est aujourd'hui en cimetiere pour les sépultures de l'hôtel Dieu, de St. Etienne, St. Pentaléon, St. Jean, Ste. Madeleine et de St. Jacques ; jardin d'Antoine L'Ecuyer, jardinier, et partie du jardin de Mlle Paillon, le tout près le vis-à-vis de l'église de Ste Julle appellé le Champ à la Guette censuelle envers la vicomtée de Troyes ; levé et figuré par Mouillefarine arpenteur royal et général des eaux et forets du departement de Champagne demeurant à Troyes sur la réquisition de Monsieur le comte de Villebortin au mois de mars de l'année 1786, seigneur censiterre desdits cinq arpents une corde levé sur le présent plan en couleur rouge et costé dans chaque caze du present plan cy côté ce quelle contienne d'arpents et de cordes a la mesure ordinaire du baillage de Troyes qui est de vingt pieds de roy pour chaque corde et de cent cordes par arpent*, Arch. dép. Aube, Fond de Mesgrigny, 1 E 839/4, 1786.

Nicolas 2017
NICOLAS N. dir., *Vestiges d'habitat moderne et du couvent de la Congrégation Notre-Dame (XVIIIe siècle) : Lunéville, Meurthe-et-Moselle, 37-39-41, rue de la République et du Rempart*, rapport de diagnostic archéologique, Metz, Inrap, 2017, 368 p.

Nilles, 1995
NILLES R., *Colmar, place Haslinger, Strasbourg*, Association pour les Fouilles Archéologiques Nationales, coll. « DFS de sauvetage programmé », 1995.

Nilles *et al.*, 2016
NILLES R., DOTTORI B., HUMBERT S., SCHNEIDER N., *Strasbourg (67), Le fonctionnement et l'occupation d'une berge d'un chenal de l'Ill vers la fin du IIe siècle et durant le IIIe siècle / Un grand bassin en bois partiellement immergé, construit vers 1542, en partie reconstruit vers 1569/1572 : un vivier à poissons aménagé dans le Klein Owelin ou Grunauel*, rapport de fouille, Inrap Grand Est sud, Dijon, 2016.

Palubeckaite *et al.* 2006
PALUBECKAITE Z., JANKAUSKAS R., ARDAGNA A., MACIA Y., RIGEADE C., SIGNOLI M., DUTOUR O. « Dental status of Napoleon's Great Army's (1812) mass burial of soldiers in Vilnius : childhood peculiarities and adult dietary habits », *International journal of osteoarcheology*, 16, 4, 2006, p. 355-365.

Pélissier 2015
PÉLISSIER A., « Un exemple de gestion spécifique de l'espace sépulcral : un secteur privilégié pour l'inhumation des plus jeunes à Odratzheim "Sangrube" (Bas-Rhin) », *in* GAULTIER M., DIETRICH A., CORROCHANO A. dir., *Rencontre autour des paysages du cimetière médiéval et moderne. Actes du colloque du Gaaf des 5 et 6 avril 2013 au Prieuré Saint-Cosme (La Riche)*, Supplément à la Revue archéologique du Centre de la France ; 60, Tours, Revue Archéologique du Centre de la France, 2015, p. 161-166.

Pélissier *et al.*, à paraître
PELISSIER A., BERTRAND B., LE BAILLY M. et LANDOLT M., « La fouille inédite du Kilianstollen à Carspach (Haut-Rhin, Alsace) : des réflexions méthodologiques pluridisciplinaires au service de l'identification de 21 soldats allemands de la Première Guerre Mondiale », *in* RICHIER A., GUY H., LANTERI L., WEYDERT N. et TZORTZIS S. dir. *La mort de plus en plus proche. Rencontre autour de nos aïeux. Actes de la VIII^e rencontre du GAAF*, 26-28 mai 2016, Marseille, à paraître.

Pillard et Soulat, 2018
PILLARD C. ET SOULAT J., « Exotisme et privilège dans une tombe du début du XIX^e siècle à Nancy (Meurthe-et-Moselle) », *Cahiers Landarc*, n° 27, 2018.

Pinguet, 2010
PINGUET R., « Les derniers religieux de Saint-Vivant », *in* RAUWEL A. coord. *Saint-Vivant de Vergy : un prieuré clunisien au cœur de la Bourgogne*, Curtil-Vergy, Ed. association « L'abbaye de Saint-Vivant », 2010, p. 173-194.

Pinguet 2014
PINGUET R. dir, *Migennes, Église Saint-Pancrace, place Gambetta*, rapport de diagnostic, Dijon, Inrap Grand Est sud, 2014, 104 p.

Pouille, 1957
POUILLE E. « Église Saint-Nicolas de Troyes », *in Congrès archéologique de France*, CXIII^e session, 1955, Troyes, Orléans, France, M. Pillault, p. 71-84.

Prévot *et al.* 2013
PRÉVOT P., ADAM F., PROUTEAU R., VIDAL P., WIETHOLD P., *Fouille d'une chapelle et d'inhumations de l'époque moderne : Lunéville, Meurthe-et-Moselle, rue Level*, 2013.

Reveillas 2010
REVEILLAS H., *Les hôpitaux et leurs morts dans le nord-est de la France du Moyen-Âge à l'époque moderne. Approche archéo-anthropologique des cimetières des établissements hospitaliers*, thèse de doctorat, Bordeaux, Bordeaux III, 2010, 561 p.

Reveillas 2011
REVEILLAS H., « Les hôpitaux et leurs morts. Des sources écrites au terrain. », *in* CASTEX D., COURTEAUD P., DUDAY H., LE MORT F., TILLIER A.-M. dir. *Le regroupement des morts, genèse et diversité archéologique*. Bordeaux, Ausonius, 2011, p. 219-230.

Reveillas, Castex 2010
REVEILLAS H., CASTEX D., « Biologie et coutumes funéraires. Les établissements hospitaliers du Moyen-Âge et de l'époque moderne : état d'une recherche en cours », *Bulletins et Mémoires de la Société d'anthropologie de Paris*, 22, 1-2, 2010, p. 74-83.

Richier *et al.* 2011
RICHIER A., AUBOURG C., BARBIER S., BERTOMEU E., THUAUDET O., WICHA S., *L'îlot Saint-Jacques : du vignoble champêtre au cimetière paroissial : Bouches-du-Rhône, La Ciotat, Carré Saint-Jacques*, rapport de fouille, Marseille, 2011.

Rigeade *et al.*, 2006
RIGEADE C., WILLOT J.-M., DEMOLON P., RABINO MASSA E. et SIGNOLI M., « Approche anthropologique de sépultures de catastrophe du XVIII^e siècle (rue Martin-du-Nord, Douai, France) », *Comptes Rendus Palevol*, vol. 5, 2006, p. 901-907.

Roms 2005
ROMS C., *Place de la Libération. Étude historique (VII^e s.-1895)*, rapport d'étude historique, Metz, Inrap Grand Est nord, 2005.

Roms 2007
ROMS C. dir., *Troyes - Boulevard Victor Hugo*, rapport de diagnostic, Metz, Inrap Grand Est nord, 2007, 95 p.

Roms et Kuchler, 2011
ROMS C. et KUCHLER P. dir., *Troyes, Aube, Place de la Libération. Formation et développement d'un espace urbain de l'Antiquité à nos jours, rapport de fouille préventive*, Inrap Grand Est nord, SRA Champagne-Ardenne, 2011.

Rousset, 1856
ROUSSET A., *Dictionnaire géographique, historique et statistique des communes de la Franche-Comté et des hameaux qui en dépendent, classés par département : Département du Jura*, vol IV, Lons-le-Saunier, 1856.

Signoli *et al.* 2005
SIGNOLI M., SÉGUY I., BUCHET L., « Les populations historiques - Le recrutement funéraire des adultes à travers trois échantillons paléodémographiques », *in* DUTOUR O., HUBLIN J.-J., VANDERMEERCH B. dir. *Origine et évolution des populations humaines*, Paris, Editions du comité des travaux historiques et scientifiques, 2005, p. 241-257.

Signoli *et al.* 2007
SIGNOLI M., TZORTZIS S., BIZOT B., ARDAGNA A., RIGEADE C., SÉGUY I., « Découverte d'un cimetière de pestiférés du XVIII^e siècle (Puy-Saint-Pierre, Hautes-Alpes, France) », *in* SIGNOLI M., CHEVÉ D., ADALIAN P., BOËTSCH G., DUTOUR O. dir. *Peste : entre épidemies et sociétés*, Florence (Italie), Firenze university Press, 2007, p. 115-120.

Soulat et Solazzo, 2016
SOULAT J. et SOLAZZO C., « Des Caraïbes à la métropole : artisanat et commerce des peignes en écaille de tortue marine à l'époque coloniale », *Journal of Carribbean Archaeology* 16, 2016.

Stouff 1899
STOUFF L., *Les comptes de Bourgogne et leurs villes domaniales. Etude sur le régime communal, forme d'exploitation seigneuriale d'après le cartulaire de la ville d'Arbois suivie du texte de ce cartulaire et de pièce annexes*, de notes et de tables, Paris, 1899, 482 p.

Thévenard en cours
THEVENARD J.-J., *Vestiges d'habitat moderne et du couvent de la Congrégation Notre-Dame (XVIII^e siècle) : Lunéville, Meurthe-et-Moselle, 37-39-41, rue de la République et du Rempart*, rapport de fouille archéologique, Metz, Inrap Grand Est, en cours.

Touati 2004
TOUATI F.-O., « De l'infirmerie à l'hôpital moderne : lieux, édifices et dormes de l'assistance dans la France du Centre et de l'Ouest », *in* TOUATI F.-O. dir. *Archéologie et architecture hospitalière de l'Antiquité tardive à l'aube des temps modernes*, Paris, La boutique de l'histoire, 2004, p. 391-437.

Tzortzis et Signoli, 2009
TZORTZIS S. et SIGNOLI M., « Les tranchées des Capucins de Ferrières (Martigues, Bouches-du-Rhône, France). Un charnier de l'épidémie de peste de 1720 à 1722 en Provence », *Compte Rendus Palevol*, vol. 8, 2009, p. 749-760.

Tzortzis et Bizot, à paraître
TZORTZIS S. et BIZOT B., « L'archéologie des sépultures et ensembles funéraires d'époques récentes : un état sommaire de la question en France », *in* RICHIER A., GUY H., LANTERI L., WEYDERT N. et TZORTZIS S. dir. *La mort de plus en plus proche. Rencontre autour de nos aïeux. Actes de la VIII^e rencontre du GAAF*, 26-28 mai 2016, Marseille, à paraître.

Tzortzis *et al.*, à paraître
TZORTIZIS S., DOHR M., LANTERI L., RODRIGUEZ L., ARDAGNA Y., BOUCHEZ I., PARMENTIER S., SIGNOLI M., « Des sépultures multiples de soldats de l'an II dans le cimetière des "Trois-Maisons" à Nancy (Meurthe-et-Moselle). Approche paléodémographique et paléopathologique », *in* RICHIER A., GUY H., LANTERI L., WEYDERT N. et TZORTZIS S. dir. *La mort de plus en plus proche. Rencontre autour de nos aïeux. Actes de la VIII^e rencontre du GAAF*, 26-28 mai 2016, Marseille, à paraître.

Viscusi Simonin 2015
VISCUSI SIMONIN V., *Franche-Comté, Jura, Cramans, Église Saint-Pierre - Saint-Paul. Rares vestiges d'un cimetière purgé en 1930*, rapport de diagnostic, Dijon, Inrap Grand Est sud, novembre 2015, 36 p., 16 fig.

Viscusi Simonin 2015
VISCUSI SIMONIN V., Franche-Comté, Doubs, Pontarlier, Place Saint-Bénigne. Sondages autour de l'église, rapport de diagnostic, Dijon, Inrap Grand Est sud, mai 2015, 137 p., 101 fig.

Vovelle 1990
VOVELLE M. dir., *Mourir autrefois: attitudes collectives devant la mort aux XVII^e et XVIII^e Siècles*, Collection folio Histoire ; 28, Paris, Gallimard, 1990, 251 p.

Werle *et al.*, 2011
WERLE M. dir., GELE A., HIGELIN M., VIGREUX T., *Colmar (68) Sous-secteur de la Montagne Verte, Place de la Montagne Verte 2011. Urbanisation d'un secteur de la ville de Colmar (13^e-21^e siècle)*, rapport de diagnostic, Sélestat, Pôle d'Archéologie Interdépartemental Rhénan, 2011, 156 p.

Wood *et al.* 1992
WOOD W., MILNER G.R., HARPENDING H.C., WEISS K.M., « The osteological paradox - Problems of inferring health from skeletal samples », *Current anthropology*, 33, 4, 1992, p. 343-370.

Zadora-Rio *et al.* 1992
ZADORA-RIO E., GALINIÉ H., BARON M.-C., HUSI P., JOUQUAND A.-M., MARTINEAU M.-C., MASCLA J.-M., POIROT A., RODIER X., THEUREAU C.)., « Fouilles et prospections à Rigny-Ussé (Indre-et-Loire), rapport préliminaire 1986-1991 / Excavation and fieldwork in the parish of Rigny-Ussé (Indre-et-Loire), 1986-1991 : interim report », *Revue archéologique du Centre de la France*, 31, 1, 1992, p. 75-166.

Zadora-Rio, Galinié 1995
ZADORA-RIO E., GALINIÉ H. « La fouille de l'ancien centre paroissial de Rigny (commune de Rigny-Ussé, Indre-et-Loire) — Deuxième rapport préliminaire (1992-1994) / Excavation of the former parish cemetery at Rigny (commune of Rigny-Ussé, Indre-et-Loire) - Second report (1992-1994) », *Revue archéologique du Centre de la France*, 34, 1, 1995, p. 195-249.

Annexe 3 : Inventaire des cimetières juifs d'Alsace C. Decomps (*cf* I. Meidinger)

Bas-Rhin

Strasbourg	12e	disparu
Haguenau	12e / déb. 16e	+ anc. tombe 1654
Wissembourg	Fin 12e	
Neuwiller-lès-Saverne (anc.)	1260 après	vestiges
Rosenwiller	14e, attesté en 1366	+ anc. tombe 1657
Ettendorf	Fin 15e	+ anc. tombe 1566
Dangolsheim	1519-1554	disparu
Westhoffen	1557	
Mackenheim	16e, attesté 1608	+ anc. tombe 1669
Ehl	Déb. 17e	disparu
Sélestat	1622	+ anc. tombe 1666
Saverne	17e	
Trimbach	1738	+ anc. tombe 1770
Diemeringen	1770	
Romanswiller	1770 v.	
Schwenheim	1781	
Bischheim	1797	
Marmoutier	1798	
Sarre-Union	1798-1805	
Quatzenheim	1799-1800	
Strasbourg Koenigshoffen	1801	
Struth	1806 v.	
Ingwiller	1811	
Fégersheim	1814 v.	
Gundershoffen	1815 v.	
Oberbronn	1818-19	
Weiterswiller	1820 v.	
Gerstheim	1830 v.	
Dehlingen	1830 v.	
Mertzwiller	1825 v.	
Bischwiller	1856	
Lauterbourg	1870 v.	
Neuwiller-lès-Saverne (mod.)	1870	+ anc. tombe 1882
Niederroerdern	1877	
Brumath	1880	
Schirrhoffen	1881	
Hatten	1882	
Soultz	1882	
Benfeld	1883 v.	
Mommenheim	1885	
Herrlisheim	1886	
Obernai	1889	
Strasbourg Etz Haïm	1892	
Schirmeck	1893	
Wolfisheim	1894	
Erstein	1904	
Strasbourg Cronembourg	1912	
Strasbourg Adath Israël	1933	

Haut-Rhin

Colmar	1er 1301 / 2e 1585, confisqué en 1510	disparu
Cernay (anc.)	13e- avant 1554	disparu
Rixheim	Attesté en 1525	disparu
Jungholtz	1655	+ anc. tombe 1715
Hegenheim	1673	
Froeningen	? / dernière tombe en 1867	Juste 6 stèles
Durmenach	1794 v.	
Haguenthal-le-Bas	1794	
Haguenthal-le-Haut	1794 ?	
Herrlisheim	1794	
Riedwirh	1794-1810	
Zillisheim	1795-1800	
Wintzenheim	1796	
Thann 1	1798	
Horbourg	1798	
Luemschwiller	1798-1804	
Seppois-le-Bas	1800-1810	
Biesheim	1802-03	
Grussenheim	1810	
Pfastatt	Carré 1856	
Mulhouse	Carré 1830 / Cimetière 1871	
Colmar (mod.)	1833	
Cernay (mod.)	1833	
Altkirch	1863	
Thann 2	1893	

Annexe 4 : Inventaire des cimetières juifs de Lorraine
C. Decomps

	1550-1600	1600-1650	1650-1700	1700-1750	1750-1800	1800-1850	1850-1900	1900-1945	Ap. 1945
54					Lunéville (v. 1760, off 1791) *Nancy 1 (1788)* *Toul 1 (fin 18e s)*	Toul 2 (deb. 19e s) *Rosières-aux-Salines 1 (deb 19e s)* Herbéviller (deb. 19e s) Pont-à-Mousson (1826) Nancy 2 (1842) Blâmont (1845)	Toul 3 (1851) Rosières-aux-Salines 2 (*, 1889)		
55					*Etain 1 (1787)*	Etain 2 (1808) Verdun (deb 19e s) *Bar-le-Duc 1 (1830)*	Saint-Mihiel (1852) Vaucouleurs (1856) Damvillers (1857) Bar-le-Duc 2 (1874)		
57	*Metz 1 (v. 1570)* Créhange 1 (fin 16e s)	*Sierck 1 (v. 1620)* Bionville (v. 1640) Flévy (deb. 17e s) *Volmerange-lès-Boulay (deb. 17e s)*	Créhange 2 (v. 1680) *Metz 2 (1690)* *Boulay 1 (fin 17e s)* *Morhange 1 (fin 17e s)*	***Fénétrange 1*** (av. 1716) Sierck 2 (1720) Boulay 2 C ? (1725) Bouzonville (1726) Frauenberg (v. 1720-1730) Niedervisse (v. 1730) Vantoux (1736)	Hellering (v. 1756) *Metz 3 (1771)* Boulay 3 (1777) Lixheim (1783) Hellimer (1786) *Marly (v. 1790)* Metz 4 (1792) Phalsbourg (1796) Louvigny (1797) Denting (fin 18e s) Fénétrange 2 (fin 18e s)	Delme 1 (v. 1800) C Forbach (v. 1800) Roulhing (v. 1800) Metzervisse (v. 1800) Schalbach (déb. 19e s) Sarrebourg (1812) Sierck 3 (1820) Ennery (v. 1830) Courcelles-Chaussy (1842)	Morhange 2 (v. 1850) Waldwisse (v. 1850) Augny (v. 1854) Tragny (v. 1854) Puttelange-aux-Lacs (v. 1854) Delme 2 (1861) Hayange 1(1866) C Metting (v. 1870-1880) Uckange (1876) *Thionville 1 (1882)* Grosbliederstroff (1885) Dieuze (fin 19e s)	Sarreguemines (1901) Saint-Avold (1902) Moyeuvre-Grande (1912) C Boulay 4 (1930)	Thionville 2 (1947) Hayange 2 (1953) Freyming-Merlebach (CJ, 1963) Hagondange (CJ, v. 1970) Metz 5 (1972)
88						*Neufchâteau 1 (deb. 19e s)* Saint-Dié (*vers 1848) Remiremont (1837) Epinal (CJ 1841) Lamarche (1848)	Raon-l'Etape (1861) Gérardmer (1869) Bruyères (1876) Neufchâteau 2 (1880) Rambervillers (fin 19e s)	Senones (1920)	

Les créations de cimetières juifs en Lorraine du XVIe siècle à nos jours.

La date est celle de la création présumée (les agrandissements n'étant pas pris en compte).
En italique : cimetière totalement disparu
C : cimetière communal / CJ : carré juif dans un cimetière communal
* : tombes dans un cimetière communal

Annexe 5 : Inventaire des objets liés au PCR en Alsace Extraits - M. Higelin

Ville	Site	Type contexte	Dénomination	Description	Matériau	Datation
Ferrette	Château		Médaille, médaillon		Alliage Cuivreux	1580-1633
Ferrette	Château		Médaille, médaillon	fragment de verre plat taillé de forme octogonale, verre de médaillon ?	Verre	
Wattwiller	Eglise Saint-Jean-Baptiste		Médaille, médaillon	motif sur papier : croix de Saint-André	Papier	
Ottmarsheim	Place de l'église		Chapelet	Médaille miraculeuse	Alliage cuivreux, Bois, Textile	19e s.
Sermersheim	Hintere Buen		Médaille, médaillon	Médaillon (?) ovale avec une attache (?). Aucun motif lisible en l'absence de nettoyage ad hoc.	Alliage cuivreux, Alliage ferreux	
Haguenau	Secteur Barberousse		Médaille, médaillon	Petite médaille ovale, en verre, sertie d'un alliage cuivreux, avec élément de chaîne torsadée (?) au revers. En mauvais état de conservation	Verre, Alliage cuivreux	
Sainte-Croix-en-Plaine			Médaille, médaillon		Alliage cuivreux	Moderne
Andlau	Cour de la Seigneurie		Monnaie	Médaille, jeton ou monnaie en alliage cuivreux ; illisible	Alliage cuivreux	16e-17e s.
Andlau	Cour de la Seigneurie		Médaille, médaillon	Petite médaille perforée ; inscription sur l'avers, terminée par un millésime, en grande partie illisibles : EIN / GR(O)[…]GEMU / TE (V)[…] EIB / ES ST[…]K ZU / HALTE[…] LEI / NEIS(T)[…]TTES / W(IL)[…) / POR[…] TV(D)[…] / 1[…] ; légende circulaire partiellement illisible au revers (FORTU[...]DO), avec une figuration quasiment illisible au centre (sujet allégorique ?)	Alliage cuivreux	fin 16e - 17e s.
Rosheim	Place Saint-Etienne		Médaille, médaillon	Médaillon de forme ovale surmontée d'une bélière dans son prolongement, dans laquelle passe un anneau ouvert. Avers : Vierge couronnée dotée d'un long manteau richement orné, tenant de la main droite un sceptre et de la main gauche le Christ enfant, également vêtu d'une robe et couronné. Inscription en périphérie : EINSIDLEN S MARIA. Revers : représentation d'une vue cavallière d'une église (point de fuite à droite), dominée d'une statue. Inscription en périphérie : SS SACER LVM [IN] EINSI (...).	Alliage cuivreux	1ère moitié 18e s.
Ammerschwihr	Trois-Epis		Médaille, médaillon	emblème de pèlerinage	Alliage cuivreux	époque moderne
Ribeauvillé	Eglise des Augustins		Croix	croix de chapelet	Alliage cuivreux	
Ribeauvillé	Eglise des Augustins		Chapelet	perle de chapelet	Verre	
Ottmarsheim	Eglise Saint-Pierre		Chapelet	perle de chapelet ou de rosaire	Matière dure animale	
Ottmarsheim	Eglise Saint-Pierre		Chapelet		Textile en fibre végétale	
Saint-Hippolyte	Institut Sainte-Marie		Croix	fragment de croix de chapelet	Alliage cuivreux	
Carspach	Déviation d'Aspach-Thalmatten		Chapelet	chapelet complet avec une croix latine, balle française, présence de textile	Alliage cuivreux, Matière dure animale	Première Guerre Mondiale
Carspach	Déviation d'Aspach-Thalmatten		Chapelet	deux perles d'un chapelet	Alliage cuivreux, Matière dure animale	Première Guerre Mondiale
Carspach	Déviation d'Aspach-Thalmatten		Chapelet		Alliage ferreux, Matière dure animale	Première Guerre Mondiale
Andlau	Cour de la Seigneurie		Chapelet	3 perles (grains) en verre de couleur verte, perforées, avec fragment de maillons en fer d'un chapelet?		16e-17e s.

Ville	Site	Type contexte	Dénomination	Description	Matériau	Datation
Burnhaupt-le-Haut	Kurzallmend, Einnehmersberg, Kleineweiheracker, Vorwald et Heiden		Chapelet	chaînette indéterminée, peut-être d'un chapelet		première Guerre Mondiale
Burnhaupt-le-Haut	Kurzallmend, Einnehmersberg, Kleineweiheracker, Vorwald et Heiden		Croix	crucifix sous forme de pendentif. Au revers sur la branche horizontale le marquage SOUVENIR DE SAINTE ANNE D'AURAY		première Guerre Mondiale
Sélestat		Funéraire	Médaillon	2 fragments plats et circulaires en verre translucide (entier, irisation, opacification). 1 fragment (lacunaire) cylindrique en alliage cuivreux. 1 fragment de papier avec gravure d'un personnage (le papier a été collé sur un scotch lors du prélèvement de l'objet et nécessiterait une opération de restauration).	Verre, Alliage cuivreux, Fibre végétale (papier)	état 5
Sélestat		Funéraire	Chapelet	Différentes sortes de perles: petites perles tubulaires entière en plomb/pâte de verre (?), grosses perles rondes archéologiquement complètes (bois?), perles en alliage cuivreux à décor mouluré entières, et barre horizontale d'une croix en alliage cuivreux entière, à décor mouluré. Fragments du fil conservés.	Alliage cuivreux, Plomb, Matériau organique indéterminé (graines ?), Textile (fil)	fin 15e - 18e s.
Sélestat		Funéraire	Chapelet	lot de perles entière: petites perles sphériques noires en pâte de verre, et grosses perles polychromes parfaitement sphériques en pâte de verre ocre (dont RLT ?)	Pâte de verre, Roche ou minéral indéterminé	fin 15e - 18e s.
Sélestat		Funéraire	Chapelet	Perles entières en pâte de verre à décor moucheté, certaines sphériques, d'autres bitronconiques, et d'autres tubulaires. Irisation. Croix fragmentée en alliage cuivreux à décor mouluré. Résidus de fil minéralisé.	Pâte de verre, Alliage cuivreux	fin 15e - 18e s.
Sélestat		Funéraire	Chapelet	Résidus de fils minéralisés, petites perles sphérique en bois (fragmentées), perles cylindriques en bois (archéologiquement complète), une perle en os représentant (entière) une tête de mort et une croix en alliage cuivreux composée de deux branches (entières) à décor mouluré.	Alliage cuivreux (croix), Os (perle en tête de mort), Bois (perles)	fin 15e - 18e s.
Sélestat		Funéraire	Chapelet	3 perles entières en pâte de verre: 2 perles sphériques (opacification, friable), 1 perle polyédrique biconique. 36 perles entières en os: 35 perles sphériques et 1 perle polyédrique.	Pâte de verre, Os	fin 15e - 18e s.
Sélestat		Funéraire	Croix	Pendeloque: croix en bois sertie dans un cadre en alliage cuivreux. Des éléments cruciforme en nacre sont incrustés dans la partie inférieure de la branche verticale de la croix. Possible crucifix mais absence de la représentation du Christ.	Bois, Alliage cuivreux, Nacre	état 5
Sélestat		Funéraire	Chapelet	2 perles sphérique en pâte de verre (entière. Irisation, opacification). 1 perle sphérique en os (entière). 1 petite perle en bois (déformée, archéologiquement complète). 1 attache en alliage cuivreux (lacunaire).	Os, Pâte de verre, Bois, Alliage cuivreux	Etat 5
Sélestat		Funéraire	Chapelet	25 perles sphériques en os (dont 3 fragmentée). 6 éléments (entiers) constitutifs d'une croix en os (décor mouluré, perle allongée en forme de sablier). 2 éléments composés d'une perle sphérique en craie (?) enfilés sur une tige en alliage cuivreux.	Roche sédimentaire (craie?), Os, Alliage cuivreux	Etat 4

Ville	Site	Type contexte	Dénomination	Description	Matériau	Datation
Sélestat		Funéraire	leloque, pendant, pend	1 perle facettée en verre translucide incolore monté sur une tige en alliage cuivreux.	Verre, Alliage cuivreux	état 4
Sélestat		Funéraire	Chapelet	Micro-fragments de bois indéterminés (ne semblent pas provenir de perles), et deux micro-fragments d'alliage cuivreux qui pourraient être des restes de perles.	Alliage cuivreux, Bois	fin 15e - 18e s.
Sélestat		Funéraire	Crucifix	Représentation du Christ en alliage cuivreux sur une croix en bois, dont la branche horizontale était plaquée d'alliage cuivreux.	Alliage cuivreux, Bois	fin 15e - 18e s.
Sélestat		Funéraire	Médaillon	plaque ovale	Alliage cuivreux	Etat 5
Sélestat		Funéraire	Chapelet	5 perles en alliage cuivreux	Alliage cuivreux	fin 15e - 18e s.
Sélestat		Funéraire	Crucifix	La représentation du Christ est absente (matière périssable?) mais des rivets subsistent sur l'extrémité de 3 des branches.	Alliage cuivreux	Etat 2
Sélestat		Funéraire	Capsule reliquaire	petite boite ovale avec anneaux à chaque extrémité. Système de fermeture sans charnière. à radiographier (présence d'un objet à l'intérieur	Alliage cuivreux	
Sélestat		Funéraire	Crucifix	deux perforation, aux extrémités supérieures et inférieures, dont une avec résidus de corrosion d'un élément en fer (rivet?). Présence d'une inscription "INRI".	Alliage cuivreux	état 4
Sélestat		Funéraire	Chapelet	1 perle sculptée en forme de crâne. Détail du maxillaire et du trou occipital. Pas de mandibule.	Os	Etat 5
Sélestat		Funéraire	Perle	Perle non conservée car complètement dégradée (pulvérisée).	Pâte de verre (blanche)	fin 15e - 18e s.
Sélestat		Funéraire	Perle	1 perle sphérique ornée d'incisions cruciformes (croix de St André).	Pâte de verre	Etat 2
Sélestat		Funéraire	Chapelet	Perles sphériques entières dont la couleur n'est pas discernable ; irisation	Pâte de verre	fin 15e - 18e s.
Sélestat		Funéraire	Chapelet	2 perles entières: 1 perle sphérique jaune-beige et 1 perle sphérique ocre rouge.	Pâte de verre	fin 15e - 18e s.
Soufflenheim		Funéraire	Crucifix	Croix de baptême ? Petit crucifix ; longueur : 1,9 cm ; largeur : 1,15 cm ; fragment de lien organique minéralisé attaché à l'anneau de suspension en fer	Matériau composite indéterminé	
Soufflenheim		Funéraire	Chapelet	Chapelet constitué de perles en ivoire (?) liées par des agrafes et des cordons en alliage cuivreux, terminé par un crucifix en alliage cuivreux (3,4 x 2,4 cm) ; lié à deux médailles (corrodées et illisibles sans nettoyage) en alliage cuivreux	Matériau composite indéterminé	18e - 19e s.
Soufflenheim		Funéraire	Parure indéterminée	Parure de coiffure ? Tiges et fil de fer, droit ou torsadé (épingle à cheveux ?), textile minéralisé (?)	Matériau composite indéterminé	18e - 19e s.
Soufflenheim		Funéraire	Chapelet	Chapelet constitué de perles en os ou ivoire (?) peintes en rouge, liées par des agrafes et des cordons en alliage cuivreux	Matériau composite indéterminé	18e - 19e s.
Soufflenheim		Funéraire	Parure indéterminée	Parure de coiffure ? Fleurettes en alliage cuivreux, 5 perles en verre ; tiges et fil de fer, droit ou torsadé (épingle à cheveux ?), cheveux, textile minéralisé (?)	Matériau composite indéterminé	19e s.
Soufflenheim		Funéraire	Médaille religieuse	Médaille miraculeuse, Millésimée "1830"	Alliage cuivreux	19e s.
Soufflenheim		Funéraire	Crucifix	L : 3,7 cm ; l. : 1,8 cm ; épaisseur : 0,25 cm	Os	
Soufflenheim		Funéraire	Crucifix	Crucifix en terre cuite, présentant des traces de peinture jaune, blanche (Christ et inscription) et noire (croix) ; L : 16 cm ; l. : 8,4 cm ; épaisseur (croix) : 1,1 cm	Terre cuite	18e - 19e s.
Petit Landau	Buttenheim	Château	Chapelet	Une perle en forme de crâne humain miniature	Os	16e s.
Marmoutier	Ancienne abbatiale	Funéraire	Crucifix	Croix dite "de Jérusalem"	Argent, Email blanc	17e - 18e s. ?
Marmoutier	Ancienne abbatiale	Funéraire	Chapelet	Grains de forme sphérique reliés par des fils en alliage cuivreux.	Os, Alliage cuivreux	17e - 18e s. ?

Ville	Site	Type contexte	Dénomination	Description	Matériau	Datation
Marmoutier	Ancienne abbatiale	Funéraire	Chapelet	Incomplet. Grains de forme sphérique, reliés par des fils en alliage cuivreux. Terminé par une perle en forme de pied (du Christ, symbole de la Passion).	Os, Alliage cuivreux	17e - 18e s. ?
Marmoutier	Ancienne abbatiale	Funéraire	Crucifix	Croix formée d'un tube en alliage cuivreux (renfermant la première page de l'évangile selon Saint-Jean) et de perles sphériques en verre reliés par des fils en alliage cuivreux.	Alliage cuivreux, Verre, Papier	17e - 18e s. ?
Marmoutier	Ancienne abbatiale	Funéraire	Médaille religieuse	Saint-Sébastien sur une face, attaché à une colonne, le corps transpercé de traits d'arbalètes	Alliage cuivreux	17e - 18e s. ?
Marmoutier	Ancienne abbatiale	Funéraire	Croix	Croix dite "de Saint-Ulrich". Avers : S(V)DALRICUS au dessus de la ville fortifiée d'Augsbourg, EPI CRUX en bas. Revers : ange apportant la croix à l'évêque Ulrich, alors à la tête d'une troupe de cavalier, à droite PN, en bas SALVA NOS au dessus d'un mendiant agenouillé.	Alliage cuivreux	17e - 18e s. ?
Marmoutier	Ancienne abbatiale	Funéraire	Médaille religieuse	Symboles de la Passion sur les deux faces.	Alliage cuivreux	17e - 18e s. ?
Marmoutier	Ancienne abbatiale	Funéraire	Médaille religieuse	Dédiée à Saint-Elisabeth. Avers : S ELIS REG P à gauche, Sainte-Elisabeth nimbée, debout de face, portant le tau (symbole de la croix) au centre. Revers : ROMA, Sainte-Elisabeth debout entre deux personnages, symbolisant le Seigneur et le peuple.	Alliage cuivreux	17e - 18e s. ?
Marmoutier	Ancienne abbatiale	Funéraire	Médaille religieuse	Dédiée à Saint-Quirin de Neuss. Avers : SAINT QURIEN, au centre tribun romain vêtu d'une cuirasse et coiffé d'une barette à plumet, tenant à droite une lance et à gauche un bouclier orné de neuf besants d'or (symbole des écrouelles que guérissait le Saint thaumaturge).	Alliage cuivreux	17e - 18e s. ?
Marmoutier	Ancienne abbatiale	Funéraire	Médaille religieuse	Dédiée à Saint-Antoine de Padoue. Avers : S ANT D PADOA, entourant le saint debout, tenant à gauche un livre et un lyse et à droite l'Enfant Jésus. Revers : ANGELES DEI QVI CVSTOSE entoure un ane gardien.	Argent	17e - 18e s. ?
Guebwiller	Eglise paroissiale Saint-Léger	Eglise	Pendentif	Figurine en ronde bosse, représentant un évêque ou un abbé. Perforation pour sa suspension à un chapelet.	Os	16e - 17e s. ?
Guebwiller	Eglise paroissiale Saint-Léger	Eglise	Crucifix	Croix trèflée, comportant une perforation cruciforme au centre destiné à recevoir une relique (fragment de la vraie croix).	Alliage cuivreux	17e - 18e s.
Guebwiller	Eglise paroissiale Saint-Léger	Eglise	Croix	Croix cruciforme comportant une perfoartion cruciforme au centre destinée à recevoir une relique (bois conservé). Lettres aux extrémités des branche : J ; F ; S ; VS.	Alliage cuivreux, Bois	17e - 18e s.
Guebwiller	Eglise paroissiale Saint-Léger	Funéraire	Croix	Croix dite "de Lorraine", fine incision ornant le bord.	Alliage cuivreux, Bois	17e - 18e s.
Guebwiller	Eglise paroissiale Saint-Léger	Funéraire	Chapelet	Chapelet de très belle facture, grains en forme de pied, de main, d'éponge et de calice figurant le Christ et sa Passion. Un grain en forme de tête de Christ termine le chapelet. Fils en alliage cuivreux reliant les grains. Une médaille religieuse termine le chapelet.	Os, Alliage cuivreux	17e - 18e s.
Guebwiller	Eglise paroissiale Saint-Léger	Funéraire	Médaille religieuse	Avers : Vierge nimbée, de 3/4, tenant dans son bras droit l'Enfant-Jésus, inscription indiquant Madone de Mendevi. Revers : Saint-Georges terrassant le dragon, identifié par une inscription.	Alliage cuivreux	17e - 18e s.

Ville	Site	Type contexte	Dénomination	Description	Matériau	Datation
Guebwiller	Eglise paroissiale Saint-Léger	Funéraire	Chapelet	Série de cinq dizaine, grains probablement sphérique de deux tailles différentes, reliés par des fils en alliage cuivreux. Chapelet terminé par une croix et une médaille.	Os, Alliage cuivreux	17e - 18e s.
Guebwiller	Eglise paroissiale Saint-Léger	Funéraire	Croix	Croix en os enfilée sur des branches en alliage cuivreux.	Os, Alliage cuivreux	17e - 18e s.
Guebwiller	Eglise paroissiale Saint-Léger	Funéraire	Médaille religieuse	Forme octogonale. Avers : Vierge Marie en buste, de profil, inscription MATER DEI. Revers : Christ adulte en buste, de profil, chevelure bouclée et barbe fournie, inscription SALVATOR MUNDI.	Alliage cuivreux	17e - 18e s.
Guebwiller	Eglise paroissiale Saint-Léger	Funéraire	Chapelet	30 grains en ambre, reliés par un lien en matériau périssable non conservé.	Ambre	2e moitié 15e s.
Guebwiller	Eglise paroissiale Saint-Léger	Funéraire	Chapelet	Chapelet incomplet, grains en jais, deux tailles différentes, reliés par un lien en matériau périssable non conservé.	Jais	16e s. ?
Rouffach	Ancienne église des Récollets	Eglise	Médaille religieuse	Forme ovale réalisée par deux plaques convexes assemblées, renferme un fragment de papier avec un texte évoquant le Verbe. Avers : Vierge et Saint-Joseph tenant la main à l'Enfant-Jésus, nimbés, surplombés par la colombe du Saint-Esprit. Grand lys dans la main gauche de Saint-Joseph. Revers : Sainte-Anne nimbée, assise, tenant un livre ouvert d'une main et indiquant un passage de l'autre à la Vierge-Marie enfant, couronnée et nimbée.	Alliage cuivreux	17e ou début 18e s.
Rouffach	Ancienne église des Récollets	Eglise	Médaille religieuse	Forme ovale surmontée d'une bélière, thème de la Passion du Christ. Avers : chemise, voile de Sainte-Véronique, luminaire, dés, aiguillère, coq, colonne, échelle, calice sur un nuage surmonté de l'hostie cruciforme. Revers : croix, lance, éponge de vinaigre, mains et pieds percés, coeur ardant bordé de la couronne d'épines, manteau, tenailles, clous, fouet, bourse, épée.	Alliage cuivreux	17e - 18e s.
Rouffach	Ancienne église des Récollets	Funéraire	Médaille religieuse	Forme ovale surmontée d'une bélière, dédié à Notre-Dame de Gray (inscriptions sur les deux faces). Deux tôles assemblées. Avers et revers identiques : Vierge à l'Enfant nimbée, debout de face, vêtu d'un long menteau aux nombreux plis, sceptre dans sa main droite, Enfant-Jésus tenant une sphère.	Argent	17e - 18e s.
Rouffach	Ancien cimetière paroissiale Notre-Dame	Funéraire	Médaille religieuse	Forme ocvale comportant quatre excroissance, dont une correspond à la bélière. Partie centrale ajourée. Avers : Vierge douloureuse, assise au pied d'une croix avec sur ses genoux le Christ adulte mort, traversé par sept épées. Revers peu lisible.	Alliage cuivreux	17e - 18e s.
Rouffach	Ancienne église des Récollets	Funéraire	Croix	Croix dite "de Lorraine", finement ajourée. Termine un chapelet.	Alliage cuivreux	2e moitié 17e s.
Rouffach	Ancienne église des Récollets	Funéraire	Chapelet	Grains en buis noires.	Bois	2e moitié 17e s.
Soutlz	Ancienne commanderie de Saint-Jean de Jérusalem	Funéraire	Médaille religieuse	Forme ovale peint. Individu en buste, de 3/4, traits fins, barbe taillée "à la d'Artagnan", chevelure tombante, veste avec broderies d'or.	Alliage cuivreux, Peinture	17e s.
Soutlz	Ancienne commanderie de Saint-Jean de Jérusalem	Funéraire	Médaille religieuse	Forme ovale surmontée d'une bélière. Croix de Malte rehaussée d'émail blanc, sur fond couvert de grénetis très fin, quatre fleurs de lys entre les bras de la croix.	Or, Email	fin 16e - 17e s.

Ville	Site	Type contexte	Dénomination	Description	Matériau	Datation
Rouffach	Ancienne église des Récollets	Funéraire	Croix	Croix latine aux extrémités des branches évasées. Loge inscrite de la même forme, remplie d'émaille noir. Croix surmontée d'un globe terrestre cerclé d'une couronne, sur laquelle est fixée la suspension.	Or, Email	2e moitié 17e - début 18e s.
Jungholtz	Notre-Dame de Thierenbach	Funéraire	Médaille religieuse	Forme ovale, surmontée d'une bélière perpendiculaire. Avers : Vierge à l'Enfant couronnée, debout de face, vêtu d'un menteau richemet orné. Revers : façade d'une église et inscription mentionnant Einsiedeln.	Alliage cuivreux	17e ou début 18e s.
Jungholtz	Notre-Dame de Thierenbach	Funéraire	Médaille religieuse	Forme ovale comportant quatre excroissances, dont une correspond à une bélière perpendiculaire. Avers : Christ couronné sur une croix polylobée, flanqué de part et d'autre d'un angelot. Revers : Vierge couronné, debout de face, vêtu d'un long menteau, tenant l'Enfant-Jésus dans son bras gauche, flanquée de part et d'autre par une lampe à huile allumée surplombant un angelot. Départ des fils du chapelet, conservant une perle sphérique en bois noir.	Alliage cuivreux, Bois	16e - 17e s.
Soultz	Ancienne commanderie de Saint-Jean de Jérusalem	Funéraire	Chapelet	Composé d'une série de dix dizaine de grains de forme sphérique et de couleur brun ou noir.	Os	17e s. ?
Soultz	Ancienne commanderie de Saint-Jean de Jérusalem	Funéraire	Médaille religieuse	Forme ovale surmontée d'une bélière. Avers : Vierge à l'Enfant, vêtu d'un menteau richement orné. Revers : façade d'une église et inscription mentionnant Einsiedeln.	Alliage cuivreux	17e s. ?
Soultz	Ancienne commanderie de Saint-Jean de Jérusalem	Funéraire	Capsule reliquaire	Boîte de forme ovale en alliage cuivreux, dont les deux faces sont en verre. Papier à l'intérieur avec figuration d'un lys et d'une Vierge à l'Enfant bordée d'une gloire de l'autre côté.	Alliage cuivreux, Verre, Papier	17e s. ?
Jungholtz	Notre-Dame de Thierenbach	Funéraire	Médaille religieuse	Forme circulaire, surmontée d'une bélière perpendiculaire. Avers : Vierge nimbée, en buste tournée vers la gauche, partiellement voilé, inscription Mère de Jésus-Christ priez pour nous. Revers : Christ sur la croix, entouré de la Vierge Marie et de Saint-Jean, inscription Passion du Christ conforte nous.	Alliage cuivreux	fin 17-début 18e s.
Colmar	Collégiale Saint-Martin	Funéraire	Chapelet		Os, Bois	17e - 18e s. ?
Colmar	Collégiale Saint-Martin	Funéraire	Médaille religieuse		Alliage cuivreux	17e - 18e s. ?
Colmar	Collégiale Saint-Martin	Funéraire	Croix		???	17e - 18e s. ?
Colmar	Collégiale Saint-Martin	Funéraire	Chapelet		Os	17e - 18e s. ?
Colmar	Collégiale Saint-Martin	Funéraire	Médaille religieuse		???	17e - 18e s. ?
Colmar	Collégiale Saint-Martin	Funéraire	Croix		???	17e - 18e s. ?
Colmar	Collégiale Saint-Martin	Funéraire	Chapelet		Os	17e - 18e s. ?
Colmar	Collégiale Saint-Martin	Funéraire	Croix		???	17e - 18e s. ?
Colmar	Collégiale Saint-Martin	Funéraire	Chapelet		Os	17e - 18e s. ?
Colmar	Collégiale Saint-Martin	Funéraire	Chapelet		Os, Bois	17e - 18e s. ?
Colmar	Collégiale Saint-Martin	Funéraire	Chapelet		Os	17e - 18e s. ?
Colmar	Collégiale Saint-Martin	Funéraire	Croix		???	17e - 18e s. ?
Colmar	Collégiale Saint-Martin	Funéraire	Chapelet		Bois	17e - 18e s. ?

Ville	Site	Type contexte	Dénomination	Description	Matériau	Datation
Colmar	Collégiale Saint-Martin	Funéraire	Chapelet		???	17e - 18e s. ?
Colmar	Collégiale Saint-Martin	Funéraire	Médaille religieuse		???	17e - 18e s. ?
Colmar	Collégiale Saint-Martin	Funéraire	Chapelet		???	17e - 18e s. ?
Colmar	Collégiale Saint-Martin	Funéraire	Croix		???	17e - 18e s. ?
Colmar	Collégiale Saint-Martin	Funéraire	Chapelet		Os	17e - 18e s. ?
Colmar	Collégiale Saint-Martin	Funéraire	Croix		???	17e - 18e s. ?
Munster	Place du Marché	Funéraire	Chapelet		Matériau composite indéterminé	17e - 18e
Munster	Place du Marché	Funéraire	Reliquaire		Matériau composite indéterminé	16e ? Début 17e ?
Munster	Place du Marché	Funéraire	Chapelet		Matériau composite indéterminé	17e - 18e
Munster	Place du Marché	Funéraire	Reliquaire		Matériau composite indéterminé	
Munster	Place du Marché	Funéraire	Médaille religieuse		Matériau composite indéterminé	17e - 18e
Munster	Place du Marché	Funéraire	Chapelet		Matériau composite indéterminé	17e - 18e
Munster	Place du Marché	Funéraire	Crucifix		Matériau composite indéterminé	
Munster	Place du Marché	Funéraire	Médaille religieuse		Alliage cuivreux	17e
Munster	Place du Marché	Funéraire	Crucifix		Alliage cuivreux	
Munster	Place du Marché	Funéraire	Crucifix		Alliage cuivreux	
Munster	Place du Marché	Funéraire	Médaille religieuse		Alliage cuivreux	17e - 18e
Munster	Place du Marché	Funéraire	Médaille religieuse		Alliage cuivreux	17e - 18e
Munster	Place du Marché	Funéraire	Médaille religieuse		Alliage cuivreux	17e - 18e
Munster	Place du Marché	Funéraire	Croix		Alliage cuivreux	17e - 18e
Munster	Place du Marché	Funéraire	Médaille religieuse		Alliage cuivreux	18e ?
Munster	Place du Marché	Funéraire	Médaille religieuse		Alliage cuivreux	
Munster	Place du Marché	Funéraire	Crucifix		Plomb	
Munster	Place du Marché	Funéraire	Chapelet		Matériau osseux indéterminé	17e - 18e
Munster	Place du Marché	Funéraire	Chapelet		Os	fin 16e - 1ère moitié 17e
Munster	Place du Marché	Funéraire	Chapelet		Os	17e - 18e

Annexe 6 : Études d'archives succinctes sur deux cimetières troyens - C. Roms

1. Le cimetière de Clamart ou le « Champ Rameau » : la création d'un espace funéraire mutualisé

Le 23 septembre 1776, une ordonnance de l'évêque de Troyes interdit les inhumations dans les cimetières *intra-muros*, ce qui oblige les paroisses mais également l'hôtel-Dieu à envisager d'autres lieux de sépultures. Cette décision est contestée, notamment par la fabrique de la paroisse de Saint-Jean-au-Marché[1].

1.1 Les recours de la fabrique de Saint-Jacques-aux-Nonnains

Ainsi, le premier marguillier de cette paroisse réfute, devant l'assemblée des paroissiens réunie le 22 janvier 1777, l'interdiction d'inhumer dans le *« cimetiere de St Jacques aux Nonains dans lequel les paroissiens ont de temps immemorial droit de sepulture et par laquelle Mgneur l'Evêque ordonne de se pourvoir d'un nouveau cimetiere et ce pour Pasques prochain, temps auquel par suitte de son ordonnance il demeure interdit et defense faite de enterrer».* Il est décidé à l'issue de cette réunion de faire appel de cette ordonnance (Arch. dép. Aube, 15 G 20, 1763-1784, fol. 62 r°). Le lendemain, il est annoncé à la même assemblée que l'avocat indique que « *cet appel simple n'était pas suspensif, que malgré cet appel M^gr^ de Troyes ferait executer son ordonnance, que c'était la raison pour laquelle il conseillait de se pourvoir directement en parlement, d'y obtenir un arrêt»* (Arch. dép. Aube, 15 G 20, 1763-1784, fol. 62 v°).

Il semble que l'exécution de l'ordonnance ait été suspendue. En effet, dans le registre des délibérations, il est mentionné, le 9 décembre 1777, qu'« *après l'interdit levé par Monseigneur de Troyes sur le cimetiere St Jacques aux Nonains[2], la compagnie devoit s'occuper à se pourvoir d'un terrain convenable* […] *à l'effet d'y inhumer* […] *les corps. Il a été deliberé d'une unanime voix que MM les marguiliers en charges* […] *soient chargé de se pourvoir d'un terrain convenable, soit en ville ou dehors la ville»* (Arch. dép. Aube, 15 G 20, 1763-1784, fol. 67 r°). Les paroissiens ont visiblement gagné du temps mais le transfert du cimetière s'est révélé inéluctable ; ils doivent « *deguerpir le cimetiere St Jacques pour le porter ailleurs au premier septembre prochain»* [1778] (Arch. dép. Aube, 15 G 20, 1763-1784, fol. 69 v°).

1.2 Le cimetière du Champ Rameau

Nous n'avons pas encore réalisé le dépouillement du fond de l'hôtel-Dieu de Troyes mais le registre des délibérations de la fabrique de Saint-Jean-au-Marché nous apprend que l'hôtel-Dieu a acquis un terrain pour en faire un cimetière et qu'il propose d'en céder une partie. On sait ainsi, dans la délibération du 23 août 1778, qu'« *il avoit été convenu qu'on prendroit un arpen de terrain dans le Champs Rameau que l'hopital de cette ville avoit acquis à desseins d'y etablir un cimetiere pour inhumer les corps* […] *que depuis quelques jours il avoit appris que l'hopital avoit promis le terrain au prix qu'il reviendroit par arpents apres que le mur de cloture seroit fait ainsi que la porte d'entrée»* (Arch. dép. Aube, 15 G 20, 1763-1784, fol. 69 v°). L'acquisition est validée par le roi comme l'indique la délibération du 22 novembre 1780 (Arch. dép. Aube, 15 G 20, 1763-1784, fol. 80 v°).

1. L'ensemble des registres de délibération des autres paroisses n'a pas été dépouillé, il est donc possible que d'autre fabriques aient engagé des contestations.

2. Le cimetière Saint-Jacques-aux-Nonnains accueille les morts de la paroisse Saint-Jean-au-Marché qui ne dispose que d'un petit cimetière et ceux de l'hôtel-Dieu, et ce depuis le Moyen Âge (Roms 2005).

La fabrique de Saint-Jacques entre également en négociation avec l'hôtel-Dieu comme l'indique la délibération de la fabrique de la paroisse de Saint-Jacques-aux-Nonnains du 31 août 1778 : *« il a été arrêté par une delibération des paroissiens de la d. eglise du treize mars dernier qu'il serait pris le parti de traitter avec Messieurs les directeurs des hopitaux de cette ville pour un quartier et terrain dependant et faisant partie d'une piece de terre acquise des heritiers et la veuve du S. Rameau sis hors la porte de la Madeleine de cette ville, qu'à ce este messieurs les marguliers en charge et Milloni ont eté autoriser à prendre les engagements convenables, tant relativement à ce terrain à acquérir que par raport à la construction du meur de cloture et de la porte qui ferme une partie de lad. pièce de terre »* (Arch. dép. Aube, 14 G 1, 91ème dossier, 1780). La fabrique acquière ainsi « *vingt six cordes quinze pieds* [1100 m²] *de terrain, la première partie à droite en entrant par la grande porte servant d'entrée commune, l'allée dans la longueur de ce terrain, comprise pour moitié, led. terrain faisant partie d'une plus grande pièce et tenant d'une part du levant à la ruelle Ste Jule, d'autre part au cimetière et la paroisse St Jean, lad. allée commune entre deux, d'un bout au cimetière et la paroisse Ste Madeleine, de l'autre à lad. ruelle ».* La vente se fait moyennant la somme de 588 livres 10 sous et l'obligation d'entretenir, avec les autres propriétaires, les « *murs et cloture et porte dudit cimetière terre »* (Arch. dép. Aube, 14 G 1, 91ème dossier, 1780).

Les fabriques des églises Sainte-Madeleine et Saint-Panthaléon achètent chacune une parcelle du « Champ Rameau » à hauteur de 615 livres 9 sous et 324 livres (Arch. dép. Aube, 16 G 157, p. 31 ; 19 G 167*, 1777-1778, 7 r°).

Un plan détaillé de 1786 indique que ce terrain accueillant « *les sépultures de l'hôtel Dieu, de St. Etienne, St. Pentaléon, St. Jean, Ste. Madeleine et de St. Jacques ; jardin d'Antoine L'Ecuyer, jardinier, et partie du jardin de Mlle Paillon,* [se trouve] *près le vis-à-vis de l'église de Ste Julle »* (Arch. dép. Aube, 1 E 839/4, 1786 ; **fig. 32**). Il fait également figurer les emprises des terrains **(fig. 33)**.

N°		C. [cordes]	M²
1	Vignes de l'hotel Dieu	124	805,60
2	Cimetiere de l'hotel Dieu	74 ½	484
3	Cimetiere de St. Etienne	7 ½	48 ?70
4	Cimetiere de St.Pantaléon	20	130
5	Cimetiere de de St. Jean	100	649,70
6	Cimetiere de de St. Jacques	26 ¾	173,80
7	Cimetiere de Ste. Madeleine	26 ¾	173, 80
8	Jardin et maison d'Antoine L'Ecuyer	35 ½	230,60
9	Partie du jardin de Mlle Paillon	86	558,70
	Total cinq arpents une corde	501C	3254,90

Fig. 33 Emprise des terrains du «Champ Rameau» à Troyes - C. Roms, Inrap

Ce cimetière sert pendant 93 ans, certaines sépultures auraient été transférées dans le cimetière actuel, dit de *La Haute Charme*, et créé en 1871. L'emprise du cimetière de Clamart s'est étendue au fil des ans ainsi que le montre un plan de la ville de Troyes de 1853 **(fig. 34)**. Bien que non indiqué sur le cadastre napoléonien, les parcelles 144 et 209 correspondent au cimetière de Clamart dont l'entrée se fait au débouché de la rue homonyme **(fig. 35)**.

Fig. 32 Extrait du plan figuré géométriquement de cinq arpents une corde de terrain dont une partie est aujourd'hui en cimetiere [...] (Arch. dép. Aube, Fond de Mesgrigny, 1 E 839/4), 1786 - C. Roms, Inrap

Fig. 34 Extrait du plan de la ville de Troyes, 1853 - C. Roms, Inrap

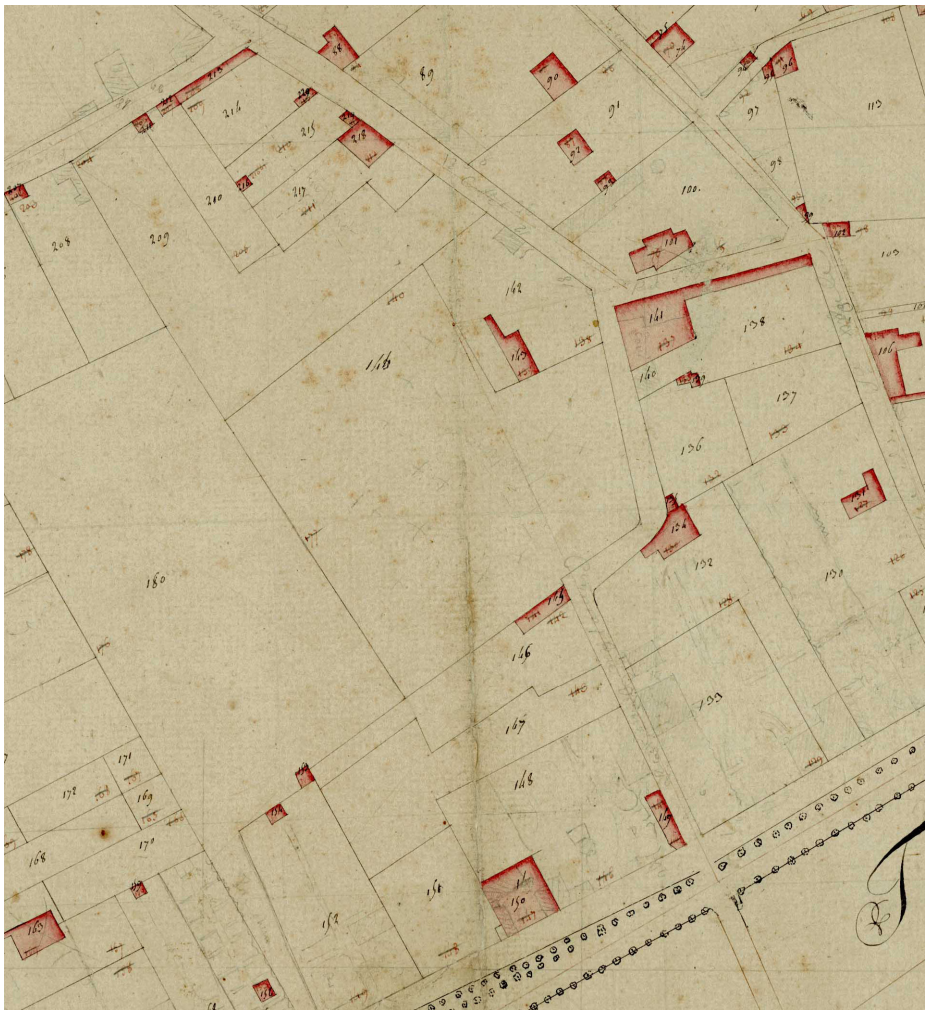

Fig. 35 Extrait du cadastre de Troyes anciennement Saint-Martin-lès-Vignes de 1808, section C. L'emplacement du cimetière de Clamart correspond aux parcelles 144, 209 (Arch. dép. Aube)
C. Roms, Inrap

1.3 Perspectives et objectifs

Les données sont encore partielles, il faudrait poursuivre dépouillement des registres de délibérations des paroisses concernées, ainsi que du fond de l'hôtel-Dieu et de la collégiale Saint-Etienne. En outre, une estimation du nombre de personnes inhumées peut être réalisée à partir des registres paroissiaux à notre disposition, à la médiathèque du Grand Troyes. Il est également possible que l'état civil, postérieur à 1790, nous informe sur les personnes inhumées. Enfin, les archives municipales, antérieures à 1790, pourraient donner des informations sur les acquisitions successives de terrains pour l'agrandissement du cimetière.

Par ailleurs, une partie du cimetière a fait l'objet de découvertes fortuites attestant de l'existence d'une nécropole antique (Lenoble, Deborde 1995). Les pistes d'investigation sont nombreuses.

2. Le petit cimetière Saint-Nicolas

2.1 L'église Saint-Nicolas

L'église Saint Nicolas est attestée comme succursale de l'église Saint-Jean-au-Marché depuis 1189 (Darroussat 2006 : 6). On sait peu de chose du bâtiment antérieur à l'incendie de 1524, si ce n'est l'adjonction de deux chapelles à une date inconnue : la chapelle du Calvaire et celle du Sépulcre. S'il semble qu'elle ne soit pas entièrement ruinée par l'incendie, puisqu'on tente de la réparer en 1524, l'église est entièrement détruite en 1526 pour en édifier une nouvelle (Pouille 1957). La première pierre du nouvel édifice est posée le 23 avril 1526. À partir de 1540, le chantier piétine et l'édifice n'est achevé que vers 1590-1595.

2.2 Le petit cimetière

D'après Prévost, le cimetière était contigu à l'église : *« on enterrait, au XVI^e siècle, tout le long de la nef du nord et autour du chœur, entre l'église et l'hôtel de l'Écu de Bourgogne, séparés l'un de l'autre par une ruelle. En 1697 on désaffecta ce cimetière pour le transférer auprès du rempart.* » (Pouille 1957). Le nouveau cimetière figure sur les plans du XVIII^e et du XIX^e siècle. Il est ainsi désigné sur un plan de 1785 comme le *petit cimetière* **(fig. 36)** bien qu'il soit désaffecté depuis 1779 comme l'ensemble des cimetières troyens, suite à la déclaration de 1776 interdisant les inhumations à l'intérieur des enceintes (Darroussat 2006 : 7). Il mesure, d'après un document de 1829, *onze mètres de long sur six mètres soixante cinq centimètres de large* (Darroussat 2006 : 7). Il continu de marquer le parcellaire sur le cadastre de 1838. La parcelle 138 est un espace non bâti, peut-être un jardin **(fig. 37)**.

Le diagnostic de 2006 n'a pas permis de mettre en évidence de sépulture dans le secteur du « petit cimetière Saint-Nicolas » ; il semble qu'un nivellement des terrains au XIX^e siècle ait fait disparaître toute trace archéologique de la nécropole (Roms 2007).

Fig. 36 Extrait du plan de la vicomté de 1785 (Arch. dép. Aube, 15E839) - C. Roms, Inrap

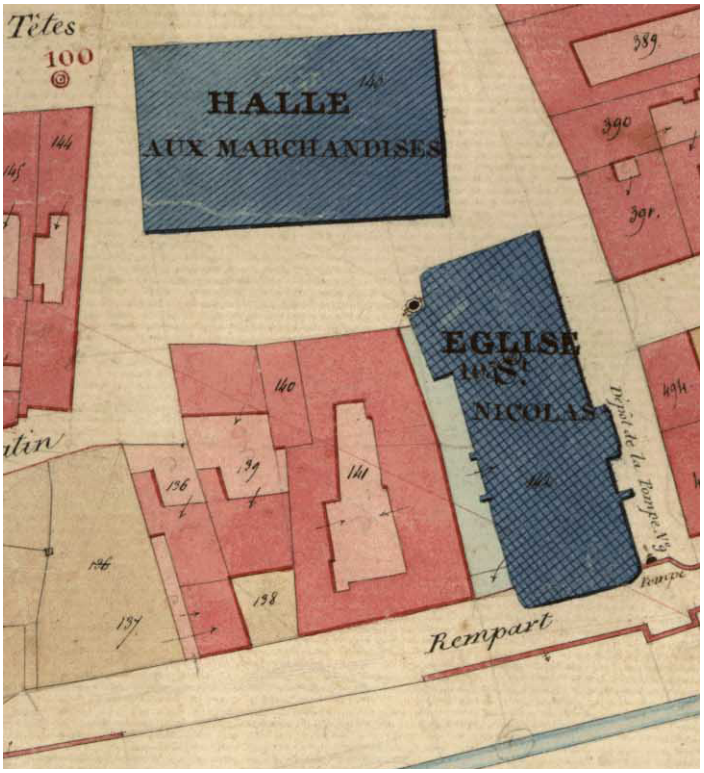

Fig. 37 Extraits du cadastre de Troyes de 1838, section E. L'emplacement du petit cimetière correspond à la parcelle 138 (Arch. dép. Aube) - C. Roms, Inrap

2.3 L'église Saint-Nicolas

Les données sont pour l'instant issues d'études et de publications ; il s'avère nécessaire de retourner aux sources notamment les délibérations de la fabrique de l'église Saint-Nicolas, pour rechercher les raisons qui ont conduit au déplacement du cimetière en 1697 et sa désaffection en 1779, et les registres paroissiaux, pour une estimation sur nombre de morts inhumés entre 1697. Il serait également intéressant de trouver le nouveau lieu de sépultures des paroissiens après 1779.

3. Sources (Archives départementales de l'Aube)

14 G 1 [fond de la fabrique Saint-Jacques de Troyes], liasses

15 G 20 [fond de la fabrique de Saint-Jean-au-Marché]

16 G 157 [fond de la fabrique de l'eglise Sainte Madeleine]

19 G 167* [fond de la fabrique de la paroisse de Saint-Panthaléon]

Plan de la vicomté de 1785.Arch. dép. Aube, 15E839

Annexe 7 : Le cimetière de la maison centrale de Clairvaux
C. Roms

L'intégration dans le cadre de ce PCR du cimetière de la maison d'arrêt de Clairvaux se pose. On est assurément loin des contextes habituels. Pourtant, les problématiques se croisent : gestion des morts d'une population définie, exiguïté des espaces d'accueil, choix de localisation tant topographiques que sanitaires... Il existe dans le fond de la maison centrale de Clairvaux conservé aux archives départementales de l'Aube, un ensemble de liasses concernant le cimetière (28 Y 1). Il est question dans ces documents de la localisation du (future) site, de discussion sur le choix de l'emplacement et notamment sur des malentendus quant à la localisation.

1. Clairvaux prison

L'État achète l'abbaye de Clairvaux en 1808 pour la transformer en maison centrale (Arch. dép. Aube, 1 Y 2, n° 18, 27 août 1808), en y instaurant le « système de l'entreprise générale » : un industriel concessionnaire dispose de la main d'œuvre des prisonniers en contrepartie de la prise en charge de leur quotidien (nourriture, habillement, chauffage, etc.). Si l'abbatiale est détruite en 1812 pour servir de carrière de pierre, les bâtiments de l'abbaye sont dans leur ensemble préservés, bien que transformés.

Les conditions d'incarcération dans la maison centrale de Clairvaux au XIX^{e} siècle ont été dénoncées par Victor Hugo dans son roman *Claude Gueux* (Hugo 1834) mais également par une série d'articles du *Propagateur de l'Aube*, journal républicain local, à partir 13 juin 1847 (Fey, Herbelot 2014).

2. Le cimetière du village de Ville-sous-la-Ferté

Le premier lieu de sépultures des prisonniers décédés à Clairvaux est le cimetière de la commune de Ville-sous-la-Ferté sur laquelle se trouve la prison. Mais très rapidement cette solution, *a priori* temporaire, pose problème, notamment en raison du nombre de prisonniers à inhumer et de la place disponible.

Ainsi, le directeur des dépôts de mendicité et maison centrale de détention de Clairvaux écrit-il, le 5 décembre 1809, au préfet du département de l'Aube que *« le maire de la commune de Ville-sous-la-Ferté* [lui] *a donné, dans le cimetière de la commune qui tient à l'église, une portion de terrain qui sépare la sépulture des habitants ; ce dont* [il] *dispose ne peut contenir que 50 à 55 individus,* [il en est] *aujourd'hui au 35ème. Les habitants murmurent – il est donc important de s'occuper expressément de notre champ de repos. Il pourrait être choisi extérieurement de la ci-devant abbaye »* (Arch. dép. Aube, 28 Y 1, 5 décembre 1809). Un peu plus d'un an après l'ouverture de la maison centrale, l'espace funéraire qui lui est alloué dans le cimetière communal est en passe d'être saturé. Face à cette situation qui s'empire au cours des mois suivants, le maire de Ville-sous-la-Ferté adresse un courrier au ministre de l'Intérieur le 16 mars 1810 dans lequel il lui rappelle que « *depuis le neuf avril mil huit cent neuf, il a été inhumé dans le cimetière de la commune la quantité de cinquante quatre mendiants décédés au dépôt de mendicité de Clairvaux »*. Le nombre de sépultures réservées est donc en passe d'être atteint un peu moins d'un an après les premières inhumations. Il ajoute que « *le local des inhumations pour les seuls habitants de la commune, se trouv*[e] *presque rempli »*. Aussi, il prie le ministre de bien vouloir ordonner que « *l'inhumation extraordinaire soit reportée dans un*

autre local, et plus à portée du dépôt de mendicité établi à Clairvaux». Le maire rappelle également qu'il existe «*à l'intérieur et à portée de cette maison des emplacements très propres à faire un local pour l'inhumation des mendiants et détenus»*. La création d'un cimetière propre à la prison semble déjà en cours de réflexions puisque le maire demande qu'*«en attendant la construction de ce nouveau cimetière, il plaise à votre excellence ordonner qu'au plutôt, et provisoirement, les inhumations seront faites dans l'ancien cimetière de la maison de Clairvaux situé au nord, d'autant que ce local étant de grande étendue il serait plus que suffisant dans la circonstance momentanée pour les fortes d'inhumations ; et salubre ; en même temps ; ce qui évitera alors aux habitants de cette commune le désagrément de vois exhumées les corps»* (28 Y 1, liasses, 1809-1810 [fond de la maison centrale de Clairvaux]).

3. Le cimetière de la prison

Effectivement au moment de la rédaction du courrier par le maire, des tractations ont déjà dû être engagées puisqu'un terrain est acheté «*pour le faire de suite convertir en cimetière»* à l'issue d'une expertise avec l'ancien propriétaire (Arch. dép. Aube, 28 Y 1, 9 mai 1810). Ce document permet d'avoir une descriptions complète de l'environnement du cimetière et de sa localisation. Il «*est situé au nord-ouest de la maison de Clairvaux, dans l'enfoncement du valon* [sic] *où est placé cette maison et dans lequel coule un ruisseau, dont les eaux se redent delà dans l'enceinte de la maison et servent à son usage.*

Qu'il tient du levant et du midi aux terres dud. Sieur Rousseau, dun nord et du couchant aux bois impériaux dont il est séparé par un fossé creusé sur le terrain

Qu'il contient cinquante trois ares et dix sept centiares de superficie et forme une figure oblongue du midi au nord, terminée en angle droit dans sa partie inférieure et dans sa partie supérieure par deux angles saillant conformément au plan joint au présent [plan non conservé]

Que le sol qui le compose est de deux espèces et présente dans la partie de son étendue de la brasse pure ou sable fossile d'une profondeur indéterminée et dans le surplus un mélange de pierres et de tuf, susceptible ainsi que l'autre partie d'être fossoyé, le tout couvert de quelques centimètres de terre végétale.

Qu'il servait ci-devant à la culture de plantes céréales

Qu'il est distant de sept cent cinquante mètres de la première enceinte, formant l'avant cour de la maison, de douze cent cinquante mètres de la 2e enceinte destinées à l'établissement du dépôt et de la maison de détention, et de vint quatre mètres du ruisseau ci-dessus désigné

Que la partie du valon [sic] *où il est situé est suffisamment espacé et découverte pour que l'air y circule facilement, qu'à la distance où il s trouve de la maison et du ruisseau, il ne peut y avoir rien à craindre pour la maison des émanations des sépultures ni de l'infiltration des eaux pluviales, qu'il parait enfin convenir à la destination projettée* [sic]». (28 Y 1, liasses, 1809-1810 [fond de la maison centrale de Clairvaux])

La maison centrale de Clairvaux possède donc désormais un cimetière **(fig. 38)** dont on sait qu'il sera clos par un mur de 2,50 m de hauteur, épais de 0,50 m, couvert de tuiles (28 Y 1, liasses, 1809-1810 [fond de la maison centrale de Clairvaux]).

Fig. 38 Vues aérienne du cimetière de Clairvaux - IGN

4. Perspectives

Il pourrait être intéressant de pousser plus loin les études du fond de la maison centrale de Clairvaux notamment pour déterminer quand ce cimetière a été désaffecté – s'il l'a bien été – mais également le nombre de détenu-es qui y ont été inhumé-es. Il ne semble pas qu'il existe de documents spécifiques conservés aux archives de l'Aube ; peut-être les registres d'écrous (Arch. dép. Aube, 48 Y [hommes], 49 Y [femmes] et 50 Y [enfants]) peuvent-ils fournir ce type d'information. De même, il est possible que les dossiers « Hygiène » et « Maladie » (Arch. dép. Aube, 29 Y et 30 Y) puissent être des sources intéressantes.

Annexe 8 : Textes issus des archives
C. Méloche

*** Mesnay, ADJ 5E 226/64 1866**

Décret du 23 Prairial an XII

L'ordonnance du 6 décembre 1843

…

M. Le maire présente au conseil municipal qu'il s'est placé un certain nombre de pierres tumulaires avec épitaphe dans le cimetière de la commune sans que la concession des terrains occupés ait été sollicitée ni obtenue, il fait remarquer que nul n'a droit d'user de ce privilège sans avoir obtenu la concession, que de la commune ne possède point encore de tarif et qu'il est urgent d'en établir un afin de mettre ordre à cet état de chose et de faire disparaître les possessions prises sur le cimetière.

…/…

Considérant que le nombre de décès pendant les cinq dernières années a été de cent-trente-cinq non compris vingt-cinq ouvriers étrangers travaillant au chemin de fer d'où la moyenne des décès pendant les cinq dernières années est de vingt-sept par an.

Considérant que la surface totale du cimetière est de neuf ares vingt centiares non compris les murs qui renferment quatre-vingt centiares.

…La superficie du cimetière qui sera affectée aux places non concédées ayant une superficie de 7 ares 20 centiares et la surface nécessaire pour chaque inhumation étant de 3 mètres carrés, la révolution du cimetière se ferait tous les 8 ou 9 ans.

Considérant que la superficie du cimetière quoique proportionnée à la population ne permet pas d'avoir un grand nombre de fondation pour sépultures privées ce qui oblige de fixer à un chiffre élevé le prix du terrain concédé.

…/… Concession perpétuelle = 100 fr par m²

Concession trentenaire (renouvelable à l'infini) = 60 fr par m²

Concession temporaire (15 ans non renouvelable) = 25 fr par m²

Soit deux tiers à la commune et 1/3 au bureau de bienfaisance

Les 2 m² carrés se payent aux prix fixés ci-dessus, le m² supplémentaire vaut 150 fr.

* Pupillin, ADJ 5 E 156/74

9/06/1872

Extrait des délibérations du conseil municipal

Art. 1 Les fosses destinées aux inhumation ordinaires seront creusées en ligne à la suite les unes des autres, cet ordre sera indiqué aux fossoyeurs par l'autorité municipale

Art 2 La concession quelle qu'en soit la durée comprendra au moins deux mètres carrés de terrain pour chaque personne quel que soit l'âge de la personne décédée.

…/… Concession perpétuelle = 40 fr par m² si inférieure à 4 m², le m² supplémentaire = 100 fr

Cet article précise qu'il ne sera pas possible aux familles d'élever de monument funéraire si la preuve que la concession a été payée n'est pas présentée pas au maire. Les plans des monuments projetés ainsi que les inscriptions qui devront être conformes « *à la morale et à l'ordre public* » seront soumis au visa du maire.

Les délibérations du conseil municipales précisent les tarifs des concessions non perpétuelles

Concession trentenaire = 15 fr par m² si inférieure à 4 m², le m² supplémentaire = 20 fr. Cette concession est renouvelable à l'infini au prix prévu lors de la prise de concession. La tombe devra être détruite ou démontée par le concessionnaire si le non renouvellement est certain.

Concession temporaire (15 ans non renouvelable), sépulture obligatoirement inférieure à 2 m² = 5 fr le m². Dans un délai fixé, la tombe et le mobilier doivent être récupérés. Si tel n'a pas été le cas, l'administration y procède et entrepose ledit mobilier dans « *un lieu spécial* » et les familles en disposent pendant un an et 1 jour. L'administration des domaines s'en saisit et le vend. Si le mobilier est de peu de valeur, au-delà du délai légal l'état et les familles sont réputés y renoncer, la commune alors pourra s'en saisir. Les domaines ont trois ans pour se faire rembourser par les communes les revenus qu'elles en ont retirés.

* Vadans ADJ 5E 510/60

Réparation à l'ancien cimetière de Vadans autour de l'église

Extrait du Conseil du 8/05/1816

…/…. Que le respect que l'on doit aux morts, exige que le lieu de leurs sépultures ne soit nullement fréquenté par des animaux ni employés à des usages profanes ou domestiques … il est pressant d'exécuter les réparation projetées, que les murs du cimetière tombant de vétusté et laissent aux animaux un libre accès, on ne peut sans indécence abandonner ainsi à la Voirie la sépulture des morts et ne pas mettre cet asile sacré à l'abri de toute insulte.

Devis (sans date)

« Les murs seront démolis et refaits à neuf et devront dépasser d'un pied de hauteur la surface dudit cimetière… il sera pratiqué trois passages dans lesdits murs du dit cimetière d'environ un mètre de largeur. Et de placer des pierres taillées en espace de bornes pour empêcher les animaux d'entrer dans le cimetière … »

-Nouveau cimetière (1862-1865)

Ancienne vigne de 21 ares 2 centiares bordées de 3 chemins longés par des haies vives et au nord par des bornes.

Extrait du conseil municipal du 20 septembre 1866

« Monsieur le maire donne connaissance au conseil des différentes réclamations faites par les habitants pour obtenir des places à perpétuité dans le nouveau cimetière.

Le maire considérant que le nouveau cimetière de Vadans est assez vaste pour qu'on puisse en vendre des places qui du reste feront un revenu communal attendu que le mètre carré revient à la commune à environ francs, fixe à vingt-cinq francs le prix de vente du mètre carré payable entre les mains du receveur municipal. L'acquéreur supportera les frais des titres qui seront délivrés. »

* Arbois, ACA 1182

Demande, en date du 29 mai 1832 présentée par le maire au préfet, de la fermeture des deux cimetières d'Arbois : celui de l'hôpital et celui situé aux alentours de l'église paroissiale Saint Just

Monsieur le Préfet

J'ai recours à votre autorité tutélaire en faveur des habitants d'Arbois relativement à la salubrité comme moyen préservatif de l'invasion de choléra[1] ou tout autre épidémie meurtrière. Déjà la commission de salubrité a eu l'honneur de vous signaler le cimetière de la ville comme dangereux. Vous avez autorisé l'interdiction ; l'inconvenance de leur situation est généralement sentie, mais l'imminence du danger n'est pas comprise ce qui donne lieu à une imprudente temporisation.

Deux cimetières existent à Arbois, un affecté à l'hôpital est placé au milieu des habitations ; l'autre placé devant l'église paroissiale au joignant de plusieurs habitations sur le vent sud de la partie centrale de la ville. Ajoute au vice de sa position celui d'une étendue qui n'étant pas en rapport avec la population, nécessite des inhumations trop rapprochées. Il n'est pas rare au fossoyeur d'exhumer des cadavres encore en putréfaction.

La mortalité a été plus grande depuis un an et la putréfaction des cadavres retardée par la température et les pluies froides de l'automne, de l'hiver et du printemps offrent actuellement un amas de plus de 190 cadavres très rapprochés. Cette masse n'attend que l'action de la chaleur, pour entrer en putréfaction et fournir des émanations très redoutables. Ces émanations seront encore favorisées par la nature du sol composé de calcaire graveleux qui étant souvent remué doit être poreux. Enfin ce cimetière où les cadavres sont entassés depuis des siècles doit exhaler beaucoup de miasme délétères. Ils sont même sensibles à l'odorat, les jours de chaleur.

Si l'on ajoute à ces puissantes causes d'infection, celle que présente l'église paroissiale dont la capacité n'est plus en rapport avec la population, tant à cause de son augmentation que par la suppression de plusieurs autres églises, l'urgence de l'interdiction des cimetières actuels sera plus impérieuse.

Tous les dimanches, deux fois la journée, la population d'Arbois est entassée dans cette église. L'air est promptement vicié tant par l'absorption de l'oxygène que par l'exhalation des différents gaz néphrétiques, chose qui a toujours lieu non sans danger dans les grandes réunions d'hommes où l'air est difficilement renouvelé. L'église à deux grandes portes d'entrée qui seraient un moyen puissant pour renouveler l'air mais ses portes s'ouvrent sur le cimetière. La réunion des émanations putrides aux miasmes humains serait un triste moyen d'amélioration de l'air que le peuple respire. C'est cependant ce qui arrive fréquemment et qui me fait craindre des conséquences sinistres. …/…

…/ … il est donc urgent :

1° D'interdire les deux cimetières d'Arbois.

2° de faire arroser incessamment la surface de toutes les fosses d'inhumations pratiquées depuis15 à 18 mois avec du lait de chaux en quantité suffisante pour qu'il restât sous terre une couche de chaux de 1 à 2 cent. d'épaisseur à l'effet de neutraliser les émanations putrides.

1. L'épidémie de choléra qui frappe la France en 1832 ne dépassera pas finalement le département de la Côte-d'Or. Il en sera tout autrement en novembre 1854 (*Bourdelais, Demonet, Raulot, 1978).*

3° De pourvoir sans délais à un nouveau lieu de sépultures à cause de l'imminence du danger, mais l'insuffisance bien prouvée d'une simple autorisation exige un ordre positif.

…/… [Le Maire signale les inconvénients d'un cimetière placé au nord comme le prescrit la loi de l'An XII. Il précise qu'il existe] *un lieu qui réunit les avantages remarquables et précieux. Il est adopté par la très grande majorité des habitants ayant capacité pour l'apprécier. Cette localité[2] est située à l'ouest, ¼ ouest nord, sur un plateau élevé ayant fond de terre plus de moitié moins cher que celui qui vous a été désigné par la délibération qui vous a été présentée. Il offre la ressource d'une carrière capable de fournir la pierre nécessaire à la clôture. Ce terrain élevé bien ouvert au Nord et à l'Est éloigné de toutes les habitations et à grande proximité de l'église paroissiale d'où pour y arriver, il y a un chemin commode et hors de l'enceinte de de la ville. Enfin, il réunit toutes les conditions désirables mais il n'est pas au nord absolu …*

Archives communales d'Arbois 1182, 14 janvier 1833

Extrait du registre des arrêtés de police de la ville d'Arbois

…/… *Vu enfin la pétition qui nous a été présentée par un grand nombre de citoyens tous notables habitant de la ville d'Arbois et la délibération du comité de salubrité publique établi à la date du 13 courant à Arbois.*

Considérant qu'il résulte de nombreuses réclamations qui nous sont présentées de toutes part, et de nos propres observations, que l'emplacement affecté à un nouveau cimetière, lieu-dit à la Mailloche ou en Courcon, n'est en aucune manière convenable à la destination, et qu'il est de toute impossibilité de s'en servir plus longtemps ainsi que messieurs les membres du comité de l'instruction publique[3] ont pu s'en convaincre dans l'expertise qu'ils ont faite et où ils ont reconnu que le sol est une terre glaise et argileuse qui ne peut s'enlever que très difficilement et à coups de pioche, ce qui rend le creusage long et pénible, et à raison de la nature de ce terrain, l'eau se conserve dans la fosse ouverte ; qu'il est même arrivé que le fossoyeur a été obligé de retarder l'inhumation, et de laisser le corps sur le bord de la fosse jusqu'à ce qu'il ait pu en extraire l'eau ; qu'enfin cette terre loin de faciliter la putréfaction du cadavre, tendait à les conserver plus longtemps , que d'ailleurs sa position n'est ni convenable, ni conforme aux lois et aux règlement sur la matière.

Considérant qu'il est de l'intérêt de la ville, de ne pas tolérer plus longtemps l'usage de ce cimetière.

Considérant qu'il existe dans l'ancien cimetière des allées assez spacieuses pour y établir des sépultures pendant plus de quinze mois, et qu'il n'y a pas dans cette allée des inhumations depuis plus de trente-quatre ans, considérant que ce laps de temps de quinze mois est plus que suffisant pour que l'administration municipale ait le temps de prendre une détermination définitive pour l'acquisition d'un nouveau cimetière

Arrêtons

Art 1er L'usage du cimetière provisoirement établi à la Mailloche est interdit.

Art 2 A dater de ce jour [avec l'approbation du préfet] … les inhumations auront lieu dans l'allée du cimetière de saint Just.

2. Le lieu.

3. Séance du 13 janvier 1833, même cote.

Archives communales d'Arbois 1182, commission d'experts du 2 août 1835 pour « *estimer le dommage causé dans la propriété de M. Barberot située au territoire lieu-dit à La Mailloche cidevant en nature de vigne de la contenance d'environ vingt-six ares soixante-dix centiares (6 ouvrées) dont une ouvrée environ a servi de cimetière depuis le 27 juillet 1832, jusqu'au 14 janvier 1833. Nous étant transporté sur ledit terrain, nous avons reconnu que le dommage causé dans la portion de ce terrain convertie en cimetière et que l'indemnité revenant à monsieur Barberot pour la non jouissance depuis le 27 juillet mille-huit-cent-trente-deux jusqu'au quatorze janvier mille-huit-cent-trente-huit ou plutôt jusqu'à l'époque où il sera autorisé à remettre la portion de terrain en culture, d'où il s'agit d'une somme de 300 francs*. »

Archives communales d'Arbois 1182. En 1841, les héritiers de M. Barberot demandent à ce que soient exhumés au frais de la mairie les corps qui avait enterré dans cette portion de la parcelle cadastrée L 415 en 1810. Le 24 février 1841, le conseil municipal et le maire s'oppose à cette exhumation en arguant que la nature du sol « *étant impropre à la décomposition des corps … il est à craindre que malgré qu'il se soit écoulé un laps de temps de huit ans depuis la dernière inhumation qui y a été faite, les ossements des corps qui y ont été déposés ne soient pas totalement dépouillés* … [ce qui] *pourrait rendre dangereuses les fouilles les fouilles que l'on pratiqueraient à travers un terrain qui a servi assez récemment de cimetière*. ».

Cette décision est approuvée le 20 mars 1841 par le préfet.

On ignore si les exhumations ont été finalement faites. Les travaux de la déviation de la N. 83 en 1984 ont détruit la partie litigieuse de cette ancienne parcelle. La partie ouest de cet ancien emplacement est occupée par des vignes : parcelles AI 37, et AI 231.Il est à noter que le nouveau cimetière d'Arbois qui complète le site, installé « *en Paradis* » en 1835, ne se trouve qu'à 500 mètres du lieu-dit *La Mailloche*.

Annexe 9 : Inventaire des sites issu de la base de données

Alsace

NEUW01

Nom **Neuwiller-lès-Saverne/cour du Chapitre**

Département Bas-Rhin

Commune NEUWILLER-LES-SAVERNE

X : 1023414 Y : 6867398

HAGU01

Nom **Haguenau/Eglise des Dominicains**

Département Bas-Rhin

Commune HAGUENAU

X : 1054640 Y : 6871560

BALD01

Nom **Baldenheim/Eglise**

Département Bas-Rhin

Commune BALDENHEIM

X : 1036894 Y : 6803558

MARM01

Nom **Marmoutier/Eglise abbatiale Saints-Pierre-et-Paul**

Département Bas-Rhin

Commune MARMOUTIER

X : 1021866 Y : 6853081

ESCH01

Nom **Eschau/Eglise Sainte-Sophie et Saint-Trophime**

Département Bas-Rhin

Commune ESCHAU

X : 1049708 Y : 6831729

NIED01

Nom **Niedernai/Feldkirch**

Département Bas-Rhin

Commune NIEDERNAI

X : 1033589 Y : 6825310

ROSH01

Nom **Rosheim/cimetière de l'église Saint-Etienne**

Département Bas-Rhin

Commune ROSHEIM

X : 1026844 Y : 6830281

STRA01

Nom **Strasbourg/Commanderie Saint-Jean (ENA)**

Département Bas-Rhin

Commune STRASBOURG

X : 1049822 Y : 6841722

SAVE01

Nom **Saverne/Eglise de la Nativité de la Vierge**

Département Bas-Rhin

Commune SAVERNE

X : 1018605 Y : 6858283

WISS01

Nom **Wissembourg/ancien prieuré Saint-Etienne/Luisenruhe**

Département Bas-Rhin

Commune WISSEMBOURG

X : 1062745 Y : 6891250

SOUF01

Nom **Soufflenheim/Cimetière Oelberg**

Département Bas-Rhin

Commune SOUFFLENHEIM

X : 1063724 Y : 6868435

SELE01

Nom **Sélestat/Ilot Saint-Quirin**

Département Bas-Rhin

Commune SELESTAT

X : 1031131 Y : 6804273

LANG01

Nom **Langensoultzbach/Village**

Département Bas-Rhin

Commune LANGENSOULTZBACH

X : 1046189 Y : 6884557

Bourgogne

MIRE01

Nom **Jardin de la cure et du vivier**

Département Côte d'or

Commune Mirebeau-sur-Bèze

Adresse Jardin de la cure et du vivier

Num. SRA 042821

X : 874716 Y : 6702323

Début 1500 *precision* *100*

Contexte de début

Eglise paroissial

Fin 1600 *précision* *100*

Superficie diagnost. 44

Nbe Sep. fouillées 3

Statut Paroissial

BEAU04

Nom **Place Carnot**

Département Côte d'or

Commune Beaune

Adresse Place Carnot

X : 839583 Y : 6659622

Commentaire

Cimetière de l'église Saint-Pierre, agrandissement à l'époque moderne

BEAU05

Nom **cimetière Saint-Jean**

Département Côte d'or

Commune Beaune

Adresse Rue général Voillot, rue, Jacques Vincent, Rue Chauumergy

X : 840124 Y : 6659837

Début 1791

Fin 1872

Commentaire

se trouvait entre rue Chaumergy, Richard,auvenue de la gare et le boulevard. Agrandi côté sud jusqu'à la rue du faubourg st-Jean en 1838

CHAT01

Nom **Saint-Julien**

Département Côte d'or

Commune Chateauneuf

X : 824268 Y : 6682215

Début 1600 *precision* *100*

Fin 1700 *précision* *100*

Commentaire

Ermitage Saint-Julien réutilisé comme léproserie et cimetière de pestiférés au 16e

DIJO02

Nom **Victor Hugo**
Département Côte d'or
Commune Dijon
Adresse Quartier Montchapet
X : 853203 Y : 6693629
Début 1783 *precision 100*
Fin 1880 *précision 100*
Superficie estimée 60000

Commentaire
Cimetière de transition installé au 18e ?

GEVR01

Nom **craite-paille**
Département Côte d'or
Commune Gevrey-Chambertin
X : 850786 Y : 6683228
Début 1600 *precision 100*
Fin 1900 *précision 100*

Commentaire
cimetière juif

BEAU02

Nom **Chapelle du Saint-Esprit**
Département Côte d'or
Commune Beaune
Adresse Chapelle du Saint-Esprit
Num. SRA 042493
X : 839558 Y : 6659389
Début 1400 *precision 100*
Contexte de début
Chapelle
Fin 1755 *précision 0*
Contexte de fin
révolution ?
Superficie diagnost. 29
Nbe Sep. fouillées 4
Commentaire
diagnostic dans la chapelle
Statut Religieux

FONT01

Nom **Eglise Saint-bernard**
Département Côte d'or
Commune Fontaine lès Dijon
Adresse Église Saint-Bernard
Num. SRA 043342
X : 852238 Y : 6695818
Début 1500 *precision 200*
Fin 1800 *précision 200*
Superficie estimée 1700
Superficie diagnost. 24
Nbe Sep. fouillées 2
Statut Paroissial

BEAU01

Nom **Eglise du faubourg Madeleine**
Département Côte d'or
Commune Beaune
Adresse Place de la madeleine
Num. SRA 022477
X : 839940 Y : 6659440
Début 1300 *precision 100*
Contexte de début
Eglise paroissial
Fin 1700 *précision 100*
Contexte de fin
Abandonné à la révolution
Superficie estimée 2500
Superficie diagnost. 447
Nbe Sep. fouillées 193

Statut Paroissial

ESBA01

Nom **Eglise Notre Dame de la Nativité**
Département Côte d'or
Commune Esbarres
Adresse Eglise
Num. SRA 042941
X : 868100 Y : 6668475
Début 1015

Fin 1853
Contexte de fin
Déplacement du cimetière à l'estérieur du village
Superficie fouillée 0
Superficie estimée 4500
Superficie diagnost. 30
Nbe Sep. fouillées 12

Statut Paroissial

SAVI01

Nom **Eglise Saint-Cassien**
Département Côte d'or
Commune Savigny-Lès-Beaune
Adresse Eglise Saint-Cassien
Num. SRA 041959
X : 838129 Y : 6664091
Début 900 *precision 100*
Contexte de début
Eglise paroissial
Fin 1700 *précision 100*

Superficie diagnost. 7
Nbe Sep. fouillées 14

Statut Paroissial

FENA01

Nom **Eglise**
Département Côte d'or
Commune Fenay
Adresse Rue de la liberté
Num. SRA 041958
X : 856168 Y : 6683451
Début 1100 *precision 100*
Contexte de début
Eglise paroissial
Fin 1700 *précision 200*

Superficie diagnost. 17
Nbe Sep. fouillées 3
Commentaire
cimetière déplacé récemment, date indéterminée

Statut Paroissial

REUL01

Nom **Eglise Saint-Saturnin**

Département Côte d'or

Commune Reulle-Vergy

Adresse Eglise Saint-Saturnin

Num. SRA 042325

X : 843138 Y : 6677269

Début 600 *precision 100*

Contexte de début

Eglise paroissial

Fin 1800 *précision 100*

Superficie diagnost. 28

Nbe Sep. fouillées 5

Statut Paroissial

BUSS01

Nom **Eglise Saint-Ambroise**

Département Côte d'or

Commune Busserotte-et-Montenaille

Adresse Eglise Saint-Ambroise

Num. SRA 042988

X : 848530 Y : 6731070

Début 1450 *precision 100*

Contexte de début

Eglise paroissial

Fin 2016 *précision 0*

Superficie diagnost. 78

Nbe Sep. fouillées 11

Commentaire

cimetière encore en fonction

Statut Paroissial

AUXO03

Nom **Rue de Flannerans, chemin de la gendarmerie**

Département Côte d'or

Commune Auxonne

Adresse Rue de Flannerans, chemin de la gendarmerie

X : 881068 Y : 6680311

Début 1769

Fin 1843

Commentaire

Cimetière moderne de transition, second cimetière d'Auxonne de 1769 à 1843

AUXO02

Nom **Eglise Notre Dame**

Département Côte d'or

Commune Auxonne

Adresse Eglise Notre Dame

Contexte de début

Eglise paroissial

Commentaire

Selon M. Speranza cimetière transféré en 1782 dans le secteur de l'actuelle gendarmerie

AUXO01

Nom **Rue du jeu de l'arc**

Département Côte d'or

Commune Auxonne

Adresse Rue du jeu de l'Arc

X : 880116 Y : 6679989

Début 1609 *precision 0*

Fin 1900 *précision 100*

Commentaire

EA 210380041, cimetière délimité en 1609 entre la butte du Jeu de l'arc et le rempart de la Saône

FRES01

Nom **Rue de l'église**

Département Côte d'or

Commune Fresne

Adresse Rue de L'église

Num. SRA 042926

X : 808091 Y : 6724168

Début 1400 *precision 300*

Contexte de début

Eglise paroissial

Fin 1902 *précision 0*

Contexte de fin

transfert du cimetiére hors du village

Superficie diagnost. 17

Nbe Sep. fouillées 2

Commentaire

Cimetière autour de l'église réhaussé de 1,3 m à l'époque moderne

Statut Paroissial

AVOS01

Nom **Chapelle de Barain**

Département Côte d'or

Commune Avosnes

Adresse Chapelle de Barain

Num. SRA 042470

X : 822888 Y : 6698323

Début 1349 *precision 2*

Contexte de début

Chapelle

Fin 1700 *précision 100*

Superficie diagnost. 18

Nbe Sep. fouillées 16

Statut Religieux

BEAU03

Nom **Sainte-Marie de Beaune, Notre-Dame**

Département Côte d'or

Commune Beaune

Adresse Collègiale Notre Dame

X : 839495 Y : 6659852

Commentaire

Déplacement des inhumation vers Saint-Martin à partir de 1788, août 1791 1ere inhumation au nouveau cimetière du faubourg Saint-Jean

LADO01

Nom **Chapelle Notre-Dame du Chemin**

Département Côte d'or

Commune Ladoix-Serrigny

Adresse Chapelle Notre-Dame du Chemin

Num. SRA 043281

X : 842021,19 Y : 6664717

Début 1075 *precision* *100*

Fin 1790 *précision*

Contexte de fin

Chapelle sécularisée à la révolution et transformée en logements.

Superficie estimée 1776

Superficie diagnost. 38

Nbe Sep. fouillées 14

Commentaire

Chapelle en dehors de l'agglomeration qui ne constitue pas théoriquement un lieu d'inhumation. Elle acceuille un cimetière à répit à l'époque moderne.

Statut Religieux

DIJO01

Nom **Chartreuse de Champmol**

Département COTE-D'OR

Commune Dijon

Adresse Chartreuse de Champmol

X : 852398 Y : 6693057

Début 1392 *precision* *0*

Fin 1700 *précision* *100*

Superficie estimée 3300

Superficie diagnost. 400

Nbe Sep. fouillées 26

Nbe Sep. estimé 160

CLAM01

Nom **Rue de Chevroches**

Département NIEVRE

Commune Clamecy

Adresse Rue de Chevroches

X : 739345 Y : 6706444

Début 1772 *precision* *0*

Fin 1832 *précision* *0*

Commentaire

Cimetière de transition ayant reçu les morts des cimetières de la place de l'église et de la place des barrières

MOUL01

Nom **Bord de la nationale 485**

Département NIEVRE

Commune Moulins-Engilbert

Adresse Bord de la nationale 485

X : 761638 Y : 6654310

Début 1600 *precision* *100*

Fin 1825 *précision* *0*

Commentaire

cimetière d'hopital ? Fermé et remplacé par l'actuel en 1825

PARI01

Nom **Eglise Saint-Jean-Baptiste**
Département Nièvre
Commune Parigny-Les-Vaux
Adresse Eglise Saint-Jean-Baptiste
Num. SRA 043231
X : 711272 Y : 6665736
Début 1047 *precision 22*
Contexte de début
Eglise paroissial
Fin 1800 *précision 200*

Superficie diagnost. 44

Statut Paroissial

NEVE01

Nom **12-12bis, rue Saint-Genest**
Département Nièvre
Commune Nevers
Adresse 12-12 bis, rue Saint-Genest
Num. SRA 040078
X : 711787 Y : 6653929
Début 1100 *precision 100*

Fin 1791 *précision*

Superficie estimée 3500
Superficie diagnost. 503

Statut

MERC01

Nom **Eglise Saint-Symphorien**
Département Saône et loire
Commune Mercurey
Adresse Eglise Saint-Symphorien
Num. SRA 042947
X : 830743 Y : 6638010
Début 950 *precision 100*
Contexte de début
Eglise paroissial
Fin 1900 *précision 100*

Superficie diagnost. 29
Nbe Sep. fouillées 16

Statut Paroissial

CHAR02

Nom **Hopital Saint-Agnès**
Département Saône et loire
Commune Charolles

X : 797969 Y : 6593699
Début 1600 *precision 100*

Fin 1900 *précision 100*

Superficie estimée 4100

Commentaire
Cimetière de l'hopital

SAIN01

Nom **Eglise Saint-Eusèbe**
Département Saône et loire
Commune Saint-Huruge
Adresse Eglise
Num. SRA 043091
X : 820074 Y : 6610047
Début 900 *precision* *100*

Fin 1960 *précision*
Contexte de fin
Déplacement du cimetière à l'estérieur du village
Superficie estimée 1000
Superficie diagnost. 10
Nbe Sep. fouillées 18

Statut Paroissial

Statut Paroissial

NOCH01

Nom **Romainville, ancienne église**
Département Saône et loire
Commune Nochize
Adresse Romainville, ancienne église
X : 790170 Y : 6588989
Début 1600 *precision* *100*
Contexte de début
Eglise paroissial
Fin 1700 *précision* *100*
Contexte de fin
Abandon de l'église
Superficie diagnost. 59
Nbe Sep. fouillées 14
Commentaire
Bole emaillé placés avec les défunts
Statut Paroissial

MART01

Nom **Village de Brancion**
Département Saône et loire
Commune Martatailly-Lès-Brancion
Adresse Village de Brancion
X : 837554 Y : 6606750
Début 1000 *precision* *100*
Contexte de début
Eglise romane
Fin 1950 *précision* *100*
Contexte de fin
déplacement du cimetière au 20e siècle
Superficie fouillée 140
Nbe Sep. fouillées 52
Commentaire
cimetière du village de Brancion du Xe au Xxe siècle
Statut Paroissial

VERG01

Nom **Place de l'église**
Département Saône et loire
Commune Vergisson
Adresse Place de l'église
Num. SRA 042438
X : 831975 Y : 6580212
Début 1450 *precision* *100*
Contexte de début
Eglise paroissial
Fin 1855 *précision* *0*
Superficie diagnost. 42
Nbe Sep. fouillées 14
Commentaire
cimetière déplacé en dehors du village en 1855
Statut Paroissial

AUTU01

Nom **2, ruelle Saint-Anne**
Département Saône et loire
Commune Autun
Adresse 2, ruelle Sainte-Anne
X : 799192 Y : 6650378
Début 1200 *precision* *100*

Fin 1791 *précision*
Contexte de fin
Fermeture de l'église au culte

Statut Paroissial

SENS01

Nom **78, rue Victor Guichard**
Département Yonne
Commune Sens
Adresse 78, rue Victor Guichard
Num. SRA 02556
X : 721242 Y : 6789562
Début 900 *precision* *100*
Contexte de début
prieuré
Fin 1700 *précision* *100*

Superficie estimée 3000
Superficie diagnost. 260
Nbe Sep. fouillées 22

Statut Religieux

MOLO01

Nom **Eglise Saint-Marcel**
Département Yonne
Commune Molosme
Adresse Eglise Saint-Marcel
X : 777984 Y : 6754626
Début 1400 *precision* *100*
Contexte de début
Eglise paroissial
Fin 1911 *précision* *100*
Contexte de fin
Déplacement du cimetière en 1911

Nbe Sep. fouillées 13

Statut Paroissial

MIGE01

Nom **Eglise Saint-pancrace**
Département Yonne
Commune Migennes
Adresse Eglise Saint-Pancrace
Num. SRA 042706
X : 739316 Y : 6763839
Début 1200 *precision* *200*
Contexte de début
Eglise paroissial
Fin 1800 *précision* *200*

Superficie diagnost. 14
Nbe Sep. fouillées 30

Statut Paroissial

Champagne-Ardenne

CLAI001

Nom **Cimetière de la prison de Clairvaux**

Département AUBE

Commune Ville-sous-la-Ferté

Adresse Ville-sous-la-Ferté

X : 48,144775 Y : 4,76943397521973

Début 1810

Contexte de début

cimetière de la maison centrale de Clairvaux

Superficie estimée 3970

REIM10

Nom **Cimetière du Nord**

Département MARNE

Commune Reims

X : 775198 Y : 6907540

Début 1787

Contexte de début

En remplacement de celui de St-Denis qui se trouvait en pleine ville, entre l'actuelle cathédrale et le musée

REIM11

Nom **Cimetière du Sud**

Département MARNE

Commune Reims

X : 775991 Y : 6904868

Début 1843

TROY01

Nom **Cimetière du Champs Rameau puis de Clamart**

Département AUBE

Commune Troyes

Adresse 2 rue Ambroise Cottet

X : 779268 Y : 6800502

Début 1778

Fin 1885

Superficie estimée 484

Paroisse Hôtel-Dieu

Statut Hospitalier

TROY02

Nom **Cimetière du Champs Rameau puis de Clamart**

Département AUBE

Commune Troyes

Adresse 2 rue Ambroise Cottet

X : 779268 Y : 6800502

Début 1778

Fin 1885

Superficie estimée 49

Paroisse Saint-Etienne

Statut Paroissial

TROY03

Nom **Cimetière du Champs Rameau puis de Clamart**

Département AUBE

Commune Troyes

Adresse 2 rue Ambroise Cottet

X : 779268 Y : 6800502

Début 1778

Fin 1885

Superficie estimée 130

Paroisse Saint-Panthaléon

Statut Paroissial

TROY04

Nom **Cimetière du Champs Rameau puis de Clamart**

Département AUBE

Commune Troyes

Adresse 2 rue Ambroise Cottet

X : 779268 Y : 6800502

Début 1778

Fin 1885

Superficie estimée 649

Paroisse Saint-Jean-au-Marché

Statut Paroissial

TROY05

Nom **Cimetière du Champs Rameau puis de Clamart**

Département AUBE

Commune Troyes

Adresse 2 rue Ambroise Cottet

X : 779268 Y : 6800502

Début 1778

Fin 1885

Superficie estimée 174

Paroisse Sainte-Madeleine

Statut Paroissial

TROY06

Nom **Petit cimetière Saint-Nicolas**

Département AUBE

Commune Troyes

X : 779267 Y : 6799883

Début 1697

Fin 1779

Paroisse Saint-Nicolas

Statut Paroissial

Franche-Comté

BESA06

Nom **Cimetière des Suppliciés**
Département DOUBS
Commune Besançon
Num. SRA 7884_39008_0049
X : 928874 Y : 6686036
Début 1600 *precision* *100*
Fin 1800 *précision* *100*
Statut Paroissial

VALE01

Nom **cimetière**
Département DOUBS
Commune Valentigney
Num. SRA 7884_39008_0067
X : 989111 Y : 6713664
Début 1200 *precision* *100*
Fin 1800 *précision* *100*
Statut

BESA04

Nom **église saint Martin , avenue de Chardonnet**
Département DOUBS
Commune Besançon
Num. SRA 7884_39008_0047
X : 929508 Y : 6686355
Début 1600 *precision* *100*
Fin 1800 *précision* *100*
Statut paroissial

RANG01

Nom **cimetière**
Département DOUBS
Commune Rang
Num. SRA 7884_39008_0059
X : 914227 Y : 6690745
Début 1600 *precision* *100*
Fin 1800 *précision* *100*
Nbe Sep. fouillées 3
Statut peste

PONT01

Nom **place Saint-Bénigne**
Département DOUBS
Commune Pontarlier
Num. SRA 7884_39008_0060
X : 955431 Y : 6650078
Début 1200 *precision 100*
Fin 1800 *précision 100*
Statut paroissial

LES 05

Nom **Cimetière des Bossus**
Département DOUBS
Commune Les Fins
Num. SRA 7884_39008_0062
X : 974400 Y : 6668975
Début 1200 *precision 100*
Fin 1800 *précision 100*
Statut Inconnu

LES 04

Nom **chez Fraichot**
Département DOUBS
Commune Les Fins
Num. SRA 7884_39008_0061
X : 973522 Y : 6671431
Début 1200 *precision 100*
Fin 1800 *précision 100*
Statut Inconnu

AMON01

Nom **Petit Vevey**
Département DOUBS
Commune Amondans
Num. SRA 7884_39008_0063
X : 930978 Y : 6667261
Début 1600 *precision 100*
Fin 1900 *précision 100*
Statut Paroissial

LES 06

Nom **Meix Vannot, cimetière des Bossus**

Département DOUBS

Commune Les Fins

Num. SRA 7884_39008_0064

X : 974291 Y : 6673723

Début 1600 *precision 100*

Fin 1900 *précision 100*

Statut peste

LES 03

Nom **cimetière des Anes**

Département DOUBS

Commune Les Plains-et-Grands-Essarts

Num. SRA 7884_39008_0057

X : 995951 Y : 6696759

Début 1870 *precision 0*

Fin 1910 *précision 0*

Statut privé (anabaptistes et ménnonites)

SELO01

Nom **derrière le Cimetière**

Département DOUBS

Commune Seloncourt

Num. SRA 7884_39008_0066

X : 990624 Y : 6713651

Début 1200 *precision 100*

Fin 1900 *précision 100*

Statut

BONN01

Nom **chapelle**

Département DOUBS

Commune Bonnetage

Num. SRA 7884_39008_0056

X : 981004 Y : 6683119

Début 1634

Fin 1790

Statut peste/paroissial

ROCH01

Nom **Les champs de la Croix**
Département DOUBS
Commune Rochejean
Num. SRA 7884_39008_0068
X : 950683 Y : 6631280
Début 1634 *precision 0*
Fin 1644 *précision 0*
Statut peste

BESA01

Nom **Cimetière des Chaprais**
Département DOUBS
Commune Besançon
Num. SRA 7884_39008_0070
X : 929345 Y : 6687635
Début 1792 *precision 0*
Fin 2018 *précision 0*
Statut Communal

PIRE01

Nom **place Max de Pierey**
Département DOUBS
Commune Pirey
Num. SRA 7884_39008_0069
X : 923805 Y : 6656937
Début 1200 *precision 100*
Fin 1800 *précision 100*
Statut paroissial

BAUM01

Nom **Saint Martin , ville**
Département DOUBS
Commune Baume-les-Dames
Num. SRA 7884_39008_0071
X : 953735 Y : 6700180
Début 1600 *precision 100*
Fin 1800 *précision 100*
Paroisse Saint Martin
Statut Paroissial

BESA02

Nom **Ilôt Paris**
Département DOUBS
Commune Besançon
Num. SRA 7884_39008_0072
X : 928673 Y : 6686647
Début 1600 *precision* *100*
Fin 1800 *précision* *100*
Statut hospitalier

DAMP01

Nom **église cimetière**
Département DOUBS
Commune Dampierre-sur-le-Doubs
Num. SRA 7884_39008_0073
X : 981057 Y : 6714965
Début 1600 *precision* *100*
Fin 1800 *précision* *100*
Statut

MOUT01

Nom **Saint Laurent, église**
Département DOUBS
Commune Mouthier-Haute-Pierre
Num. SRA 7884_39008_0074
X : 948633 Y : 6665152
Début 1200 *precision* *100*
Fin 1800 *précision* *100*
Statut

CROU01

Nom **Cimetière du monastère de Migette**
Département DOUBS
Commune Crouzet - Migette
Num. SRA 7884_39008_0065
X : 928840 Y : 6656009
Début 1200 *precision* *100*
Fin 1790 *précision* *0*
Statut religieux

MAIC01

Nom **cimetière des Pestiférés**
Département DOUBS
Commune Maiche
Num. SRA 7884_39008_0055
X : 987520 Y : 6690495
Début 1634 *precision 0*
Fin 1644 *précision 0*
Statut peste

LES 02

Nom **chapelle, cimetière ?**
Département DOUBS
Commune Les Ecorces
Num. SRA 7884_39008_0054
X : 987878 Y : 6685879
Début 1600 *precision 100*
Fin 1900 *précision 100*
Statut peste

CHAR01

Nom **chapelle saint-Roch, cimetière des Bossus ou Pestiférés**
Département DOUBS
Commune Charquemont
Num. SRA 7884_39008_0053
X : 989743 Y : 6685615
Début 1600 *precision 100*
Fin 1900 *précision 100*
Statut peste

ARC 01

Nom **Pré Belin**
Département DOUBS
Commune Arc-sous-Cicon
Num. SRA 7884_39008_0052
X : 956604 Y : 6666682
Début 1600 *precision 100*
Fin 1800 *précision 100*
Statut peste

MORT01

Nom **à l'emplacement de la cure**
Département DOUBS
Commune Morteau
Num. SRA 7884_39008_0051
X : 973039 Y : 6667921
Début 1200 *precision 100*
Fin 1800 *précision 100*
Statut paroissial/communal

BEUR02

Nom **ancienne église de Beure**
Département DOUBS
Commune Beure
Num. SRA 7884_39008_0048
X : 928096 Y : 6683310
Début 1600 *precision 100*
Fin 1800 *précision 100*
Statut paroissial

BESA07

Nom **Au pied de Chaudanne, léproserie**
Département DOUBS
Commune Besançon
Num. SRA 7884_39008_0050
X : 928874 Y : 6686036
Début 1600 *precision 100*
Fin 1700 *précision 100*
Statut Paroissial

RECO01

Nom **cimetière des Pestiférés**
Département DOUBS
Commune Recologne
Num. SRA 7884_39008_0058
X : 914203 Y : 6690748
Début 1600 *precision 100*
Fin 1800 *précision 100*
Statut peste

BAUD01

Nom **croix des Morts**
Département HAUTE-SAONE
Commune Baudoncourt
Num. SRA 8419_70055_0008
X : 950485 Y : 6747620
Début 1100 *precision 100*
Fin 1900 *précision 100*
Statut

LURE01

Nom **Saint-Quentin**
Département HAUTE-SAONE
Commune Lure
Num. SRA 12530_70310_0013
X : 961840 Y : 6736681
Début 1100 *precision 100*
Fin 1900 *précision 100*
Nbe Sep. fouillées 170
Paroisse Saint Quentin
Statut Paroissial

VESO02

Nom **Cour de la Mairie**
Département HAUTE-SAONE
Commune Vesoul
Num. SRA 10997_70550_0022
X : 936890 Y : 6729100
Début 1600 *precision 100*
Fin 1800 *précision 100*
Statut

VESO03

Nom **La Ville**
Département HAUTE-SAONE
Commune Vesoul
Num. SRA 14008_70550_0041
X : 936355 Y : 6728864
Début 1600 *precision 100*
Fin 1800 *précision 100*
Statut

VESO04

Nom **Saint-Martin de Pont, usine PSA-Citroën**

Département HAUTE-SAONE

Commune Vesoul

Num. SRA 16096_70550_0046

X : 935903 Y : 6728774

Début 1200 *precision 100*

Fin 1800 *précision 100*

Statut

SOIN01

Nom **vieux cimetière, pré de la Rose**

Département HAUTE-SAONE

Commune Soing -Cubry-Charentenay

Num. SRA 16048_70492_0016

X : 918443 Y : 6726746

Début 1800 *precision 100*

Fin 1900 *précision 100*

Statut communal

PORT01

Nom **ancien cimetière**

Département HAUTE-SAONE

Commune Port-sur Saône

Num. SRA 3462_70421_0019

X : 928622 Y : 6736186

Début 1800 *precision 100*

Fin 1900 *précision 100*

Statut

VESO01

Nom **La Ville**

Département HAUTE-SAONE

Commune Vesoul

Num. SRA 9057_70550_0009

X : 936720 Y : 6729089

Début 1600 *precision 100*

Fin 1800 *précision 100*

Statut

PORT02

Nom **Cimetière**
Département HAUTE-SAONE
Commune Port-sur Saône
Num. SRA 3988_70421_0028
X : 928732 Y : 6736615
Début 1800 *precision* *100*
Fin 1850 *précision* *100*
Statut communal

BAUM02

Nom **Quartier de la Peyrouse église Saint - Martin, Chenevière de Saint Jean**
Département JURA
Commune Baume-les-Messieurs
Num. SRA 7884_39008_0020
X : 901266 Y : 6627069
Début 1089 *precision* *100*
Fin 1770 *précision* *100*
Paroisse Baume-les-Messieurs
Statut paroissial

ARBO01

Nom
Département JURA
Commune Arbois
Num. SRA 7884_39008_0019
X : 910357 Y : 6648843
Début 1832 *precision* *100*
Fin 1833 *précision* *100*
Paroisse Saint Just
Statut

AMAN01

Nom **place de l'église**
Département JURA
Commune Amange
Num. SRA 7884_39008_0018
X : 894299 Y : 6676910
Début 1200 *precision* *100*
Fin 1900 *précision* *100*
Paroisse Amange
Statut paroissial

POLI01

Nom **chapelle saint-Roch**
Département JURA
Commune Poligny
Num. SRA 7884_39008_0034
X : 906035 Y : 6641073
Début 1500 *precision* *100*
Fin 1700 *précision* *100*
Statut

POLI03

Nom **Hôtel Dieu , chapelle**
Département JURA
Commune Poligny
Num. SRA 7884_39008_0036
X : 906411 Y : 6640480
Début 1680 *precision* *0*
Fin 1900 *précision* *100*
Statut Hospitalier

SAIN06

Nom **Place la Chevalerie**
Département JURA
Commune Saint - Amour
Num. SRA 7884_39008_0038
X : 879792 Y : 6595448
Début 1600 *precision* *100*
Fin 1800 *précision* *100*
Statut paroissial

THOI02

Nom
Département JURA
Commune Thoirette
Num. SRA 7884_39008_0046
X : 893654 Y : 6578314
Début 1200 *precision* *100*
Fin 1800 *précision* *100*
Paroisse paroisse de Chaléa
Statut

THOI01

Nom **chapelle, ancienne église de Thoirette**

Département JURA

Commune Thoirette

Num. SRA 7884_39008_0045

X : 894948 Y : 6577739

Début 1461 *precision 0*

Fin 1840 *précision 0*

Paroisse Paroisse de Toirette

Statut paroissial

SAIN04

Nom **cimetière de l'Hôpital**

Département JURA

Commune Saint - Claude

Num. SRA 7884_39008_0044

X : 920215 Y : 6591239

Début 1709 *precision 0*

Fin 1792 *précision 0*

Statut hospitalier

SAIN03

Nom **Sur les Morts**

Département JURA

Commune Saint - Claude

Num. SRA 7884_39008_0043

X : 920237 Y : 6591042

Début 1200 *precision 100*

Fin 1657 *précision 1657*

Statut

SAI02

Nom **église saint-Sauveur**

Département JURA

Commune Saint-Claude

Num. SRA 7884_39008_0042

X : 920617 Y : 6590652

Début 1200 *precision 100*

Fin 1711 *précision 0*

Nbe Sep. fouillées 59

Paroisse Saint Sauveur

Statut paroissial

SAI01

Nom **église de saint-Romain**

Département JURA

Commune Saint-Claude

Num. SRA 7884_39008_0041

X : 920160 Y : 6591494

Début 1040 *precision 0*

Fin 1790 *précision 0*

Paroisse Paroisse Saint Romain

Statut paroissial, aggrandi en 1520 pour pestiférés

ORGE01

Nom **Cimetière Vieux**

Département JURA

Commune Orgelet

Num. SRA 7884_39008_0032

X : 900113 Y : 6605656

Début 1200 *precision 100*

Fin 1800 *précision 100*

Paroisse Orgelet

Statut paroissial Près de la chapelle Notre Dame

SAIN05

Nom **couvent des Capucins**

Département JURA

Commune Saint - Claude

Num. SRA 7884_39008_0040

X : 920151 Y : 6591582

Début 1600 *precision 100*

Fin 1800 *précision 100*

Statut Religieux

ROCH02

Nom **Au Village**

Département JURA

Commune Rochefort - sur - Nennon

Num. SRA 7884_39008_0037

X : 894111 Y : 6672410

Début 1200 *precision 100*

Fin 1800 *précision 100*

Statut paroissial

CHAM01

Nom **ancien cimetière**

Département JURA

Commune Champvans

Num. SRA 7884_39008_0021

X : 884577 Y : 6670018

Début 1600 *precision 100*

Fin 1800 *précision 100*

Paroisse Champvans

Statut

MAYN01

Nom **chapelle saint-Roch**

Département JURA

Commune Maynal

Num. SRA 7884_39008_0029

X : 885055 Y : 6609212

Début 1600 *precision 100*

Fin 1800 *précision 100*

Statut pestiférés

COUR01

Nom **loges des Pestiférés, près des Nues**

Département JURA

Commune Courbouzon

Num. SRA 7884_39008_0022

X : 893071 Y : 6620707

Début 1600 *precision 100*

Fin 1800 *précision 100*

Statut

DOLE01

Nom **Place Nationale, Charles de Gaulle, Sd 10**

Département JURA

Commune Dole

Num. SRA 7884_39008_0023

X : 889210 Y : 6668769

Début 1600 *precision 100*

Fin 1800 *précision 100*

Nbe Sep. fouillées 6

Paroisse Notre Dame

Statut paroissial, contre le mur gouttereau Est de l

DOLE02

Nom **cimetière du Saint-Esprit**
Département JURA
Commune Dole
Num. SRA 7884_39008_0024
X : 889516 Y : 6668219
Début 1200 *precision* *100*
Fin 1700 *précision* *100*
Statut

FÉTI01

Nom **Croix aux Morts, Les Mouillards**
Département JURA
Commune Fétigny
Num. SRA 7884_39008_0026
X : 898680 Y : 6595936
Début 1600 *precision* *100*
Fin 1700 *précision* *100*
Statut

FALL01

Nom **vigne de la Cure, Champ Neuf**
Département JURA
Commune Falletans
Num. SRA 7884_39008_0025
X : 894546 Y : 6670732
Début 1600 *precision* *100*
Fin 1800 *précision* *100*
Statut pestiférés

SAIN02

Nom **l'Achapt**
Département JURA
Commune Saint - Amour
Num. SRA 7884_39008_0039
X : 879015 Y : 6595426
Début 1600 *precision* *100*
Fin 1800 *précision* *100*
Statut hospitalier

LES 01

Nom **cimetière**
Département JURA
Commune Les Rousses
Num. SRA 7884_39008_0028
X : 934837 Y : 6600032
Début 1618 *precision 0*
Fin 1784 *précision 0*

Paroisse Les Rousses
Statut paroissial

POLI02

Nom **cimetière des Jacobins, rue Friant**
Département JURA
Commune Poligny
Num. SRA 7884_39008_0035
X : 906459 Y : 6640775
Début 1200 *precision 100*
Fin 1784 *précision 0*

Statut relegieux

MOIR01

Nom **cimetière**
Département JURA
Commune Moirans-en-Montagne
Num. SRA 7884_39008_0030
X : 908577 Y : 6596520
Début 1600 *precision 100*
Fin 1800 *précision 100*

Statut pestiférés

NOZE01

Nom **Hôpital Saint Barbe**
Département JURA
Commune Nozeroy
Num. SRA 7884_39008_0031
X : 931490 Y : 6634983
Début 1600 *precision 100*
Fin 1800 *précision 100*

Statut Hospitalier

PASS01

Nom **Treine Clos ancien cimetière**
Département JURA
Commune Passenans
Num. SRA 7884_39008_0033
X : 899452 Y : 6636616
Début 1700 *precision 100*
Fin 1800 *précision 100*
Statut

LA B01

Nom **Péquignot**
Département JURA
Commune La Barre
Num. SRA 7884_39008_0027
X : 903665 Y : 6675669
Début 1600 *precision 100*
Fin 1800 *précision 100*
Statut

BOUR01

Nom **Les Oizes**
Département TERRITOIRE DE BELFORT
Commune Bourogne
Num. SRA 12612_90017_0011
X : 994485 Y : 6725302
Début 1600 *precision 0*
Fin 1736 *précision 0*
Nbe Sep. fouillées 40
Paroisse Saint Martin
Statut Paroissial

GRAN01

Nom **Ragie du Long Bois**
Département TERRITOIRE DE BELFORT
Commune Grandvillars
Num. SRA 1417_90053_0009
X : 998953 Y : 6721992
Début 1600 *precision 100*
Fin 1700 *précision 100*
Nbe Sep. fouillées 85
Statut Paroissial

GRAN02

Nom **Le Calvaire Faugbourg Saint - Martin**

Département TERRITOIRE DE BELFORT

Commune Grandvillars

Num. SRA 13032_90053_0017

X : 998043 Y : 6722339

Début 1200 *precision 100*

Fin 1700 *précision 100*

Nbe Sep. fouillées 148

Paroisse Saint Ursanne

Statut Paroissial

Lorraine

BUDI01

Nom **Cimetière de la chapelle**

Département 57

Commune Buding

Num. SRA 571170008

X : 941341,91 Y : 6919957,5

Début 1780

Contexte de début

La ville obtient son indépendance religieuse en 1778.

Fin 1817

Contexte de fin

Les os sont transférés dans une fosse commune derrière le chœur de l'église XIXe.

Commentaire

Chapelle détruite en 1821

Statut Hospitalier

EPIN01

Nom **Cimetière des Capucins**

Département 88

Commune Epinal

Adresse rue d'Alsace, rue de l'hôpital

Num. SRA 881600240

X : 955987,58 Y : 6791393,5

Début 1619

Fin 1785

Commentaire

Couvent de l'ordre mendiant des Capucins, érigé en 1619 et abandonné à la Révolution.

Statut Religieux

Début 1619 Fin 1785

EPIN02

Nom **Cimetière de la Congrégation Notre-Dame**

Département 88

Commune Epinal

Adresse Palais de Justice

Num. SRA 881600244

X : 956470,98 Y : 6791659

Début 1619

Fin 1792

Superficie fouillée 1000

Nbe Sep. fouillées 62

Commentaire

Congrégation Notre-Dame

Statut Religieux

ESCL01

Nom **Les Grands Champs**

Département 88

Commune Escles

Adresse Les Grands Champs ou Grands Jardins

Num. SRA 881610078

X : 936644,66 Y : 6785457,5

Début 1854

Contexte de début

Cimetière de l'église fermé.
Cimetière provisoire.

Fin 1859

Contexte de fin

Création du nouveau cimetière.

Statut Paroissial

FAIN01

Nom **Centre hospitalier**

Département 55

Commune Fains-Veel

Adresse "Les Patureaux", "Rondeval"

Num. SRA 551860029

X : 856750,08 Y : 6856472

Début 1813

Contexte de début

L'hôpital de Fains-les-Sources acquit un terrain comme cimetière.

Fin 1956

Contexte de fin

Information orale.

Superficie estimée 4275

Superficie diagnost. 472

Nbe Sep. fouillées 0

Nbe Sep. estimé 1000

Statut Hospitalier

Début 1823 Fin 1856

malades mentaux essentiellement

Statut Militaire

Début 1813 Fin 1816

484 soldats de la Grande Armée décédés à l'hôpital en 1813-1814 et troupes russes entre 1815 et 1816

FRAU01

Nom **Cimetière juif**

Département 57

Commune Frauenberg

Adresse Cimetière juif

Num. SRA 572340005

X : 1001330,04 Y : 6900461

Début 1720 *precision* *10*

Contexte de début

1720-1730 environ

précision

Contexte de fin

Toujours en activité

Superficie fouillée 29

Superficie estimée 5000

Superficie diagnost. 200

Nbe Sep. fouillées 28

Nbe Sep. estimé 3000

HAUT01

Nom **Cimetière de Condé-en-Barrois**

Département 55

Commune Les Hauts-de-Chee

Adresse Place de l'église

Num. SRA 551230012

X : 859455,68 Y : 6865422,5

Début 1832

Contexte de début

Epidémie de choléra : agrandissement du cimetière med

Commentaire

Cimetière actuel….
Tombes du XIXe s. classées MH

LUNE01

Nom **Cimetière Saint-Jacques**

Département 54

Commune Lunéville

Adresse rue Level, centre hospitalier

Num. SRA 543290058

X : 957444,97 Y : 6837728,5

Début 1594

Contexte de début

Premier inhumé le 20 juin.

Fin 1819

Contexte de fin

Premières inhumations dans le nouveau cimetière le 1er déc 1813. Abandon de l'ancien cimetière à l'automne 1819.

Superficie fouillée 1200

Nbe Sep. fouillées 45

Paroisse Saint-Jacques de Lunéville

Statut Hospitalier

Fin 1819

hôpital civil et militaire

Statut Militaire

Début 1806 Fin 1819

guerres napoléoniennes

Statut Paroissial

Début 1594 Fin 1819

LUNE02

Nom **Cimetière de la Congrégation Notre-Dame**

Département 54

Commune Lunéville

Adresse 37, 39, 41 rue de la République et du Rempart

X : 957290,17 Y : 6838237

Début 1712 *precision 10*

Contexte de début

Reconstruction du couvent des Sœurs Grises dans le faubourg de Viller après destruction d'un plus ancien situé à l'est du château ducal

Fin 1789 *précision 10*

Contexte de fin

Après dispersion de la communauté religieuse à la Révolution, les bâtiments sont vendus à l'hôpital Saint-Jacques en 1826.

Nbe Sep. fouillées 3

Statut Religieux

Début 1712 Fin 1789

MAIZ01

Nom **Le Haut de Gallas**

Département 57

Commune Maizières-les-Vic

Adresse Haut de Gallas

Num. SRA 574340018

X : 978645,54 Y : 6853766

Début 1634

Contexte de début

Guerre de 30 ans + Peste

Fin 1635

Commentaire

Mobilier a priori du XVIIe

MARS01

Nom **Cimetière des soldats**

Département 57

Commune Marsal

Adresse place forte

Num. SRA 574480020

X : 965439,02 Y : 6859993

Début 1737 *precision 10*

Contexte de début

représentation topographique

Fin 1825 *précision 25*

Contexte de fin

représentation topographique

Superficie estimée 1700

Statut Militaire

METZ01

Nom **Cimetière de Bellecroix**

Département 57

Commune Metz

Adresse rue du Général Ferrié

X : 932610,03 Y : 6895610

Début 1794

Fin 1864

Statut Paroissial

METZ02

Nom **Cimetière protestant**

Département 57

Commune Metz

Adresse Rue des Remparts

Num. SRA 574630429

X : 932412,44 Y : 6896330

Début 1598

Contexte de début

Edit de Nantes

Fin 1685

Contexte de fin

Révocation.

METZ03

Nom **Cimetière juif**

Département 57

Commune Metz

Adresse Avenue de Blida, près de la porte de Chambières

Num. SRA 574630430

X : 932741,26 Y : 6896996,5

Début 1600 *precision 20*

Contexte de début

Attesté par les textes

précision

Contexte de fin

Toujours existant en 1766

Commentaire

Agrandi en 1619.

METZ04

Nom **Couvent des sœurs Carmélites**

Département 57

Commune Metz

Adresse Rue Gengoulf, rue Dupont des Loges

Num. SRA 574630507

X : 931697,11 Y : 6895141

Début 1600 *precision* *20*

Contexte de début

Implantation du couvent

Fin 1789 *précision* *10*

Contexte de fin

Vendu à la Révolution

Nbe Sep. fouillées 12

Commentaire

12 sep dans l'une des galeries du cloître.

Statut Religieux

Carmélites

METZ05

Nom **Cimetière des Petites Sœurs des Pauvres**

Département 57

Commune Metz-Vallières

Adresse Rue Jean Jugan, rue de Faultrier

Num. SRA 574630878

X : 933891 Y : 6896022,5

Début 1800 *precision* *50*

Fin 1960 *précision* *20*

Contexte de fin

Cimetière déménagé.

Statut Hospitalier

MIRE01

Nom **Val-du-Madon**

Département 88

Commune Mirecourt

Adresse EHPAD

X : 932195,99 Y : 6805194

Début 1631

Fin 1633

Commentaire

D'après des sources écrites ? Tradition orale ? Un cimetière de pestiférés

Statut Hospitalier

NANC01

Nom **Trois Maisons**

Département 54

Commune Nancy

Adresse Ilot Berger Levrault

Num. SRA 543950130

X : 933595,36 Y : 6849162

Début 1732

Contexte de début

Cimetière de la vieille ville surchargé.

Fin 1842

Contexte de fin

Création du cimetière unique de Préville.

Superficie fouillée 3500

Superficie estimée 9790

Nbe Sep. fouillées 305

Nbe Sep. estimé 3000

Commentaire

Ne fonctionne toute l'année qu'à partir de 1769.

Paroisse Saint-Epvre et Notre-Dame

Statut Paroissial

Début 1732 Fin 1842

NANC02

Nom **Cimetière Saint-Fiacre**

Département 54

Commune Nancy

Adresse Rue de Metz, église Saint-Fiacre

X : 933359,12 Y : 6849215,5

Début 1716

Fin 1842

Contexte de fin

Création du cimetière unique de Préville.

Paroisse Saint-Fiacre

Statut Paroissial

NANC03

Nom **Cimetière Saint-Jean**

Département 54

Commune Nancy

Adresse Avenue Foch, Gare

X : 933630,81 Y : 6847870

Début 1763

Fin 1842

Contexte de fin

Création du cimetière unique de Préville.

Statut Mixte

NANC04

Nom **Cimetière de la Garenne ou des Russes**

Département 54

Commune Nancy

Adresse Avenue de la Garenne, rue Emile Gallé

X : 933895,9 Y : 6847070

Début 1806

Contexte de début

Epidémie de typhus parmi les prisonniers soldats russes.

Fin 1842

Contexte de fin

Création du cimetière unique de Préville.

Statut Militaire

NANC05

Nom **Cimetière Saint-Pierre**

Département 54

Commune Nancy

Adresse Avenue du maréchal de Lattre de Tassigny, Eglise Saint-Pierre

X : 934848,8 Y : 6847225

Début 1740 *precision* *20*

Fin 1842 *précision*

Contexte de fin

Création du cimetière unique de Préville.

Paroisse Saint-Pierre

Statut Paroissial

NANC06

Nom **Cimetière Saint-Nicolas**

Département 54

Commune Nancy

Adresse place du général Giraud, hôpital Saint-Julien

X : 934946,09 Y : 6847669,5

Début 1775

Fin 1883

Paroisse Saint-Nicolas

Statut Paroissial

ROSI01

Nom **Cimetière de l'Hospice Sainte-Odile**

Département 54

Commune Rosières-aux-Salines

Adresse Place de l'hospice

Num. SRA 544620030

X : 946014,71 Y : 6837668

Début 1736

Contexte de début

Reconstruction de l'hospice Sainte-Odile pour des sœurs hospitalières.

Fin 1850

Contexte de fin

Mobilier XIXe

Nbe Sep. fouillées 18

Commentaire

Peut-être aussi un cimetière qui fonctionne avec l'hôpital primitif construit en 1488…

Statut Hospitalier

SARR01

Nom

Département 57

Commune Sarrebourg

Adresse avenue Fayolle

Num. SRA 576300079

X : 998333,23 Y : 6856022,5

Début 1790

Fin 1900

Statut Militaire

Début 1870

Statut Paroissial

THIO01

Nom **Place Turenne**

Département 57

Commune Thionville

Adresse Place Turenne

Num. SRA 576720107

X : 929896,52 Y : 6922314

Début 1792 *precision 30*

Contexte de début

Siège de 1792 ?

Fin 1815 *précision 30*

Contexte de fin

ou blocus de 1814-1815

Nbe Sep. fouillées 10

Commentaire

Interprétation basée sur aucun élément hormis l'emplacement sur un ancien terrain militaire.

Statut Militaire

a priori ?

VICS01

Nom **Cimetière hospitalier**

Département 57

Commune Vic-sur-Seille

Adresse rue Haute, EHPAD

X : 959368,3 Y : 6859659

Statut Hospitalier

Table des illustrations

Couverture **Fig. couv. plan** Plan du cimetière des *Trois Maisons* (Nancy) en 1825, S. Dosse, A.M.N., 4 N 160 - M. Dohr, Inrap

Couverture **Fig. couv. lettre** Lettre du directeur du service des épidémies de l'Hôpital Général de Dijon datée du 18 juin 1822 (ACMO H DEP. 239 1 C art. 5) - R. Pinguet, Inrap

5 **Fig.1** Régions administratives du PCR - J. Maestracci

17 **Fig.2** J. R. Holzhalb, d'après J. B. Ballinger, «L'ancien cimetière juif entre Endinguen et Lengnau» Extr. J. C. Ulrich, *Sammluing judischer Geschichten*, Bâle 1768 - C. Decomps, MAHJ

18 **Fig.3** Cimetière de Metz sur l'île de Chambière en 1610 - C. Decomps, MAHJ

20 **Fig.4** Organisation d'une base de données - S. Alix, Inrap

21 **Fig.6** Formulaire de la base de données «Menu général» - S. Alix, Inrap

21 **Fig.5** Problème de la zone perçue du site (fouille, diagnostic, etc) et de son emprise réelle - S. Alix, Inrap

22 **Fig.7** Formulaire «Site» de la base de données - S. Alix, Inrap

25 **Fig.8** Inventaire des sites archéologiques - B. Dottori, Inrap

27 **Fig.9** Données issues des archives, premiers éléments - B. Dottori, Inrap

29 **Fig.10** Sites archéologiques du Bas-Rhin avec sépultures modernes - Recensement B. Dottori, Inrap ; SIG J. Maestracci, Inrap

30 **Fig.11** Sites archéologiques de Bourgogne avec sépultures modernes - Recensement J. Maestracci, Inrap ; SIG J. Maestracci, Inrap

31 **Fig.13** Localisation des sites répertoriés - Recensement C. Paresys et C. Roms, Inrap ; SIG J. Maestracci, Inrap

31 **Fig.12** Sites répertoriés dans le cadre chronologique - C. Paresys et C. Roms, Inrap

32 **Fig.14** Nombre de sites selon les types de contexte - C. Paresys et C. Roms, Inrap

34 **Fig.15** Localisation des sites répertoriés - Recensement C. Méloche, Inrap ; SIG J. Maestracci, Inrap

34 **Fig.16** Type de documentation - C. Méloche, Inrap

35 **Fig.17** Statut des cimetières - C. Méloche, Inrap

35 **Fig.18** Chronologie des cimetières paroissiaux - C. Méloche, Inrap

35 **Fig.19** Port-sur-Saône, nouveau cimetière (parcelle section B feuille 6 n°1088) - C. Méloche, Inrap

36 **Fig.21** Le canton d'Arbois, replacé dans le département du Jura - C. Méloche, Inrap

36 **Fig.20** Statut des cimetières ayant fait l'objet d'une fouille - C. Méloche, Inrap

38 **Fig.22** Commune du Pupillin, projet d'aménagement du cimetière - C. Méloche, Inrap

39 **Fig.23** Etat des cimetières dans le canton d'Arbois au XIX^{e} s. - C. Méloche, Inrap

40 **Fig. 24** Résultats du dépouillement des 159 Entités Archéologiques retenues pour la Lorraine - M. Dohr, Inrap

40 **Fig.25** Localisation des sites répertoriés - Recensement M. Dohr, Inrap ; SIG J. Maestracci, Inrap

41 **Fig. 26** Situation des principaux cimetières de Nancy à l'époque moderne, reportée sur le cadastre actuel. En rouge, les cimetières créés au XVIII^{e} siècle M. Dohr, Inrap

42 **Fig. 27** Metz. Nouvelle épure 1, recto. Ville, fortifications. Porte des Allemands ; Cimetière de Belle-Croix ; Porte de Ste Barbe ; Pont des Basses Grilles ; mur crénelé. [1872-1874]. Echelle 1/600. http://51.255.161.158/idurl/1/7618 - M. Dohr, Inrap

42 **Fig. 28** Projet d'un cimetière pour la ville de Pont-à-Mousson, 1787, A.D.M.M., C 215/1 - M. Dohr, Inrap

43 **Fig. 30** Détails des 27 sites retenus. En grisé, les cimetières de « transition » - M. Dohr, Inrap

43 **Fig. 29** Sources à l'origine de l'intégration du site dans la base de données - M. Dohr, Inrap

53 **Fig. 31** Effondrement d'une sépulture orientée est-ouest dans une sépulture sous-jacente nord-sud, cimetière des *Trois Maisons*, Nancy - Inrap

73 **Fig. 33** Emprise des terrains du «Champ Rameau» à Troyes - C. Roms, Inrap

74 **Fig. 34** Extrait du plan de la ville de Troyes, 1853 - C. Roms, Inrap

74 **Fig. 32** Extrait du plan figuré géométriquement de cinq arpents une corde de terrain dont une partie est aujourd'hui en cimetiere [...] (Arch. dép. Aube, Fond de Mesgrigny, 1 E 839/4), 1786 - C. Roms, Inrap

75 **Fig. 35** Extrait du cadastre de Troyes anciennement Saint-Martin-lès-Vignes de 1808, section C. L'emplacement du cimetière de Clamart correspond aux parcelles 144, 209 (Arch. dép. Aube) - C. Roms, Inrap

76 **Fig. 36** Extrait du plan de la vicomté de 1785 (Arch. dép. Aube, 15E839) - C. Roms, Inrap

77 **Fig. 37** Extraits du cadastre de Troyes de 1838, section E. L'emplacement du petit cimetière correspond à la parcelle 138 (Arch. dép. Aube) - C. Roms, Inrap

80 **Fig. 38** Vues aérienne du cimetière de Clairvaux - IGN

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

ministère de la Culture
et de la Communication
ministère de
l'Enseignement supérieur
et de la Recherche

Les cimetières de transition dans le quart nord-est de la France

Le PCR sur les cimetières de la fin de la période moderne dans le quart nord-est de la France est né à la suite de deux opérations archéologiques menées à Nancy et Dijon en 2010 et 2012. Ces sites d'inhumation créés au XVIII^{e} siècle et fermés au début du XIX^{e} siècle présentent en effet des caractéristiques communes et propres aux cimetières de cette période. Devant l'accroissement récent du nombre de fouilles de ce type sur l'ensemble du territoire français, il est apparu rapidement intéressant de procéder à des synthèses, et plus particulièrement, dans un premier temps, de faire le point sur ces cimetières de « transition », créations de la fin de la période moderne, sur une partie de la France. Ce PCR regroupe donc des archéologues, des anthropologues, des historiens et une documentaliste des deux régions Grand Est et Bourgogne - Franche-Comté. Les participants sont membres de l'Inrap, de Archéologie Alsace ou de plusieurs universités, ainsi que des chercheurs appartenant à différents laboratoires ou musées (UMR, CNRS, LandArc, MahJ).
Le projet termine en décembre 2018, sa première année étant consacrée à la création de la base de données et à l'inventaire des sites. Ce dernier, bien avancé, révèle déjà de profondes disparités entre les régions (cartes archéologiques incomplètes, déséquilibres entre les prescriptions…) tout en confirmant l'existence de ces cimetières créés à la fin de la période moderne. Outre les cimetières de transition, les premiers résultats mettent en évidence plusieurs problématiques, propres à ce contexte géographique et historique, qui pourront être approfondies au cours de la deuxième année du PCR : les cimetières de congrégations religieuses, les cimetières juifs et protestants, les cimetières de militaires ou enfin les cimetières hospitaliers ou d'épidémies. L'année 2019 permettra de terminer et d'harmoniser les inventaires, d'orienter les études complémentaires à mener (archives, études paléoépidémiologiques…) et de commencer l'étude du petit mobilier associé aux sépultures.